FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1636 ● 32e ANNEE ● 16 AOUT 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 280 f.s. ● Algérie : 3,50 din. ● Maroc : 4 dir. ● Tunisie : 350 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

NICE DÉFIE LES VERTS

Vendredi, à 20 h. 30, pour le compte de la quatrième journée de Division I, Saint-Etienne recevra Nice devant 40.000 spectateurs. Un match de seigneurs qui orientera en partie la suite de la compétition et au cours duquel les présélectionnés d'Hidalgo voudront confirmer leurs bonnes dispositions.

(Nos photos : Katalinski et Rocheteau)

(Photos J.-C. PICHON et A. LECOQ)

F.F. et Europe 1 vous emmènent à Prague

REP l'écologiste musclé

• Le football, il n'y a rien de plus simple • Bastia oui mais aussi la Coupe du Monde avec la Hollande • J'aime la nature, l'indépendance et la tranquilité • L'efficacité, en football, c'est de marquer des buts, et de gagner. • Dans l'obligation de donner le maximum pour faire oublier Dzajic • La barrière des langues mon plus sérieux problème • Contre Bordeaux, quelques prouesses en forme de promesses pour l'avenir.

Un reportage
de Victor SINET

BASTIA. — Le grand Ajax de Stefan Kovacs brûlait ses derniers feux quand il révéla au monde du football la dernière de ses armes secrètes : une flèche blonde nommée Rep.

« Rep a des accélérations de Cruyff, la frappe de balle de Neeskens et le tempérament de Keiser, il va faire un malheur en Coupe d'Europe », avait prophétisé le magicien roumain en présentant le successeur de Swart.

Kovacs était certes un grand visionnaire, mais il ne croyait sans doute pas si bien dire. Le nouvel ailier droit d'Ajax, en effet, redonna momentanément le punch, la vigueur, et l'enthousiasme à l'équipe des géants plus ou moins essoufflée par l'usure du pouvoir. Ce fut le chant du cygne d'Ajax, qui gagna sa troisième Coupe d'Europe consécutive, battant la Juventus en finale après avoir dynamité au passage celui qui allait faire aussi bien que lui dans les années suivantes : le Bayern de Munich.

Johnny Rep prit une part considérable à cette ultime envolée du super-club néerlandais. Après avoir porté ses premiers coups, il donna à Bert Muhren la balle en or qui permit à Ajax de se tirer dans dommage du guêpier de Chamartin. Quelques semaines plus tard, c'était l'apothéose de Belgrade et la victoire, courte mais méritée (1-0) sur les Turinois de la « Juve ». But de Rep dès la 4e minute. Ce soir-là, 30 mai 1973, Johnny entrait à son tour dans la légende.

Le navire « ajaxien » fit eau aussitôt après. Kovacs parti, Johann Cruyff prit le chemin de Barcelone, où allait bientôt le rejoindre l'autre super-vedette du club, Neeskens.

Rep, lui, resta un an de plus, car il était plus jeune et il n'eut pas à le regretter puisque si Ajax était redescendu sur terre, l'équipe nationale de Hollande, elle, préparait la toute proche Coupe du monde 1974 pour laquelle elle s'était qualifiée, non sans peine, au détriment de son éternelle rivale et voisine belge.

C'est comme ça que Johnny Rep vécut en Allemagne les exaltantes semaines que l'on sait au rythme fou de cette fameuse « marée orange » qui renversait tout sur son passage. Et surtout, Johnny se trouvait engagé au sein de la plus belle division offensive qu'ait connue notre époque, aux côté de Neeskens, de Cruyff et de Rensenbrinck. Là encore, la « découverte » de Kovacs allait se signaler à l'attention en inscrivant 4 buts, dont les 2 contre l'Uruguay qui valurent à la Hollande de passer le cap du premier tour. Hélas, il y eut la finale manquée de Munich et la « marée orange » fut endiguée au tout dernier moment. C'est alors que Rep tourna lui aussi ses regards vers l'Espagne et se laissa séduire par les offres de Valence.

Ainsi s'achevait, au bout de deux saisons, la passionnante aventure du blond enfant des faubourgs d'Amsterdam, qui avait à peine 23 ans quand il quitta la Hollande. Il en a donc aujourd'hui plus de 25 alors qu'il aborde la 3e étape de sa carrière, étape certainement la plus inattendue puisque le voici devenu bastiais...

UN MONSTRE SACRÉ APRES UN AUTRE MONSTRE SACRÉ

Si l'on ne s'étonne qu'à demi de voir succéder en Corse un monstre sacré à un autre monstre sacré — Bastia étant de toute évidence le club qui prend proportionnellement le plus de risques et d'initiatives dans le contexte français — on s'interroge évidemment sur les clauses de ce retentissant transfert comme sur les raisons qui ont conduit Johnny Rep dans l'île de beauté.

Rep, on le sait, a signé un contrat qui le lie pour 4 ans au S.E.C.B. et les choses ont été très vite puisque, débarqué à Bastia le lundi 8, il y faisait ses débuts officiels le lendemain soir après que 3 télégrammes furent parvenus au siège du club.

— L'un en provenance de Valence, signifiant que Johnny était parfaitement libre de signer où bon lui semblait.

— L'autre d'Amsterdam, indiquant que la fédération hollandaise ne faisait aucune difficulté pour la lettre de sortie nécessaire à la qualification de son ressortissant en France.

— Le dernier, enfin, de Paris (1 heure et demi avant le match contre Bordeaux) donnant le feu vert des instances supérieures du football français.

Selon toute vraisemblance, c'est le « sponsor » du sporting, M. Trigano, qui a pris à sa charge tout ou partie de l'opération financière engagée depuis une vingtaine de jours dans le but de doter le club insulaire d'une étoile comparable à Dragan Dzajic, retourné chez lui à Belgrade.

Quant à savoir pourquoi Johnny Rep a préféré Bastia aux autres clubs qui lui faisaient les yeux doux, un seul mot de l'intéressé suffit à mettre les choses au point :

« Et pourquoi pas ? » A-t-il répondu à ceux qui le questionnaient sans se départir de ce sourire continuel qui est l'un des traits essentiels de son personnage.

Révélé à l'Europe sous les couleurs du grand Ajax.

Révélé au monde avec les diables orange du WM 1974.

Johnny Rep, tout comme Dzajic à son arrivée, ne parle pas le moindre mot de français. Mais déjà, il a conquis tout le monde par sa simplicité et par sa façon de s'expliquer. Il faut dire aussi qu'il a eu la chance de trouver en quelque sorte à portée de la main un interprète parfait en la personne de l'ex-stéphanois Lacuesta, lui aussi bastiais de fraîche date et qui, Basque d'origine, pratique couramment l'espagnol.

« Je sais, a souligné Rep avec une franchise qui l'honore, que j'ai la lourde tâche de faire oublier Dzajic, un grand seigneur du football européen. Mais ce n'est pas pour me déplaire, bien au contraire, car je devrai de ce fait donner constamment le maximum pour parvenir à mes fins. »

Une précision toutefois : si Rep est avant tout un réalisateur — il a encore inscrit 13 buts la saison écoulée à Valence, malgré les ennuis physiques qui l'empêchèrent de participer à tous les matches — il ne briguera sûrement pas l'héritage de Djazic pour ce qui concerne l'exécution des coups de pied arrêtés. Sa spécialité à lui, ou plutôt ses diverses aptitudes, ce sont les accélérations, les contre-pieds, les débordements à toute vitesse et les tirs sous n'importe quel angle, les centres en retrait aussi, mais en aucun cas les coups francs à la Dzajic, ce qui faisait dire l'autre soir à un voisin de la tribune de presse, chaque fois que Bastia bénéficiait d'une pénalité en bonne position :

« Vite, téléphonez à Belgrade... »

CONFIANCE... MUCHO, MUCHO...

Pour ses débuts corses, le prestigieux attaquant batave n'a pas été gâté, on s'en souvient, puisque Bastia — une semaine après un premier échec à domicile devant Monaco — s'est encore fait battre chez lui par Bordeaux.

Rep lui-même fut loin de produire le spectacle que l'on pouvait attendre d'un footballeur de sa trempe, se contentant en l'occurrence de quelques prouesses — tirs en pleine foulée et démarrages instantanés — qui en disaient cependant long sur ses possibilités. Nul doute, malgré cette entrée en matière plutôt discrète, que le gaillard a du répondant, et pas qu'un peu. Le public de Furiani en a déjà la conviction.

L'entretien que nous devions avoir avec Johnny Rep, par Lacuesta interposé, ne pouvait donc avoir qu'une signification toute relative et il ne se fit pas faute, en homme lucide et intelligent qu'il est, de nous le faire comprendre :

« Quand on perd à la maison, commença-t-il par nous déclarer, ce n'est jamais drôle d'avoir à se répandre en commentaires... Au demeurant, je suis de ceux qui, quelles que soient les circonstances, n'aiment pas perdre. J'attendrai par conséquent des occasions plus favorables pour me forger une idée de la tâche qui m'attend comme de ma nouvelle équipe.

— Vous avez quand même vu un bon Bordeaux et peut-être avez-vous pu comparer déjà avec le football espagnol ?

— Non, ça ne m'était pas possible dans les conditions où je me trouvais. N'oubliez pas que j'avais seulement débarqué la veille à Bastia et que j'avais à peine dix jours d'entraînement dans les jambes. En effet, après avoir réglé mes affaires à Valence et pris quelques vacances sur la Costa Brava, ce qui explique mon bronzage, j'ai regagné Amsterdam où je me suis remis au travail avec un club de la périphérie, nouvellement promu en Division I, Voledam.

— Pourquoi pas Ajax ?

— Parce qu'il y a entre nous un contentieux sur lequel je n'ai pas à m'étendre. Mais en tout état de cause, compte tenu des péripéties de l'inter saison, il m'était difficile de pouvoir m'affûter en conséquense.

— Votre famille est restée à Amsterdam ?

— Bien sûr, mais dès que j'aurai trouvé une maison à Bastia, ma femme et mes deux enfants (4 et 2 ans) me rejoindront, car je me passe difficilement d'eux et dans un premier temps, il va y avoir pour moi de sérieux problèmes d'acclimatation à résoudre, surtout en tenant compte de la barrière des langues...

— Il semble malgré tout que vous soyez un homme heureux...

— Ça, vous pouvez le dire, j'essaie toujours de prendre la vie comme le football du bon côté et je ne vous cacherai pas plus longtemps que j'ai été conquis d'emblée par la Corse, un pays merveilleux, dont on m'avait d'ailleurs dit beaucoup de bien avant mon arrivée ici. J'aime la nature et je crois que je vais être gâté. Cela dit et de vous à moi, je suis plutôt d'un naturel combatif et confiant.

— Même à Valence ?

— Mais oui, mais oui... les résultats n'ont peut-être pas été conformes aux ambitions du club, mais je vous certifie que ce n'est pas la faute aux joueurs. Demandez plutôt ce qu'il en pense à Salif Keita...

— L'efficacité, pour vous, qu'est-ce que c'est ?

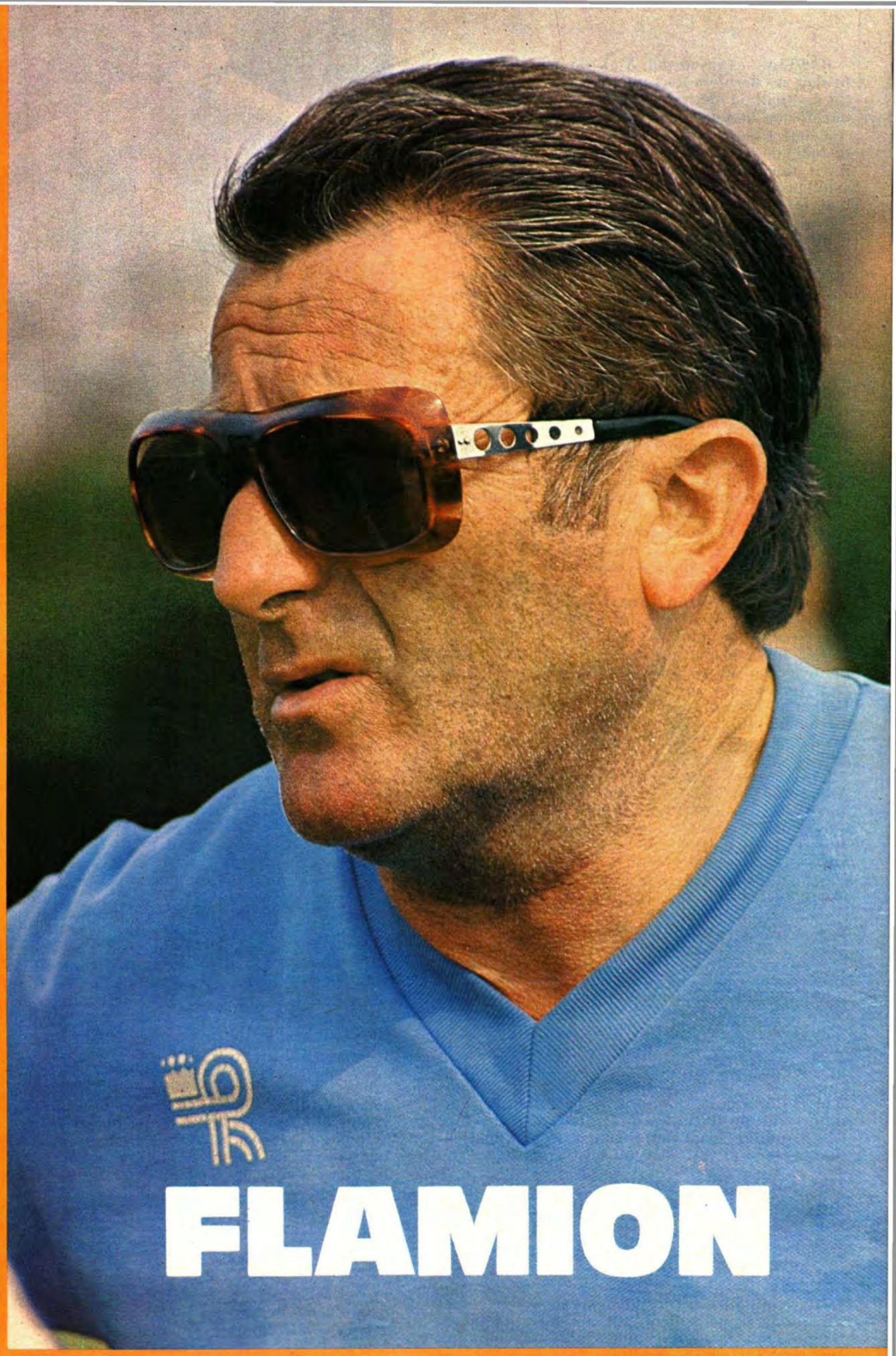
— Marquer des buts, et gagner. Le football, il n'y a rien de plus simple.

— Alors, Bastia, l'avenir ?

— Eh bien, malgré mes débuts ratés contre Bordeaux, je n'hésiterais pas à vous répondre que j'ai confiance. Mucho, Mucho... en Bastia comme en moi. Vous verrez, je sais aussi serrer les dents au besoin. Et je me battrai d'autant plus farouchement qu'il va s'agir pour moi d'une saison capitale. En effet, nous sommes à moins d'un an de la Coupe du monde d'Argentine et j'ai pour l'instant toute la confiance des sélectionneurs hollandais. Or, vous devez savoir que notre pays nourrit encore de grandes ambitions pour le prochain « Mundial ». Autant vous dire que dans cette optique, je vais dès maintenant m'employer à mettre les bouchées doubles ».

Voilà donc Bastia rassuré : avec son Hollandais qui a l'Argentine pour objectif numéro 1, le club corse paraît assuré d'avoir trouvé un digne successeur à son virtuose yougoslave... que l'on est tout de même pas près d'oublier à Furiani et pour cause.

TOP A ...



FLAMION

● **Identité ?**
Pierre Flamion, né le 13 mars 1924, à Mohon (Ardennes). Marié, deux enfants.

● **Sélections ?**
Dix-sept en équipe « A » toujours comme attaquant. Première sélection contre l'Ecosse le 23 mai 1948.

● **Comme entraîneur ?**
J'ai débuté à Limoges en 1957, puis j'ai joué à Chaumont, Metz, Troyes et aujourd'hui Reims.

● **Meilleur souvenir de joueur ?**
Ma première sélection contre l'Ecosse. C'était impressionnant, j'ai eu la chance de marquer un but (Bongiorni et Baratte un autre) et nous avons gagné.

● **Meilleur souvenir comme entraîneur ?**
J'en ai deux marquants : quand pour ma première année d'entraîneur j'ai fait monter Limoges, puis, plus tard, en faisant monter Troyes.

● **Plus mauvais souvenir comme joueur ?**
En 1952 quand, étant à Lyon, l'équipe a perdu sa place en Division I.

● **Plus mauvais souvenir comme entraîneur ?**
La descente de Limoges en Division II après avoir entraîné cette équipe pendant six ans.

● **Qualité essentielle pour un entraîneur ?**
Avoir beaucoup de patience et le don d'observation. Je ne suis pas un homme patient, j'apprends chaque jour à le devenir...

● **Votre maître comme entraîneur ?**
Je ne suis l'élève de personne, mais j'ai beaucoup appris — alors que j'étais joueur — au contact de Roger Courtois et aussi de Roessler.

● **Vos lectures ?**
Je n'ai pas beaucoup de temps, je le regrette. J'aime les études de psychologie et aussi les ouvrages d'études de mœurs des pays étrangers.

● **Musique et peinture ?**
Je ne suis pas très compétent ni spécialement attiré par ces arts.

● **L'argent ? C'est important ?**
Oui, surtout quand on n'en a pas. Il change l'appréciation des choses. Il ne faut pas en manquer, mais je ne crois pas que ce soit primordial d'en avoir beaucoup.

● **Si vous étiez ministre des sports ?**
J'intensifierais les plaines de jeu et surtout la décentralisation des lycées. S'ils étaient en dehors des villes ils seraient entourés de stades comme cela se fait en Allemagne. Je prônerais d'abord la pratique du sport avant d'en établir des chartes quelconques.

● **Si vous étiez artiste ?**
J'aimerais être peintre, traduire la nature, les paysages, tout ce qui est beau.

● **Si vous étiez très riche ?**
J'aimerais avoir des fondations dirigées vers les solutions de problèmes humains.

● **Si vous étiez président de la République ?**
Je serais effrayé car la responsabilité d'un petit groupe dans un club est difficile : alors avoir celle de millions de gens ?

● **Si vous étiez journaliste ?**
J'essaierais surtout de ne pas cacher certaines vérités qui, si elles étaient connues, amélioreraient le sujet traité. Une vérité finit toujours par être connue, il ne faut pas que ce soit trop tard.

● **Si vous étiez président de la 3 F ?**
J'essaierais de connaître parfaitement tous les dossiers. D'avoir aussi plus de moyens et d'éviter également que des fossés se creusent entre plusieurs groupes. J'exigerais un seul groupe en Division II.

● **Si vous étiez inventeur ?**
Trouver la formule pour guérir. Pour moi le problème numéro 1 est celui de l'amélioration de la vie.

● **Etes-vous agacé par la popularité de Saint-Etienne ?**
Pas du tout, les Stéphanois ne sont pour rien dans ce défaut des Français à encourager seulement le présumé plus fort. C'est l'illustration de la matérialisation actuelle des Français trop cocardiers. Je crois que c'est surtout la presse qui est agaçante pour Saint-Etienne, elle appuie trop et exploite ce qui se vend le mieux.

● **L'avenir est-il inquiétant dans tous les domaines ?**
Oui et non. Le libéralisme actuel, les options à l'égard de la violence, les libertés trop grandes que les responsables accordent à la jeunesse, inquiètent un peu.

● **La vérité est-elle bonne à dire ?**
Oui, mais il faut la dire au bon moment. Les jeunes admettent la vérité même s'ils ne réagissent pas comme on le voudrait, mais elle est indispensable.

● **Quel personnage vous a fasciné ?**
Quand j'étais jeune, Churchill a été pour moi le grand homme par sa franchise, son courage. Il a été l'exemple de tout un peuple.

● **Dernière fois où vous avez pleuré ?**
Ça ne m'arrive pas souvent. C'est l'irréparable qui m'affecte, j'ai pleuré pour la dernière fois, il y a cinq ans, à la mort d'un grand ami.

● **Quels sont vos défauts ?**
J'en ai beaucoup. Pas patient, assez boudeur, timoré quelquefois. Mon fonds de paysan n'est pas toujours apprécié surtout quand je stigmatise le clinquant. Je ne plais pas à tout le monde, je ne fais rien pour, mais j'aimerais être l'ami de Pierre Flamion.

● **Si une fée réalisait votre plus grand désir ?**
Je suis bien tel quel, ou alors je demanderais à être immortel, continuer à connaître beaucoup de monde pour découvrir encore d'autres choses. La vie est la chose la plus belle. Surtout quand on a la santé.

(Photo Jean-Claude PICHON.)

NANCY, PARIS PLATINI ET L'ESPAGNE

AVEZ-VOUS remarqué, depuis le début de ce Championnat 1977-1978, l'importance des assistances et des recettes ? Plus de 167.000 spectateurs pour la première journée de Division I, près de 160.000 pour la deuxième, 41.176 pour Saint-Etienne - Marseille (83 millions A. F. de recette), à peu près autant pour Paris S.-G. - Reims (111 millions de recettes) et, surtout, cinq autres matches à 20.000 spectateurs ou plus : Nancy - Paris S.-G. (24.161), Bordeaux - Saint-Etienne (24.712), Marseille - Sochaux (25.957), Strasbourg - Laval (19.471) le 3 août ; Lens - Strasbourg (22.000) le 9 août.

La moyenne par match, sur ces deux premières journées, est nettement supérieure à la moyenne générale des dernières saisons : 9.360 en 1972-1973, 10.350 en 1973-1974, 10.961 en 1974-1975, 10.514 en 1975-1976, 11.324 en 1976-1977.

La progression se confirme donc, soulignant l'intérêt de plus en plus grand que les Français portent au football. Nos clubs auraient tort pourtant de croire que la mine d'or est inépuisable et que cette progression est irréversible. Rien, jamais, n'est irréversible, sauf le cataclysme nucléaire que les savants nous pronostiquent pour avant l'an 2000, et la mort.

Le président de Nancy-Lorraine, M. Cuny, l'a si bien compris qu'il s'est refusé à faire du premier match de son club contre Paris S.-G., un match de gala. « Nous aurions pu encaisser 20 millions de plus, a-t-il déclaré. Nous avons préféré souscrire un contrat de confiance avec notre public, en lui expliquant les raisons de notre choix et en lui demandant de nous garder sa fidélité pour des matches moins attrayants en apparence. »

Paris Saint-Germain, à l'inverse, a réalisé une recette fabuleuse de 111 millions A.F. pour 35.670 spectateurs payants, ce qui met le billet d'entrée au prix moyen de 31 francs nouveaux. Il est évident qu'à ce tarif-là, beaucoup de familles aux revenus modestes sont écartées du Parc des Princes et que le football à Paris est en passe de devenir un spectacle de luxe, même si 3.500 écoliers étaient invités gracieusement pour assister à Paris S.-G. - Reims. Ces futurs travailleurs auront-ils la possibilité demain ou après-demain, de consacrer autant d'argent au football et ne seront-ils pas amenés, comme beaucoup actuellement, à faire d'autres choix ?

COMME par hasard, Nancy et Paris Saint-Germain sont à mille lieues l'un de l'autre, de par leur conception du club, leurs structures, leur organisation et leur politique. La distance Paris - Province et les impératifs de chaque situation n'expliquent pas tout. Nancy, avec ses moyens limités, semble ne s'autoriser aucune erreur. Paris S.-G., avec sa logistique et ses fusées à tête chercheuse, en commet beaucoup. Et la dernière en date, qui consiste à faire de Jean-Michel Larqué un entraîneur-joueur nous chagrine beaucoup. Car elle ne tient aucun compte de l'expérience Guillou et elle risque, à terme, de briser les ailes à un technicien d'avenir. Quand Herbin était devenu entraîneur, à 33 ans, il s'était bien gardé de descendre encore sur le terrain. Il concentrait toutes ses forces et toute son intelligence vers son nouveau métier.

Le problème Larqué est évidemment lié à celui du recrutement. On peut estimer qu'il n'aurait pas existé si Chiesa avait donné son accord pour venir à Paris. On peut estimer aussi qu'il n'est pas très sérieux de se tourner en catastrophe vers la Suède, en pleine reprise du Championnat, pour tenter de dénicher un Linderoth numéro deux.

Paris S.-G. donne ainsi une nouvelle fois l'impression de jouer avec le feu et de risquer son avenir à pile ou face. On attendait mieux d'un club à la recherche d'un grand destin national.

NANCY, malgré sa sagesse, pourrait bien être secoué par un prochain tremblement de terre, en l'occurrence le transfert de Platini à Valence. Les dirigeants espagnols, et leur entraîneur français Domingo, reviennent à la charge et ne souhaitent pas attendre l'échéance prévue de 1978. Ils ont développé leurs arguments, la semaine dernière, auprès de M. Cuny et de Michel Platini. Rien ne dit que les Lorrains se sont laissés fléchir. Rien ne dit non plus qu'ils ont refusé totalement la proposition et qu'ils n'ont pas abouti à un accord mi-chèvre, mi-chou. Michel Platini pourrait, par exemple, s'en aller à Valence le 17 novembre 1977, au lendemain du match France - Bulgarie qualificatif de la Coupe du monde. L'émotion serait moins grande dans l'hexagone, Nancy n'aurait pas tout perdu du talent de Platini cette saison, et rien n'empêcherait le joueur lorrain de retrouver les Tricolores en Argentine si l'équipe de France se qualifie pour le Mundial.

Nous croyons savoir que Michel Platini n'est pas pressé d'aller en Espagne mais toutes sortes de pressions peuvent s'exercer sur lui. Valence peut par exemple, s'intéresser de nouveau à Bonhof et choisir l'Allemand plutôt que le Français en juillet 1978, si Michel refuse de s'expatrier à l'automne 1977. L'importance financière de l'opération est telle qu'on voit mal comment le joueur de Nancy-Lorraine pourrait refuser de sauter le pas.

SI Platini doit prendre le chemin de l'Espagne — ce que personne ne souhaite, ici — il sera bien inspiré de faire rédiger son contrat en francs français. La récente dévaluation de la peseta a provoqué, en effet, un vent de panique dans le football ibérique. Si Cruyff et Neeskens, en garçons bien organisés et admirablement conseillés par le rusé Cor Coster, ont échappé à la catastrophe — ils sont payés en florins — il n'en est pas de même pour la plupart des joueurs étrangers installés en Espagne. Stielike notamment vient de s'apercevoir avec douleur que ses gains seront amputés de 15 % quand il les rapatriera chez lui.

La plus mauvaise affaire est cependant réalisée par le Real Madrid qui n'avait payé que 600.000 marks (120 millions A.F.) à Moenchengladbach sur la totalité du transfert de Stielike (1,6 million de marks, 320 millions A.F.). La dévaluation fait bondir le prix de la dette de 29 à 38 millions de pesetas, soit une perte sèche de 54 millions A.F. Où il est prouvé, une fois de plus, que le crédit coûte cher.

Raymond Kopa, du temps qu'il jouait au Real Madrid, avait connu ce problème. Et Raimundo Saporta l'avait résolu en lui disant : « J'espère que vous reviendrez me voir quand la peseta sera réévaluée afin que nous diminuions votre salaire. »

PLATINI va donc entrer, que ce soit maintenant ou dans dix mois, dans le petit cénacle des joueurs français appelés par l'étranger. Le pionnier du genre fut Gabriel Hanot qui, avant la guerre 1914-1918, joua à Berlin alors qu'il était lecteur à l'Université. Les Allemands ne l'apprécièrent guère car il était trop technique pour un arrière et ne tombait jamais. Mais c'est surtout après 1945 que plusieurs professionnels tentèrent l'aventure : le pauvre Bongiorni (tué dans la catastrophe aérienne de Superga) en Italie ; Domingo et Hon en Espagne ; Bonifaci (en Italie) qui brisa ainsi sa carrière en équipe de France après douze sélections ; Kopa qui gagna trois Coupes d'Europe avec le Real Madrid ; Lucien Muller qui prit sa suite et joua au côté de Di Stefano avant d'aller à Barcelone ; Wisnieski à la Sampdoria de Gênes.

Plus près de nous, Skiba (La Chaux-de-Fonds), Gress (Stuttgart), Herbet (Anderlecht), Bras (F.C. Liège), Serra (Sporting), Dumat (Castellon), Berdoll (Sarrebruck) et peut-être quelques autres que nous oublions.

La F.F.F. n'a pas l'intention de s'opposer au transfert de Platini. Il lui serait difficile d'ailleurs de le faire au moment où la charte européenne prévoit la libre circulation des travailleurs, et où ses clubs font régulièrement appel à des joueurs étrangers. « Nous ferons naturellement beaucoup de réserves quant à sa mise à disposition de l'équipe de France pour les matches et les stages, explique Michel Cagnion, mais nous ne pouvons aller plus loin. »

Dans l'euphorie de ce début de Championnat, les dirigeants des clubs français ont-ils pensé aux conséquences d'un transfert de Platini en Espagne sur les recettes du Championnat de France, et à la brèche que provoquerait sa réussite sous les couleurs de Valence ? Que sera notre Championnat si, demain, Bathenay, Janvion, Rocheteau, Six, Lacombe et quelques autres du même tonneau, empoignent leur passeport pour aller voir ailleurs comment poussent les fleurs de la notoriété ?

La solution au problème Platini existe. Il suffit d'en parler à M. Hechter qui pourrait faire ainsi d'une pierre trois coups : récupérer un entraîneur à part entière, décrocher le meneur de jeu qui lui manque, et sauver la France. La Légion d'honneur serait sa récompense.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1636

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen
Cedex

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F ; 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F ; 12 mois : 220 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRIFIÉE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 9 août 1977 n° 1.635 a été tiré à 211.873 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

Jean-Jacques VIERNE

A NOS LECTEURS

En raison des fêtes du 15 août, la fabrication du présent numéro de « France Football » a été décalée de vingt-quatre heures. Exceptionnellement donc, notre journal n'a été mis en vente que mercredi. Nos lecteurs retrouveront la semaine prochaine leur hebdomadaire favori le mardi, avec notamment tous les détails habituels sur les journées de Championnat des 16 et 19 août.

Trois Verts

en renfort

C'est ce mardi que Michel Hidalgo révélera les noms des seize joueurs choisis pour affronter le Hambourg S.V. le 24 août au Parc des Princes. Ce classique match de reprise constitue le gala de l'U.N.F.P., et avant le Keegan F.C., M'Gladbach, Cologne, Benfica et le Real avaient déjà servi de sparring-partners aux Tricolores les saisons précédentes.

Pour affronter les vainqueurs de la Coupe des Coupes, Hidalgo fera, bien sûr, confiance à un noyau de Sud-Américains », mais il est probable aussi qu'il profitera de l'occasion pour remettre dans le bain certains de ses anciens titulaires qui n'avaient manqué le voyage en Amsud que par suite de blessures. On songe surtout à trois Verts, Christian Synaeghel, Dominique Rocheteau et Christian Lopez (encore que pour ce dernier il y ait un doute, non pas sur sa valeur, mais sur ses adducteurs toujours un peu récalcitrants).

Le match contre Hambourg, contrairement aux saisons précédentes, ne débouchera pas sur un objectif immédiat. L'équipe de France n'a rien de prévu en septembre et elle ne se retrouvera que dans six semaines, pour préparer France-U.R.S.S. du 7 octobre.

Rappelons le calendrier des bleus pour la saison qui s'ouvre :

27 août : France - Hambourg (gala U.N.F.P.) ;
7 octobre : France - U.R.S.S. (amical) ;
16 novembre : France - Bulgarie (Coupe du monde) ;
8 février : Italie - France (amical) ;
8 mars : France - Portugal (amical) ;
1er avril : France - Brésil (amical).

Et, touchons du bois, du 1er au 26 juin la Coupe du monde en Argentine !

Bianchi et Reims

dos-à-dos

« Fini le tango argentin... Plus de vedettes à Reims... Nous ne voulons plus jouer pour un seul homme.. Notre équipe est libérée... »

Ces déclarations du docteur Bazelaire, président du Stade de Reims, et de Pierre Flamion, l'entraîneur de l'équipe champenoise, après la victoire en Coupe des Alpes, n'ont pas fait plaisir à Carlos Bianchi. L'Argentin, en marquant 107 buts en quatre Championnats pour Reims (malgré une jambe cassée qui l'immobilisa six mois), ne s'imaginait pas qu'il bridait et brimait ses petits camarades, dévorés par sa personnalité de buteur d''exception.

Carlos, donc, n'a pas aimé et l'a dit avec toute la virulence nécessaire, une virulence inhabituelle chez lui, d'ordinaire si courtois. Pour cela, il a choisi la veille du match du Paris Saint-Germain contre Reims, ce qui n'était peut-être pas le meilleur moment non plus. Heureusement tout s'est bien passé entre lui et ses anciens coéquipiers qui l'ont finalement moins maltraité qu'un vulgaire Stéphanois.

Une maladresse partout : nous suggérons de clore une polémique inutile sur ce score de parité, en souhaitant à Reims sans vedettes et sans tango de faire mieux que la dernière fois, et à Bianchi de conserver sa chère couronne des buteurs

Le mano-a-mano

Hechter-Zepellini

Entre le Paris S.-G. et le Paris F.C., entre Daniel Hechter et Roger Zepellini, ça n'a jamais été le grand amour. Quand Hechter était le petit, le Paris F.C. ne lui faisait pas de cadeau. Aujourd'hui que la situation est inversée, le président du P.S.-G. tient le bon bout et il en profite.

Daniel Hechter refuse que le Paris F.C. joue en lever de rideau du Paris S.-G. Ce qui semble être son droit... comme c'est le droit du Paris F.C. d'utiliser le stade puisque le cahier des charges y prévoit dix rencontres pour lui cette saison. Un litige d'autant plus délicat à trancher qu'il n'est pas prévu par les règlements !

Il est bien évident que le Paris F.C., qui a remonté une belle équipe avec beaucoup de courage, a intérêt à toucher 10 % sur 35.000 spectateurs que 100 % sur 350. Et non moins évident qu'en faisant jouer ses juniors ou sa Division III en lever de rideau, Hechter n'aura rien à payer à personne... lui qui se souvient, lorsqu'il était en Division II, d'avoir joué à Jean-Bouin, alors que le lever de rideau du Paris F.C. avait été accordé à deux équipes « folkoriques ».

Là ou, par contre, on suit moins volontiers le président du Paris Saint-Germain, c'est quand il affirme qu'il n'y a pas place pour deux équipes à Paris, chacune ayant besoin de 25.000 spectateurs de moyenne pour vivre. Car non seulement il y a quatre clubs de Division I à Londres, mais il en existe aussi trois à Birmingham, deux à Manchester, deux à Liverpool, deux à Edimbourg, deux à Bruges, deux à Liège, deux à Bruxelles, deux à Amsterdam, Hambourg, Munich, Anvers, Turin, Milan, Rome, Barcelone, Séville, Porto et quatre encore à Lisbonne, sans compter Estoril.

Alors, pourquoi pas Paris ?

Strasbourg et Gress

à l'allemande

En ce début de Championnat, le nouveau R.C. Strasbourg, sous la férule de Gilbert Gress, fait des étincelles. Judicieusement renforcé, le club alsacien fait en même temps étalage d'une condition physique très avancée.

C'est d'autant plus intéressant que Strasbourg s'est quelque peu distingué de ses concurrents dans la façon de préparer la saison. Gress a emmené ses troupes pour dix jours dans un centre sportif spécialisé, à Grunberg (R.F.A.), près de Francfort. Cologne, le vainqueur de la Coupe d'Allemagne, était d'ailleurs le voisin des Strasbourgeois. L'entraîneur alsacien a imposé un travail foncier extrêmement sévère à ses joueurs, le temps des matches amicaux venant seulement après.

Les Anglo-Saxons utilisent cette méthode, encore plus poussée peut-être chez les Anglais qui, pour leur part, attendent presque un mois de préparation pour jouer des matches amicaux difficiles. Il est vrai que la saison est plus ramassée en Angleterre, le Championnat s'est terminé le 14 mai (pour reprendre le 20 août), en R.F.A. le 21 mai (6 août), en France le 8 juin (3 août).

Les clubs français en général préfèrent, à l'instar des Espagnols, une série de matches amicaux presque dès la reprise de l'entraînement. Va-t-on vers un renversement ?

Nantais, attention !

Les adversaires des clubs français préparent eux aussi le premier tour des Coupes d'Europe (14 et 28 septembre). Ainsi Malmoe (Lens) tient-il toujours la tête du Championnat de Suède, après une brillante campagne en « Totorunde » (ex-Coupe d'été) où il s'imposa au Hambourg S.V. ; Manchester United (Saint-Etienne) a obtenu samedi un match nul blanc avec le champion d'Europe, Liverpool, à l'occasion du « Charity Shield », à Wembley. Quatre-vingt-deux mille spectateurs, parmi lesquels Pierre Garonnaire, assistaient à la rencontre. Didier Braun était lui aussi présent pour « F. F. » (page 24).

Dukla Prague, futur adversaire de Nantes, après un bon comportement en « Totorunde », vient de participer au Tournoi de La Corogne. Les Tchèques ont atteint la finale et fait très forte impression, malgré leur défaite (1-4) contre le Fluminense de Rivelino, à notre envoyé spécial Robert Vergne. Celui-ci nous entretiendra longuement des champions de Tchécoslovaquie dans le prochain numéro de « F. F. ».

Il n'y a que le Sporting de Lisbonne (Bastia) qui, pour l'instant, n'ait pas encore fait parler de lui sur le terrain. Mais dans la coulisse, le club portugais s'est beaucoup démené. Il a engagé l'arrière blond de Benfica Artur et se bat toujours pour récupérer Jordao qui ne veut pas rester à Saragosse.

Présentez-vous

S.V.P. !

Vingt mille spectateurs à Bernabeu en plein mois de juillet. Le fait, à première vue banal, mérite quans même d'être relevé car ces milliers de « socios » n'étaient pas réunis là pour un match. Mais pour assister à la présentation de leur équipe du Real pour la saison 1977-1978.

C'est, en effet, la coutume en Espagne : le premier entraînement est public et se fait en tenue, ce qui permet à la presse spécialisée — régionale et nationale — de faire toutes les photos dont elle a besoin pour la présentation de la saison, et aussi tous les interviews, les joueurs étant à la disposition des journalistes à la fin de la séance.

De même en R.F.A., bien avant que le Championnat commence, toutes les équipes ont posé — sans que manque un bouton de guêtre ! — pour la traditionnelle photo et on peut acheter de luxueuses revues avec tous les renseignements sur l'effectif de chaque concurrent.

En France, si quelques clubs sentent la nécessité de faciliter la tâche à ceux dont c'est le métier d'informer le public — ce public qui fait vivre les clubs pros, il n'est malheureusement pas inutile de le rappeler à certains dirigeants peu coopératifs — il faut trop souvent et trop longtemps pleurer misère pour obtenir le minimum. Surtout nos malheureux camarades photographes.

Carlos au supplice

Bianchi manquant une frappe aux six mètres ! Un document qu'on n'aura pas l'occasion de revoir souvent au cours de la saison. Cette reprise de volée du gauche aurait valu à Carlos un troisième but contre ses anciens coéquipiers rémois, et au Paris S.-G. une précieuse victoire. Mais le centre de M'Pelé, dévié in extremis par un défenseur champenois, échappa de juistesse à Bianchi. On remarquera la curieuse position des doigts de Carlos : croix de bois, croix de fer, si je rate, je vais en enfer !

(Photo J.-C. Pichon.)

Division III : une chasse gardée ?

Le championnat de Division III démarre dimanche prochain 20 août. Il réunit 96 équipes (6 groupes de 16) dont 25 réserves des clubs de Division I et II. Seuls des ténors, Monaco et Valenciennes ne sont pas représentés ; par contre, Angers, Rennes, Avignon, Brest, Châteauroux, Auxerre et Geugnon le sont.

La présence de ces réserves n'est pas toujours bien vue des clubs amateurs. Certains d'entre eux pensent en effet que le Championnat est faussé, la valeur des réserves variant trop nettement d'une journée à l'autre, selon les besoins de l'équipe première. Il n'est pas douteux que, l'an dernier, lorsque Saint-Etienne voulut « mettre la gomme » sur la Division III, alignant des équipes où figuraient une demi-douzaine d'internationaux (Repellini, Merchadier, Santini, Synaeghel, Larqué, H. Revelli, Sarramagna), la messe fut vite dite.

D'un autre côté, les jeunes espoirs qui se rodent ou les blessés qui reprennent contact avec la compétition trouvent là un banc d'essai autrement valable que dans l'ancien système, où la fantomatique réserve pro des clubs de D. I, alias « 1re B », jouait hors compétition le Championnat d'Honneur. Depuis, les clubs se sont structurés, et peuvent alimenter deux équipes, ce qui n'était jamais le cas il y a dix ou quinze ans.

En attendant l'éventuelle création d'un Championnat des réserves pros (mais on n'en prend pas le chemin, avec la récente décision de mettre sur pied un Championnat de Division IV pour 1978-79), celles-ci seront encore plus difficiles à battre cette saison. Car les Centres de formation vont commencer à donner leurs premiers fruits un peu partout.

La bonne affaire de M. Smith

« Nous avons récemment transféré un de nos meilleurs joueurs. Pour le remplacer, nous avons pris le meilleur des iles Britanniques. »

C'est par cette déclaration lapidaire que John Smith, le président de Liverpool, a commenté l'arrivée au sein de son club de l'Ecossais Kenny Dalglish, 26 ans, qui aura la lourde tâche de faire oublier Kevin Keegan.

« C'est un crève-cœur pour moi de quitter Glasgow où je suis né et où j'ai grandi, d'autant que je n'ai rien à reprocher au Celtic, a dit de son côté Dalglish. Mais, comme Kevin, j'avais besoin de changer d'horizon et de tenter ma chance ailleurs. Et comment n'aurait-on pas envie de jouer dans une équipe comme Liverpool ? »

Quant à Keegan, il s'est montré très enthousiaste sur le compte de son successeur :

« Liverpool n'a pris aucun risque en concluant un tel transfert. Dalglish est un si bon joueur, qu'il s'adaptera n'importe où. Avec Trevor Francis et Mike Channon, il était l'un des trois hommes que j'avais cités pour me remplacer en partant pour Hambourg. Kenny sera peut-être encore meilleur que moi pour Liverpool. En tout cas, c'est ce que je lui souhaite. »

En payant 440.000 livres (3,5 millions de francs) au Celtic, Liverpool a pulvérisé le record britannique des transferts (340.000 livres pour Shilton de Leicester à Stoke). Le club, jusqu'ici, n'avait jamais dépensé plus de 200.000 livres pour acquérir un joueur. La somme déboursée pour Ray Kennedy (Arsenal) et Dave Johnson (Ipswich), lequel est reparti cet été d'Anfield Road sans avoir pu gagner sa place de titulaire.

Quand le Roi se fait pardonner

Heureux, Pelé, après avoir marqué deux des trois buts du Cosmos contre les Rowdies, dans le tour final du Championnat U.S. Il faut dire que pour le Roi, c'était là une réhabilitation. Au cours du match précédent, contre les Washington Diplomats — bien mal nommés — Pelé était sorti de ses gonds au point d'allonger son adversaire direct sur la pelouse d'un très pur crochet du gauche. Calmé, le Roi s'était excusé et il n'a pas perdu de temps pour se faire pardonner.

Come on, Reds !

Après la Bundesliga et la Hollande, deux autres championnats démarrent cette semaine : la Belgique (mercredi) et l'Angleterre (samedi). Les Anglais disputeront d'ailleurs leurs trois premières journées en l'espace d'une semaine (20, 23 et 27 août).

Sunderland, Stoke City et Tottenham sont descendus à l'étage au-dessous, remplacés par Wolverhampton, Chelsea et Nottingham Forest. « F.F. » vous présentera en détail la compétition anglaise dans son prochain numéro.

Un de nos lecteurs lorrains, M. Jean Christ, de Merlebach (68), a dressé le tableau des résultats de la Division I anglaise depuis 1933. On peut y constater qu'un seul club a toujours réussi à éviter la descente : le glorieux F.C. Arsenal, qui compte six titres au cours de cette période et dont le plus mauvais classement est sa 17e place de 1975-1976.

Mais le numéro un des quinze dernières années est sans discussion possible Liverpool. Descendus en 1954, les « Reds » ont mis huit ans pour remonter, en 1962. Mais, depuis, leur palmarès, dans une compétition aussi acharnée, mérite un énorme coup de chapeau :

1962-63 : 8e,	1970-71 : 5e,
1963-64 : 1er,	1971-72 : 3e,
1964-65 : 7e	1972-73 : 1er,
1965-66 : 1er,	1973-74 : 2e,
1966-67 : 5e,	1974-75 : 2e,
1967-68 : 3e,	1975-76 : 1er,
1968-69 : 2e,	1976-77 : 1er.
1969-70 : 5e,	

EUROPE 1 vous emmène à Prague

FRANCE football

(Voir page 11)

DIVISION I

DES HOMMES...

C'est la galerie des aoûtiens. Choisis par nos envoyés spéciaux et nos correspondants, ils sont les hommes en forme du début du Championnat. Certains, tels Mezy, Lopez, Sahnoun ou Huck sont des internationaux déjà comblés ; d'autres, comme Dropsy, Ducuing, Coumba, des valeurs sûres cotées depuis longtemps à la Bourse de la Division I ; et puis il y a les nouveaux, qui viennent de Division II (Gueye, Moizan) ou qui s'affirment après une année d'apprentissage (Florès, Marais).

Onze hommes, parmi d'autres, qui ont lancé le sprint.

Dominique MARAIS ou l'école lyonnaise

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Il y a parfois de jeunes footballeurs qui ont vraiment du mérite de l'être. Et il faut donc croire que la volonté permet bien des choses en ce bas monde. Car Dominique Marais, qui entame sa deuxième saison « pro » à l'Olympique Lyonnais, a eu effectivement un début de carrière assez singulier, à une époque où, pourtant, le service militaire des sportifs et en principe une période où l'on ne tire pas un trait sur sa discipline.

Marais fut donc appelé sous les drapeaux il y a deux ans. Sans qu'il s'imagine que durant un an, il ne jouerait pratiquement jamais au football. Il passa ainsi douze mois en Allemagne, ne profitant pas des classiques passe-droits que les clubs offrent habituellement à leurs jeunes espoirs à cette époque charnière de l'existence. Il revint durant l'été 76, mais il ne se doutait alors pas de ce que le destin lui réservait !

Guy Garrigues se blessa effectivement au début de l'automne et Dominique, remis rapidement sur les rails par Aimé Jacquet, fut alors appelé en renfort au poste d'arrière gauche. Il ne le quitta pratiquement pas jusqu'au terme de la saison, jouant au total une bonne trentaine de matches.

Certes, il finit un peu fatigué une saison qui lui parut longue, compte tenu qu'il n'avait pas pris de vacances pendant deux ans. Le service militaire n'étant quand même pas tout à fait un club de loisirs.

A l'intersaison, il partit donc se brunir au soleil espagnol, et il revint à Lyon revigoré, fin prêt pour attaquer une nouvelle année, capitale pour le club. Il ne pensait alors certainement pas qu'il serait titularisé comme stoppeur dès le premier match contre Nîmes, l'O.L. ayant sur le papier deux spécialistes du poste, Jodar et Paillot, le nouvel international espoir.

Mais le premier est devenu libero, à la suite du départ de Mihajlovic et de la méforme de Spiegel. Quant au second, il se blessa légèrement à la cuisse lors des derniers matches de préparation, et il n'était pas question qu'il joue le premier match de Championnat. Ainsi, Aimé Jacquet n'avait finalement guère le choix, et il prit donc le risque — calculé — de faire jouer Marais stoppeur. Ce fut un succès.

Dominique, appliqué, consciencieux, bon joueur de tête, avait en tout cas gagné sa place pour aller à Troyes, où, là encore, il contrôla bien Tota, en ne le laissant jamais filer et en détruisant dans l'œuf toutes ses velléités offensives. Et Patrick Paillot dut suivre le match depuis le banc de touche. Ce qui n'empêche pas ces deux garçons, formés à la même école, d'être de bons copains que l'émulation émoustillerait plutôt. C'est en tout cas la preuve que l'école lyonnaise est en train de recueillir les premiers fruits d'une politique qu'il serait dommage de voir détruite à cause de problèmes financiers.

Bernard DUCUING : "Le plaisir de jouer !"

(Jean CORNU)

Le nom des Ducuing n'est pas près de s'éteindre dans le monde du football.

A Champigny, voilà quelques années, où jouait Bernard l'actuel Rémois, trois Ducuing jouaient sous le même maillot : Michel, Francis et Bernard. C'est Michel qui reçut les premières propositions : il jouait avant centre et marquait des buts. Un tel oiseau rare est recherché. Robert Lacoste, le découvreur de talents angevins, fut bientôt renseigné et vint lui faire des propositions pour le S.C.O. Mais Michel préféra demeurer à Champigny et continuer à exercer son métier de chaudronnier. Francis, le modeste, se contenta des P.T.T., tandis que Bernard repéré par Avellaneda, accepta les offres du Red Star. Il avait 18 ans et demi et signa un contrat de cinq ans.

Il quitta ainsi la chaudronnerie pour le football.

Il n'a connu que deux clubs pros : le Red Star, où il a rempli ses cinq années de contrat, et Reims, où il accomplit maintenant sa troisième saison.

Il n'est pas du genre à cracher dans la soupe.

« Red Star et Reims sont des clubs extrêmement différents, dit-il. **J'aimais le premier. Il y avait une excellente ambiance, des gens sympathiques comme le président Sanchez. Et je suis désolé de ce que le club n'ait pu s'imposer. Je suis toujours ses résultats et je lui souhaite de remonter très vite.**

« Reims, c'est autre chose : c'est l'ancien grand club, celui des Kopa, Fontaine, Jonquet, Piantoni, Vincent. Un club qui nourrit des ambitions. Quand j'ai signé à Reims, ce fut magnifique ! D'autant que j'allais jouer avec Aubour, Bianchi, Georges Lech, et tant d'autres joueurs de haute qualité. Nous visions une Coupe d'Europe. Nous l'avons ratée. L'an dernier nous avons perdu Vergnes et Lech et fait une saison quelconque en Championnat. Heureusement, la Coupe a tout sauvé !

— Mais ne conservez-vous pas une grande désillusion de cette finale perdue. Un long moment vous avez pu croire que cette Coupe 1977 serait à vous...

— Désillusion n'est sans doute pas le mot. Jouer une finale est merveilleux. Mais une amertume, c'est certain. Je crois que nous devions gagner, et puis ce fameux but accordé puis refusé nous a déconcertés, a remis en selle les Stéphanois fatigués et tout a basculé.

— Et cette saison, comment la voyez-vous ?

— Nous avons perdu beaucoup de monde ; mais je pense que nous pourrons jouer les trouble-fête comme Sochaux en 75-76 quand il a terminé à la troisième place.

— Et le départ de Bianchi, comment le ressentez-vous ?

— Carlos était un joueur admirable, qui nous a valu bien des succès. Nous l'aimions tous et nous avons regretté son départ. Ce départ nous a d'ailleurs conduits à modifier notre jeu, à le rendre plus collectif. Quand il était là, nous nous disions : « Passons la balle à Carlos, il va s'en débrouiller. » Maintenant qu'il n'est plus là, chacun s'efforce d'en faire plus, surtout dans le domaine de l'efficacité. Autrefois, les 16 mètres adverses, c'était à Carlos. Aujourd'hui, cette zone est à tous : il faut y aller pour essayer de marquer.

« Personnellement, d'ailleurs, cela me donne encore plus de plaisir à jouer car je suis attiré vers le but. »

Et Pierre Flamion compte sur Bernard Ducuing pour augmenter son capital buts.

Abdoulaye GUEYE : la ronde infernale

MONTBELIARD. — Il y a bien quinze ans que le F.C. Sochaux ne comptait plus dans ses rangs un joueur d'outre-mer. Edimo et Sekou avaient été les derniers. La venue d'Abdoulaye Gueye a mis un terme à cette longue période, mais il faut dire toutefois que son transfert n'a pas défrayé la chronique. Non seulement, auparavant, l'ex-Sénégalais (aujourd'hui naturalisé français) jouait en Division II, mais, de plus, sa mutation fut sans histoire, puisqu'il lui a suffi de parcourir les quatre - vingts kilomètres qui séparent Besançon de Sochaux pour venir s'installer dans son nouveau club. Il y a bien longtemps que les dirigeants sochaliens s'intéressaient à ce bel athlète et, à maintes reprises, l'entraîneur Fauvergues s'était déplacé pour aller le voir opérer dans le club voisin.

Le départ de Courbis pour Monaco devait d'ailleurs précipiter les choses, et le transfert fut donc vite réalisé, d'autant que Fauvergues avait insisté auprès de ses dirigeants pour qu'on accélère son enrôlement.

Aujourd'hui donc, Abdoulaye Gueye se trouve précipité dans la ronde infernale du Championnat de Division I. Certes, il ne jouait pas à Valenciennes, en raison d'une blessure bien mal venue il est vrai, mais il n'en est pas moins considéré ici, à Sochaux, comme un titulaire à part entière, même si son adaptation n'est pas encore tout à fait réalisée.

Il faut dire que ce garçon de vingt-six ans n'avait jusque-là jamais joué en Première Division. Il avait eu, malgré tout, l'occasion de disputer des rencontres importantes à l'U.S. Gorée, au Sénégal, puis avec la sélection d'Afrique qui avait disputé notamment, en 1972, la mini Coupe du monde. Mais, enfin la Division I lui était totalement étrangère, et le premier match qu'il disputa à Marseille, pour l'ouverture de la saison, fut pour lui un véritable baptême du feu. Ce soir-là, son équipe se trouva largement distancée (0-4) mais, à la vérité, Gueye s'acquitta fort bien de sa tâche. Il avait, semble-t-il, rassuré son entourage.

A l'heure où trop de joueurs ont atteint leur plafond, Gueye reste très perfectible. Il s'efforce d'ailleurs de parfaire son jeu de relance, tout en cherchant aussi à améliorer son placement sur le terrain. **« C'est évidemment beaucoup plus difficile qu'en Division II. Les clubs sont mieux organisés, et le jeu se déroule suivant des principes bien établis, mais cela ne m'effraye pas ! »**

Gueye raisonne avec beaucoup de lucidité et de pertinence. Il faut dire que son niveau intellectuel se situe très au-dessus de la moyenne ; il a fait des études, en effet, et est titulaire d'un brevet supérieur de comptabilité. Et il ajoute à ces qualités-là des vertus d'homme et de camarade hautement appréciées à Sochaux, où son intégration au sein de l'effectif n'a posé aucun problème.

Du coup, les dirigeants se frottent les mains, persuadés qu'ils sont de la valeur sportive et humaine d'un garçon qui devrait très rapidement avoir fini ses classes en Division I, où il bénéficie d'ailleurs des précieux conseils de son partenaire Seles, un autre défenseur qui a fait son chemin dans le football de notre pays.

Jean RIGOULOT.

Michel MÉZY : le retour de l'enfant prodigue

NIMES. — Michel Mézy, né au Grau-du-Roi, avait bien vite regagné les rangs de Nîmes Olympique, où il a fait toutes ses classes. Sélectionné cadet, puis junior du Sud-Est, il remporta la Coupe Gambardella en 1968, et déjà, ses qualités lui avaient valu plusieurs incorporations dans l'équipe-fanion, où le plus souvent, il était aligné à l'aile gauche.

Mézy, qui a 29 ans, ne pèse que 69 kilos pour 1,74 m, mais sa vision du jeu et son redoutable pied gauche l'avaient élevé au rang d'international, et il a revêtu dix-huit fois le maillot tricolore. A Nîmes, il était à son aise, mais alors que son contrat arrivait à expiration, Lille lui fit un véritable pont d'or.

Il avait eu la douleur de perdre son père, un excellent gardien de but, et il ne put résister à l'appel des sirènes. Seules des conditions exceptionnelles l'avaient décidé, mais au moment de s'expatrier dans les brûmes du Nord, il n'avait pas caché son intention de retour.

« Dans deux ans, avait-il dit, **je reviendrai, et mon objectif est de reprendre du service dans le club de mes débuts. J'achèterai un bateau,** avait-il ajouté, **ferai construire des chambres à côté de mon bar, et dès lors, je pourrais voir la vie en rose. »**

Il a tenu parole, et n'a même pas eu à discuter des conditions de son contrat, acceptant d'apposer sa signature sur un document vierge, en laissant au Président Calabro le soin de le remplir ensuite à son gré. Les seules discussions eurent lieu avec son ami et ancien coéquipier Henri Augé, chargé de l'entreprise de peinture de son hôtel. Voilà donc Mézy de retour au bercail.

On comptait sur lui pour assurer la stabilité de l'équipe et lui permettre une meilleure orientation dans l'amorce des offensives. Avec Mézy, Nîmes devait retrouver un régulateur, et l'on pensait que, dès lors, son système de jeu en serait modifié, afin d'abandonner le trop constant souci défensif qui lui avait valu une fâcheuse réputation, et lui avait fait perdre son image de marque. En effet, à l'extérieur, les Nîmois n'étaient plus guère appréciés, et n'attiraient plus les foules d'antan.

Sans doute, les mauvaises habitudes ne se dissipent pas du jour au lendemain. Le récent Nîmes - Rouen en a administré la preuve, avec deux périodes : l'une, où Mézy a été rayonnant, l'autre où il fut beaucoup plus dépaysé, en seconde mi-temps, lorsque les Nîmois, moins entreprenants, se replièrent exagérément, avec quelquefois dix d'entre eux formant un rideau devant Orlandini.

Michel Mézy s'accommode mal de cette disposition, mais il espère un changement — c'est le terme à la mode — et dès lors pourrait exprimer pleinement son sens de l'offensive.

On lui souhaite de pouvoir jouer son rôle de catalyseur dans les meilleures conditions, les artistes préférant celui-ci à une obscure et ingrate tâche de destruction.

René Jean GEBELIN.

DES HOMMES...

Christian LOPEZ : " Fini les ennuis ! "

SAINT-ETIENNE. — En toute amitié, il y eut mardi dernier une sorte de match dans le match lors de la rencontre Saint-Etienne - Marseille. Car avec la deuxième journée de Championnat, Lopez et Trésor, les deux derniers liberos de l'équipe de France, se sont en effet trouvés confrontés avec des tâches pourtant bien différentes compte tenu de la domination exercée par les Verts.

Du coup, Marius Trésor parut peu à l'aise sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, commettant même deux fautes inhabituelles pour lui, qui auraient pu donner deux buts de plus aux Stéphanois. Mais il serait vain et injuste d'établir la comparaison entre le libero de l'O.M. — souffrant d'ailleurs d'un début d'angine ce jour-là — et Christian Lopez, dont le travail fut facilité par la progression constante de ses équipiers vers la ligne de but marseillaise.

Il n'en reste pas moins que Lopez, qui avait fini la saison dernière à grands coups d'énergie et de volonté, a en tout cas prouvé qu'il repartait pour une brillante saison. **« Je suis naturellement heureux du bon départ de Saint-Etienne en Championnat, et je pense que l'on peut être ambitieux dans cette compétition ; mais je suis aussi particulièrement content d'avoir joué, contre Marseille, le premier match depuis un certain temps où je ne finis pas en ayant mal aux adducteurs. »**

On se souvient du procès d'intention qui avait été fait au défenseur stéphanois, alors capitaine de l'équipe de France, pour avoir laissé partir sans lui les Tricolores à destination de l'Amérique du Sud. Une querelle de soigneurs avait même eu lieu, peu avant la finale de la Coupe de France, au sujet des adducteurs de Lopez.

Mais cette fois, il en paraît enfin débarrassé. Profitant, d'ailleurs, de la pression collective de son équipe, Christian Lopez s'est donc risqué aux avant-postes en deux ou trois occasions, sur les corners notamment, où son coup de tête reste redoutable. En défense, il n'eut naturellement pas à subir un assaut intense de la part des attaquants de l'O.M., mais Christian reconnaît que ceux-ci ont dans l'ensemble très bien exploité les situations qui leur étaient proposées.

Il en conclut, du coup, que cette saison, plus que tout autre, le Championnat sera très équilibré. Mais, à l'image de l'équipe des Verts tout entière, son ambition à lui est intacte. Revigorée, même, par la perte du titre la saison dernière !

C. C.

DROPSY : le paradis retrouvé

(J.-P. OUDOT)

Sur la route du retour pour la France, Michel Hidalgo, le 4 juillet dernier, tenait une conférence de presse. Il avait avoué, en substance :

« Si demain, la France devait jouer en Coupe du monde en Argentine, je reprendrais les 19 joueurs qui viennent de participer à la tournée en Amérique du Sud et j'y inclurai, comme le règlement me le permet, un troisième gardien : Bertrand-Demanes ou Dropsy qui va retrouver la Division I. »

Depuis cette date, Dominique Baratelli s'est blessé à la main. Le « portier » strasbourgeois a toutes les chances d'être retenu, demain, dans la liste de Michel Hidalgo, en vue de France-Hambourg, le 24 août prochain, au Parc des Princes.

Retour en fanfare donc en Division I et sans doute en sélection pour Dominique Dropsy qui a retrouvé avec joie le « paradis » :

« J'ai beaucoup souffert, en Division II, de l'isolement. Je n'ai pas eu beaucoup de travail l'an dernier. Et ce n'est jamais très bon pour un gardien de but. Aussi, j'ai abordé cette saison avec un moral à toute épreuve. J'entame ma cinquième saison en Alsace et je souhaite qu'il s'agisse de la meilleure. » Avant d'ajouter, ironiquement :

« D'autant que je suis libre en fin de saison ! »

Dominique Dropsy a retardé l'échéance au stade Bollaert et Arnold Sowinski ne tarissait pas d'éloges sur ce gardien qui fut à maintes reprises le goal de l'équipe de France Espoirs et plusieurs fois remplaçant en équipe A. Il est vrai qu'il repoussa, magnifiquement, des boulets de canon décochés notamment par Marx et Bousdira.

« C'est parce que j'ai confiance en moi » avoue-t-il modestement. **Pour un gardien, tout est question de confiance. C'est ainsi que je crois avoir effectué de gros progrès dans mes sorties. J'en ai eu quelques-unes au stade Bollaert qui ont été payantes. Avant, j'hésitais à sortir de ma cage. »**

L'ancien gardien de Valenciennes se connaît bien. Il sait qu'il a besoin de travailler :...

« Avec Gilbert Gress, je suis servi ! Tous les jours, mon entraîneur s'occupe de moi 20 ou 30 minutes et m'entraîne spécifiquement. C'est excellent pour se maintenir en forme et travailler les points faibles. »

Heureux comme un poisson dans l'eau, Dropsy est à l'image de ce Strasbourg totalement regénéré. Il explique les raisons de ce renouveau alsacien :

« On travaille dur avec Gilbert Gress mais c'est agréable : une ou deux séances physiques par semaine et le reste ce sont des jeux avec le ballon. On repart comme de vrais pros. »

Strasbourg « pète » le feu, à l'heure actuelle et a le bon goût de reconquérir un public difficile, sans doute un des plus difficiles de France. C'est sans doute la proximité de de la Bundesliga qui le veut. Et Dropsy d'approuver :

« On joue un football total. Tout le monde attaque, tout le monde défend. Et surtout chaque élément touche le ballon. C'est important, voire essentiel. Pour résumer, et toutes proportions gardées, on joue comme les Allemands évoluent dans leur Championnat. »

SOLIDITE, CONFORT, ESTHETIQUE

DUARIG

Modèle « WEMBLEY »
Chaussures à crampons alu vissés, légères, extra-souples, tige cuir pleine fleur très enveloppante, **entièrement doublée cuir,** pour terrains parfaitement gazonnés. (Prix maxi. 290 F TTC).

professionnels du sport ou de la distribution retournez vite ce coupon à **DUARIG 42510 Balbigny** vous recevrez gratuitement le catalogue de votre choix.

je désire le catalogue n° ☐
je désire la visite d'un représentant ☐

NOM _____

ADRESSE _____

_____ **Tél** _____

PROFESSION _____

Liste de nos catalogues
① Bonneterie sport d'équipes
② Chaussures - Ballons
③ Bonneterie Cycliste
④ Tee-shirts flockés
⑤ Sacs & Accessoires flockés
⑥ Produits « CREATION ROCHETEAU »

DES HOMMES...

Claude COUMBA, le Trésor de Laval

(Tony ARBONA)

Quand votre employeur vous dit qu'il ne verrait aucun inconvénient à vous voir partir exercer votre métier ailleurs, on ne peut être très flatté.

Quand on a l'occasion de retrouver en face de soi, justement, l'équipe où l'on a opéré pendant des années, on brûle d'une revanche, d'un désir de prouver qu'on avait eu tort de vous mésestimer. Alors, on se dépasse.

Voilà la position où se trouvait Claude Coumba, un grand et solide gaillard noir qui, les saisons précédentes, faisait le bonheur de Valenciennes et qui, désormais, est le principal défenseur de Laval :

« Oui, c'est une satisfaction morale qui ne me déplait pas, d'autant que cette rencontre avec mon ancienne équipe venait après la « catastrophe » de Strasbourg où nous avions pris six buts. Une avalanche à laquelle je ne suis pas habitué. Il fallait donc effacer ça. Quand j'ai vu le premier corner, je me suis précipité parce que je sentais que je pouvais marquer le premier but. Je n'ignore pas que les défenseurs de V.A. ne sont pas tellement à l'aise pour renvoyer de la tête. J'avais raison, et le plus beau compliment qu'on m'ait fait, c'est de me dire que j'avais réussi le même but que Trésor à Maracana. Après, Le Millinaire m'a dit de ne plus monter, et je me suis contenté de défendre. »

Sur le plan jeu, Coumba est résolument optimiste :

« Notre défense compte quatre nouveaux joueurs qui ne se connaissent pas, dont deux n'ont jamais opéré en Division I. Il faut donc attendre que nous trouvions notre cohésion, et tout ira beaucoup mieux. Je serais si heureux de faire plaisir aux Lavallois qui m'ont véritablement adopté. Kéruzoré, tiens, voilà un homme dont je me félicite d'être le coéquipier ; c'est fou ce que Raymond est gentil, attentif pour moi. Non, je ne regrette pas d'avoir quitté Valenciennes. »

Comme Kéruzoré nous a dit que, de son côté, il trouvait en Coumba un garçon gentil, sensible et aussi très bon joueur, tout devrait continuer à aller bien.

L'entraîneur Le Millinaire, lui aussi, est heureux, d'abord de cette première victoire sur V.A., et aussi d'avoir vu son grand Coumba si rayonnant :

« On disait qu'il n'avait pas une bonne relance de jeu, c'est faux ! Quand il s'applique, il donne de très bons ballons, et sa défense sur l'homme est impeccable. Je suis sûr que Claude va s'affirmer comme un des meilleurs défenseurs du championnat, surtout quand il sera plus aidé par ses coéquipiers de la défense. »

En face, Destrumelle, l'entraîneur de V.A., devait regretter — sans l'avouer — d'avoir perdu Coumba, car sa défense a au moins deux buts sur la conscience :

« Juste au moment où nous avions égalisé et que nous pouvions prendre l'avantage. On n'a pas été mauvais, mais on a été vraimetn naïfs. »

Alors pourquoi ne pas le croire quand il dit que Laval est une belle équipe ?

" Nono " HUCK s'est refait une santé

NICE. — Lorsque après une longue absence, Léon Rossi, l'entraîneur de Nice, avait fait appel à lui pour jouer le dernier match de Championnat, la saison dernière, contre Sochaux, Jean-Noël Huck avait accepté avec joie. Il croyait être au bout de ses peines. Hélas, après seulement huit minutes de jeu, il était de nouveau blessé et devait quitter le terrain du stade du Ray en boitant.

Alors, celui que tous ses familiers ont gentiment surnommé « Nono », fut véritablement au bord du découragement. Et il crut bien que sa carrière de footballeur n'était pas loin d'être terminée. Il venait en effet de subir une série de rudes épreuves. Après une période de méforme due à une maladie, il avait vu son magasin de prêt-à-porter qu'il exploite à Nice, plastiqué par des énergumènes à la suite du match à incidents qui, en Coupe de France, avait opposé Nice à Bastia.

Et puis surtout, son genou le faisait de plus en plus souffrir et il avait dû se résoudre à se faire opérer du ménisque à la clinique Saint-Antoine, à Nice. L'opération, certes, avait bien réussi, mais la rééducation fut d'autant plus longue que Jean-Noël voulant sans doute mettre les bouchées doubles. avait eu le tort de reprendre l'entraînement un peu trop vite.

Toujours est-il que depuis le début de la présente saison, il est un des hommes en forme de l'O.G.C.N. ; non seulement il fut très bon lors des matches amicaux joués et gagnés en Suisse, mais il a prouvé sa valeur lors des deux premiers matches de Championnat, tant contre Nantes à Nice que devant Sochaux à l'extérieur.

On sait que les qualités essentielles de Jean-Noël Huck sont une excellente technique alliée à des qualités athlétiques assez exceptionnelles. Aujourd'hui, il se sent capable de renouveler ces chevauchées fantastiques qui lui permettent, en contre-attaque, de partir de sa ligne de défense et de porter le ballon jusqu'aux avants-postes de l'adversaire. Il remonte de nouveau le terrain à grandes enjambées et s'efforce de terminer ses longues courses et ses raids solitaires par des passes précises.

C'est ainsi, notamment, qu'il mit à son actif quelques actions particulièrement spectaculaires devant Nantes, le Champion de France. Le fait que le jeune Sanchez, qui joue devant lui à l'aile droite de l'attaque niçoise, ait un peu le même style, ne le gêne pas pour l'instant, car Jean-Noël Huck est également capable de repiquer au centre, et de ne pas se cantonner dans un rôle de faux-ailier.

En réalité, la place qu'il occupe aujourd'hui au milieu du terrain et sur le côté droit, lui convient parfaitement. C'est à ce poste, d'ailleurs, qu'il fut international.

Tony BESSY.

Alain MOIZAN : les compliments d'Onnis

MONACO. — Alain Moizan, vingt-trois ans, le sourire éclatant, la peau brune et l'allure décontractée, pourrait facilement passer pour un play-boy de service sur les plages de la Côte d'Azur. Il rêvait, tout jeune, d'être footballeur professionnel, mais cela ne l'a pas empêché de passer son bac et de suivre une année de cours de préparation au professorat d'éducation physique.

« Finalement, après un an d'interruption, j'ai repris le football, mais sans grande ambition, sinon celle de pratiquer un sport que j'aime profondément. »

Cela se passait à Vauvert, dans le Gard, où il était titulaire en Division d'Honneur. Il jouait très bien, il progressait à grands pas, alors que seule la répétition des matches provoquait son amélioration technique. On le remarqua à Angoulême, où il signa alors non pas un contrat, mais une licence d'amateur. C'était en 1975, et un an plus tard, il signait un contrat professionnel. Quelle rapidité !

L'an dernier, Moizan était titulaire à Angoulême, et rencontrait Monaco par deux fois. Des matches durs, difficiles pour les deux formations, dont les buts étaient identiques : retrouver la Division I. Il ne passa pas inaperçu aux yeux des responsables de l'A.S. Monaco et de Leduc en particulier. En Principauté, on cherchait à la fois un milieu polyvalent, jeune et bon technicien.

Moizan fut alors choisi, et les sollicitations monégasques furent concluantes... Mais pour qui ? Car qui connaissait vraiment Alain Moizan ? Aujourd'hui, quand un club appartenant à l'élite professionnelle de son pays recherche un joueur, du milieu de terrain en particulier, il se dirige souvent vers l'étranger, vers ce que l'on appelle le « top-niveau » que cataloguent les participants aux compétitions internationales officielles. Alain Moizan, lui, jouait depuis deux ans seulement au niveau professionnel et en Division II !

Vint alors le stage préparatoire de l'A.S. Monaco, au Touquet. Un match amical certes, mais contre Lens, et sans le nouveau libero monégasque Roland Courbis, blessé. Leduc lui demande alors de jouer à sa place, tout en prenant des risques. **« J'avais le trac, car je me demandais si j'étais apte à tout faire ou presque, contre une telle formation. »**

Le trac ne le diminua pas, et Leduc s'en aperçut avec satisfaction. Il devint donc titulaire à Furiani, le 3 août dernier contre Bastia. Un match admirable, qui provoqua de la part de Delio Onnis des compliments que le canonnier monégasque n'avait guère l'habitude de décerner. **« Vous verrez,** nous déclara-t-il chez lui, deux jours après la victoire surprenante de l'A.S.M. à Furiani, **ce joueur est un super-bon, et je vous parie qu'il sera international dans deux ans. »**

Etonnant joueur que ce jeune Alain. Quand on l'interroge, il hésite un peu à répondre, car il ajoute à ses qualités naturelles de footballeur celles que l'humilité provoque chez un jeune homme équilibré.

— Que pensez - vous de la prévision d'Onnis ? lui demande-t-on.

— Déjà, je pense qu'il faudra lutter au sein de l'A.S. Monaco pour conserver sa place. Or, je ne fais que découvrir la Première Division, et cela me préoccupe suffisamment car le jeu, à ce niveau, est beaucoup plus évolué, plus complet qu'en Seconde. Alors je serai contraint de m'améliorer aussi. Avec Lucien Leduc et une année d'expérience, j'espère y parvenir. De toute façon, l'essentiel est que je justifie durant chaque match la confiance que mes coéquipiers et mon entraineur me portent. »

Georges BERTELOTTI.

Omar SAHNOUN : vers le le top-niveau

(Victor PERONI)

METZ. — La saison dernière, Omar Sahnoun, en marquant son treizième but à Laval, donnait ce soir-là le titre à son équipe. Sahnoun avait été, tout au long de ce championnat qu'il jouait pour la première année en titulaire, le buteur-surprise, l'homme qui — comme Bathenay à Saint-Etienne — faisait, par ses tirs, la décision. Mardi dernier, à Metz, Omar, en inscrivant le deuxième but de Nantes après avoir prestement profité d'une balle en profondeur de Van Straelen et dribblé Rey pour marquer, est-il de nouveau parti pour une grande et utile saison ?

C'est, sans aucun doute, l'évidence même. Pourtant, l'intéressé ne s'estime pas encore tellement au point. Même s'il a démontré, en inscrivant ce second but (celui qui, finalement, a donné son premier point de la saison à son équipe) qu'il était toujours aussi parfait opportuniste que merveilleux technicien.

« Mais, dit-il, **la meilleure forme n'est pas encore là, il me manque encore à réussir quelques petits trucs. »**

Pourtant, les « petits trucs » étaient déjà au rendez-vous, même si Sahnoun estime que ses exploits techniques peuvent être encore plus payants parce que plus nets, plus tranchants.

« Je vais travailler pour retrouver très vite la grande cadence, car j'attends avec impatience la sélection. »

Cela tombe bien, puisque Michel Hidalgo assistera au match Nantes-Nîmes avant de communiquer la liste des joueurs de l'équipe de France qui rencontreront Hambourg le 24 au Parc. Et Sahnoun espère bien en être. On ne voit pas pourquoi, d'ailleurs, il n'en serait pas. De toute façon, il est décidé à démontrer devant Nîmes qu'il possède toujours deux atouts maîtres pour une équipe : le brio, mais aussi l'efficacité. Le brio, on l'a toujours su, mais l'efficacité, on s'est assez longtemps demandé si elle viendrait vraiment.

Il est vrai que Sahnoun, qui débarqua à Nantes lorsqu'il était cadet, a occupé bien des postes en équipe de Division III (même celui de libero) avant d'être définitivement fixé en numéo 10 et se voir donner réellement sa chance par Jean Vincent, qui le maintint constamment dans son équipe dès qu'il eut disputé contre Bordeaux son premier match, la saison dernière.

Aujourd'hui, le jeune garçon venu de Beauvais, qui était un moment menacé de devoir faire bande à part, a su à tel point mettre ses grandes qualités individuelles au service de la collectivité, qu'en dépit des candidats, il semble être un titulaire à part entière aussi bien à Nantes qu'en équipe de France.

Et s'il n'est pas encore tout à fait satisfait de sa forme il avoue pourtant : **« Je suis parfaitement heureux. Tout va bien. »**

C'est donc qu'il sent que, finalement, le « top-niveau » n'est pas loin.

Hervé FLORES : ne pas brûler les étapes

MARSEILLE. — Avec Josip Skoblar, il ne faut pas brûler les épapes. Et, avant tout, se plier à la discipline du club et aux consignes générales. Même si l'on s'appelle M. X. ou Y. !

C'est pourquoi le jeune espoir olympien Hervé Florès a été convoqué d'urgence dans le bureau du Manager-Général marseillais, au lendemain de la rencontre de Geoffroy-Guichard.

De ce tête à tête d'une heure, rien n'a filtré. Pour une fois, depuis belle lurette. Pas de fuite au Stade-Vélodrome. C'est étonnant, n'est-ce pas ? Nous sommes donc à l'heure des suppositions. Mais une chose est sûre, c'est que Josip a voulu mettre son « petit protégé » sur le droit chemin !

Que l'on se rassure : il n'y a pas eu de folle escapade nocturne de la part de l'ex-Mazarguais, mais simplement quelques erreurs de jeunesse dans la poudrière de Saint-Etienne, un certain relâchement en fin de partie. Un point c'est tout !

Il n'y a donc pas de quoi fouetter un chat, mais Skoblar est comme ça. Lorsqu'il voue de la vénération ou de la sympathie à un joueur de football, il est capable d'être le meneur d'homme le plus exigeant du monde.

A vingt et un ans, Hervé, qui vient d'être libéré du service militaire, a tout pour réussir une brillante carrière. L'année dernière, dans des conditions difficiles, il a marqué onze buts en championnat à un poste qui n'était pas le sien. Cette présente saison, on lui avait promis d'opérer à sa vraie place, en numéro 10, où il devait littéralement éclater.

Malheureusement pour lui, l'indisposition d'Emon (absent des terrains pour plus d'un mois à la suite d'une opération) et la non-qualification de N'Gom (en instance de naturalisation) n'ont pas permis à ce pur espoir de notre football national de démontrer les premières facettes de son talent.

Placé en faux ailier, il a néanmoins tiré son épingle du jeu, à tel point qu'il est devenu la coqueluche des supporters olympiens.

Cela, Josip Skoblar en est pleinement conscient : **« Même s'il m'étonne de jour en jour, j'ai tenu à le freiner et lui indiquer la marche à suivre. Car je suis sûr que l'on parlera bientôt d'Hervé aux quatre coins de la France. Et il serait dommage de ne pas l'aider ! »**

En définitive, ce petit coup de gueule de Josip aura été bénéfique pour celui qu'on appelle déjà, sur la Canebière, le Platini marseillais.

René ESPANA.

EXAMINEZ BIEN CES PHOTOS, ELLES PEUVENT VOUS EMMENER GRATUITEMENT A PRAGUE POUR LE MATCH DE COUPE D'EUROPE

DUKLA-NANTES

(14 septembre 1977) EN PARTICIPANT AU JEU-CONCOURS DE

FRANCE Football et EUROPE 1

Les photos 3 et 4 ainsi que le bulletin-réponse de notre jeu-concours seront publiés dans « France - Football » du 23 août. Retenez-le d'ores et déjà chez votre marchand habituel et écoutez bien Europe 1.

ECOUTEZ BIEN EUROPE 1

Regardez bien ces photos mais écoutez bien également Europe I qui, trois jours de suite — le mercredi 17 août, le jeudi 18 et le vendredi 19 — vous aidera à trouver les réponses à nos questions dans ses journaux de 6 h 30, 8 h, 9 h, 13 h, 18 h 30, 19 h et 22 h 30.

Europe I vous fera entendre des éléments de reportage qui vous aideront à reconstituer les actions des photos publiées, et à déterminer les matches au cours desquels elles ont été prises.

REGLEMENT

1) FRANCE-FOOTBALL et EUROPE 1 organisent un jeu concours « BILLET POUR PRAGUE », ainsi nommé parce que les 150 meilleures réponses verront leurs titulaires être invités le 14 septembre prochain à Prague au match de Coupe d'Europe des Clubs entre le Dukla de Prague et le Football Club de Nantes.

2) Ce jeu concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « FRANCE FOOTBALL » et à tous les auditeurs d'Europe 1 âgés d'au moins 13 ans et de nationalité française. Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra dans le numéro de « France Football » du 23 août.

3) L'objet de ce concours consiste à identifier les photos publiées dans les numéros de « France Football » des 17 et 23 août en indiquant pour chacune d'elles la rencontre à laquelle elle correspond (Coupe ou Championnat). Il s'agit de quatre photos concernant le F.C. Nantes et la saison 1976-77 (exemple : F.C. Nantes - F.C. Metz en Coupe de France).

Des renseignements suceptibles d'aider les concurrents feront l'objet d'émissions sur l'antenne d'Europe 1 sous forme de reportages numérotés correspondant aux photos publiées.

4) Si plusieurs concurrents donnent le même nombre de réponses exactes, ils seront départagés par une question subsidiaire qui consistera à indiquer pour chacune des photos la finalité de la phase de jeu présentée :

1. BUT ;
2. PENALTY ;
3. BUT REFUSE ;
4. CORNER ;
5. COUP DE PIED FRANC.

En cas de nouveaux ex-aequo il sera procédé à un ultime départage par voie de tirage au sort.

5) Les bulletins devront être adressés à :

BILLET POUR PRAGUE
FRANCE FOOTBALL - EUROPE 1
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 PARIS CEDEX 09

Ils devront être obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et être parvenus à l'adresse ci-dessus au plus tard le **27 août à 12 heures.**

6) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

7) Pour être valables les bulletins-réponses devront être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement les réponses à toutes les indications demandées.

8) Tous les bulletins-réponses reçus dans ces conditions seront, dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs jusqu'à l'ouverture des réponses ;

9) Chaque concurrent ne peut envoyer qu'une seule réponse.

10) La liste des gagnants paraîtra dans « France Football » du 30 août ou dans « L'Equipe » du 31 août. Elle sera accompagnée d'instructions précises pour ce qui concerne les conditions de déplacement et les horaires.

11) « BILLET POUR PRAGUE » consistera pour ses heureux bénéficiaires en

1) un voyage aller et retour Paris-Prague, à partir et jusqu'à Paris ;

2) le repas de midi ;

3) la place au Stade de Prague.

12) Le personnel de « France Football » et d'Europe 1 ne peut participer au concours.

13) Tout cas non prévu au présent règlement sera tranché, sans possibilité d'appel, par le Jury des personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

14) Le fait de participer au concours implique l'acceptation du présent règlement, lequel pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées dans « France Football » et annoncées par Europe 1.

HIER

2e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LAVAL 3 (3) Coumba (17e) Martinez (22e) Leroy (25e) **VALENCIENNES** 1 (1) Juskowiak (21e)	Laval. — ROSE*** - SIMONDI***, COUMBA*****, ROQUES***, GAUTHIER*** - KERUZORE*****, CAMARA****, COUGE*** puis MARETTE (73e)*** - LEROY**** puis BERTIN (77e)***, MARTINEZ****, LECHANTRE****. - Entr. : LE MILINAIRE. - Total : 41. Valenciennes. — DELACHET*** - FUGALDI****, WRAZY***, KUSKOWIAK****, TIHY*** puis HAZAM (73e)*** - METSU**** - MASCZYK***, PIETTE**** - JESKOWIAK***, MAILLARD*** puis LAITEM (73e)***, GIACHETTI****. — Entr. : DESTRUMELLE. - Total : 38.	155.285 F 8.431 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Valenciennes fut plus vite en action et Laval tardait à trouver ses marques mais après un quart d'heure, Kéruzoré se mit plus en évidence et Camara donna le signal par un tir sur la barre. Puis ce fut le premier corner de la partie, l'arrière Coumba monta pour reprendre de la tête et battre Delachet. Jeskowiak égalisa quatre minutes après sur un centre de Giachetti, également de la tête. En réplique Martinez, une minute après, exploitait une mauvaise passe de Wrazy à Delachet pour donner l'avantage à Laval, avantage accentué par un troisième but de Leroy reprenant un ballon détourné par Delachet. En seconde mi-temps Nantes moins palpitante, V.A. se battait avec cran mais ne pouvait détruire l'avantage de Laval, qui eut quelques autres occasions de buts.
LENS 2 (0) Françoise (78e) Joly (86e) **STRASBOURG** 2 (1) Ehrlacher (31e) Vergnes (64e)	Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN***, FLAK****, LECLERCQ***, JOLY**** - ELIE***, BOUSDIRA***, KRAWCZIK*** - MARX****, FRANÇOISE***, SIX*** puis DJEBAILI*** (78e) - 13e : SAB. - Entr. : SOWINSKI. - Total : 37. Strasbourg. — DROPSY**** - DEUTSCHMANN***, SPECHT****, SCHLACHER*** puis MARX (46e)***, DUGUEPEROUX**** - EHRLACHER****, NOVI***, PIASECKI***** - TANTER***, VERGNES****, GEMMRICH**** - 13e : REDER. - Entr. : GRESS. - Total : 41.	252.523 F 19.999 spect. Arbitrage de M. Leloup	Strasbourg menait 1-0 à la mi-temps, grâce à un centre de Gemmrich repris par Ehrlacher (31e). Ce but avait eu pour résultat de décomplexer une équipe alsacienne d'abord prudente, mais qui en fin de mi-temps, par Piasecki notamment, aurait pu creuser l'écart face à une défense nordiste paniquée. Dropsy se montrant très vigilant et Strasbourg, rassuré dominait encore après le repos, Gemmrich ratant même un penalty. Cependant Vergnes sur corner, augmentait l'avance des visiteurs. Lens, bien que loin de son meilleur régime, ne se décourageait pas. Strasbourg, par Vergnes et Piasecki, ratait le k.-o. définitif, et les Nordistes arrachaient l'égalisation dans les douze dernières minutes face à Françoise sur corner et à Joly, sur deux centres du Polonais Marx.
SAINT-ETIENNE 2 (1) P. Revelli (42e) Bathenay (63e) **MARSEILLE** 1 (0) Truqui (60e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - MERCHADIER****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** - SANTINI****, BATHENAY*****, SYNAEGHEL**** - P. REVELLI****, ROCHETEAU*****, ZIMAKO*** - 12e : JANVION - 13e : SARRAMAGNA. - Entr. : HERBIN. - Total : 42. Marseille. — MIGEON*** - BAULIER****, ZVUNKA****, TRESOR***, BRACCI**** - FERNANDEZ****, TRUQUI*** puis BACCONNIER (60e)***, LINDEROTH*** - BOUBACAR****, BERDOLL****, FLORES**** - 13e : BERETA. - Entr. : MARKOVIC. - Total : 40.	838.030 F 41.176 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Fidèles à leur tactique, les Stéphanois s'installent d'entrée dans le camp marseillais, d'autant plus facilement que l'O.M. recule devant l'assaut. Il faut cependant attendre la fin de la première mi-temps pour qu'à la suite d'un corner, Patrick Revelli donne l'avantage aux Verts. La seconde mi-temps fut seille s'enhardit, égalise par Truqui. Mais les Stéphanois reprennent trois minutes plus tard la direction des opérations pour ne plus la lâcher, en dépit de quelques réactions de l'O.M., par Berdoll notamment.
NIMES 3 (1) Douis (22e, c.s.c.) Boissier (58e) Luizinho (64e) **ROUEN** 2 (0) Notheaux (60e) Kern (75e)	Nimes. — ORLANDINI*** - BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** - GIRARD***, DOMARSKI***, MEZY*** - LUIZINHO***, MARGUERITE****, DELLAMORE**** - 12e : CHAMP - 13e : MORETTI. - Entr. : FIROUD. - Total : 38. Rouen. — GILI*** - DOUIS***, TREZEGUET***, NOTHEAUX****, GILLES**** - CARRIE****, BIANCHI***, HORLAVILLE*** - BOUREBBOU****, KERN***, PENA*** - 12e : AMOURET - 13e : DUBOIS. - Entr. : GONZALES. - Total : 37.	117.062 F 7.754 spect. Arbitrage de M. Besory	Nîmes domina assez nettement en première mi-temps mais se montra parfois maladroit, à l'image de Marguerite qui finit mal des actions brillamment ébauchées. Il fallut la complicité involontaire de Douis sur un tir de Domarski pour que les Gardois ouvrent le score. Le jeu s'anima après le repos, surtout lorsque Boissier, d'un tir splendide de 25 mètres, ait doublé la mise. Rouen, au lieu de renoncer, repartit de plus belle et réduisit presque tout de suite la marque par Notheaux. Une reprise de volée superbe de Luizinho permit à nouveau aux Nîmois de respirer, mais Kern, reprenant un ballon lâché par Orlandini, permettait à Rouen de revenir à nouveau dans la roue des Nîmois. Mais handicapé par la sortie de Horlaville blessé, les Normands ne parvenaient pas à égaliser.
MONACO 2 (1) Onnis (5e) Nogues (68e) **NANCY** 0	Monaco. — ETTORI***** - VANUCCI****, CORREA****, GARDON****, VITALIS*** - MOIZAN****, PETIT****, NOGUES**** - DALGER***, ONNIS*****, ROUQUETTE*** puis TUYBENS (80e)*** - 13e : FAGES. - Entr. : LEDUC. - Total : 43. Nancy. — MOUTIER*** - RACZINSKI***, CURBELO****, CARON***, CLOET*** - NEUBERT****, RUBIO****, PLATINI*** - ROUYER****, POKOU****, CIARAVINO*** puis CHEBEL (46e)*** - 13e : PERDRIAU. - Entr. : REDIN. - Total : 38.	165.286 F 7.271 spect. Arbitrage de M. Delmer	Devant un public record (près de huit mille personnes), Monaco partit en trombe et dès la cinquième minute Onnis lancé par Petit avait trouvé l'ouverture. Les Nancéiens, pris de vitesse et dominés au milieu du terrain, subissaient la pression monégasque. Ils faillirent cependant égaliser, une tête de Bkou percutant le poteau. Monaco ne ralentissait pas après la reprise et Nancy, moins affuté, subissait toujours la loi des demis et attaquants azuréens. C'est Nogues, reprenant de la tête un coup franc de Dalger, qui devait creuser l'écart en faveur des Monégasques, qui terminèrent sans être inquiétés et auraient même pu aggraver le score.
TROYES 0 **LYON** 2 (1) Gallice (30e) Lacombe (71e)	Troyes. — MUTTER*** - DIFFERDING*** puis LOPES (55e)***, MAHUT***, ZORZETTO****, LE LAMER*** - RAULIN***. VENDRELY***, VERSTRAETE*** - FUCHS****, TOTA***, BORNE*** puis BORTOLOTTI (77e)***. - Entr. : CEDOLIN. - Total : 35. Lyon. — DE ROCCO*** - DOMENECH****, MARAIS***, JODAR***, GARRIGUES*** - MARTINEZ***, OLIO***, CHIESA**** - GALLICE****, LACOMBE***, RAVIER***** - 12e : PAILLOT - 13e : GENET. - Entr. : JACQUET. - Total : 37.	125.416 F 6.996 spect. Arbitrage de M. Meeus	Le match commençait sur un faux rythme et malgré la bonne volonté des Troyens Lyon menait les attaques les plus dangereuses. Olio tirait sur la barre, Mutter sauvait face à Lacombe, mais Gallice, démarqué face au but à la réception d'un centre d'Olio, ouvrait le score après une demi-heure. Verstaete ratait juste avant le repos une occasion en or d'égaliser. A la reprise Lyon, sûr de lui, s'assurait la maîtrise du ballon et contrôlait les offensives désordonnées des locaux. A vingt minutes de la fin, profitant d'une hésitation de la défense troyenne, Lacombe récupérait le ballon et battait facilement Mutter de près. Troyes, trop diminué, ne put jamais par la suite menacer une équipe lyonnaise qui n'eut pas à forcer pour vaincre.
SOCHAUX 1 (1) Posca (21e) **NICE** 2 (1) Katalinski (8e, 52e)	Sochaux. — RUST*** - DUFOUR***, SELES***, GUEYE***, POSCA*** - BEZAZ***, IVEZIC****, BENOIT*** - SOLER****, PINTENAT*** puis PARIZON (68e)***, MAIER*** - 13e : DJADAOUI. - Entr. : FAUVERGUE. - Total : 36. Nice. — BARATELLI**** - ASCERY***, ZAMBELLI***, KATALINSKI*****, BARRAJA*** - HUCK*** puis J. JOUVE (75e)***, GUILLOU***, R. JOUVE**** - SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO*** puis CAPPADONA (79e)***. - Entr. : ROSSI. - Total : 38.	150.690 F 5.896 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	La pluie était au rendez-vous, mais elle n'empêcha pas Nice d'ouvrir le score assez vite, grâce à Katalinski d'un joli coup franc direct. Sochaux, piqué au vif, prit alors la direction du jeu, et Ivezic se vit refuser un but pour hors-jeu. Cependant, cinq minutes plus tard, l'arrière Posca, après une montée offensive décidée où il avait effacé trois défenseurs, battait Baratelli d'un tir puissant. Comme en première mi-temps, Katalinski devait marquer peu après la reprise en reprenant de la tête un coup franc de Jouve. Ce but brisa l'allant des Sochaliens, qui se voient encore refuser un but pour hors-jeu, et Nice en faisant tourner le ballon, conserva sa courte victoire.
BASTIA 1 (1) Papi (17e) **BORDEAUX** 2 (1) Buigues (18e) Barthou (50e)	Bastia. — PETROVIC**** - CAZES****, ORLANDUCCI***, GUESDON***, BURKHARD*** - LARIOS***, DESVIGNES***, PAPI**** - REP****, FELIX***, MARIOT**** - 12e : MARCHIONI - 13e : LACUESTA. - Entr. : CAHUZAC. - Total : 38. Bordeaux. — BERGEROO**** - LE BLAYO****, FURLAN****, ROHR****, CAMUS*** - LALANNE****, BUIGUES****, GOUBET**** - FERRATGE****, BARTHOU***, JEANDUPEUX**** - 12e : DOMERGUE - 13e : BLAQUART. - Entr. : MONTES. - Total : 42.	175.200 F 6.010 spect. Arbitrage de M . Kitabdjian	Johnny Rep, qualifié en dernière minute, était finalement présent avec Bastia, et l'équipe corse attaqua le match à toute allure sous la conduite de Mariot. Et si Bordeaux contre-attaquait habilement, c'est très normalement que Papi, de la tête sur corner de Mariot, donnait l'avantage à son camp. Mais dans la minute suivante, Buigues égalisait sur une action similaire. Malgré quelques actions de Rep, Bordeaux tenait bon et prenait même à son tour l'avantage grâce à une très belle ouverture de Jeandupeux concrétisée par Barthou. Très bien organisée, l'équipe girondine soutenait le siège et menait jusqu'au bout des contre-attaques très percutantes, dont l'une faillit permettre à Lalanne d'obtenir un troisième but sans une sortie remarquable de Petrovic.
PARIS S.-G. 2 (2) Bianchi (3e, 17e) **REIMS** 2 (1) Coste (19e) Cuperly (88e)	Paris S.-G. — BERNARD**** - PILORGET***, RENAUT***, ADAMS***, LOKOLI*** - G. BRISSON*** puis JUSTIER (62e)***, REDON****, LARQUE***** - M'PELE****, BIANCHI*****, DAHLEB**** - 13e : TOKOTO. - Entr. : LARQUE. - Total : 41. Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX****, DURAND****, DUBOUIL****, GARCERAN*** - BETTA*****, POLANIOK****, CUPERLY**** - MAUFROY****, COSTE*** puis BONNEC (85e)***, DUCUING**** - 13e : BUISSET. - Entr. : FLAMION. - Total : 43.	1.009.076 F 35.767 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Paris avait fort bien commencé son match et mena rapidement 2-0 grâce à deux buts de Bianchi obtenus, l'un de la tête, l'autre du pied. Mais après vingt minutes, le Paris S.-G., ayant encaissé un but, se désunit et abandonna petit à petit la direction du jeu à Reims qui prit véritablement le match en main. Les Rémois se virent refuser un but à la quarante-huitième minute, pour un hors-jeu de position de Coste, but magnifique qui vous désole lorsqu'il est annulé pour une cause aussi futile. Les Champenois arrachèrent une égalisation méritée — sinon exempte de reproche — à la quatre-vingt-huitième minute par Cuperly.
METZ 2 (1) Braun (36e) Raspollini (77e) **NANTES** 2 (1) Amisse (25e) Sahnoun (54e)	Metz. — REY**** - BATTISTON****, MULLER*****, DELPIERRE***, PERIGNON**** - ZDUN***, DEHON*** puis SENECHAL (71e)***, ZENIER**** - REMY***, BRAUN****, RASPOLLINI**** - 13e : JENNY. — Entr. : HUART. - Total : 40. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - TUSSEAU***, RIO****, BARGAS****, BOSSIS**** - MICHEL****, VAN STRAELEN****, SAHNOUN**** - BARONCHELLI***, PECOUT*** puis LACOMBE (76e)***, AMISSE**** - 13e : DENOUEIX. - Entr. : VINCENT. - Total : 41.	457.831 F 16.962 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Nantes, qui avait gagné la saison dernière à Metz son premier match de Championnat, n'a pu cette fois-ci ne faire que match nul après avoir mené deux fois à la marque et dominé dans l'ensemble une équipe dans laquelle manquait Curioni, alors que les Nantais enregistraient les rentrées de Rio et de Bargas. Dans l'ensemble, Nantes domina, marquant le premier but par Amisse qui reprit un ballon de Michel renvoyé par le poteau. Mais Braun, après une action collective, réussi à égaliser de la tête. En seconde mi-temps, Mareut une excellente période et reprit l'avantage grâce à Sahnoun et faillit même augmenter son avance. Mais d'un tir soudain et magnifique de plus de 20 mètres l'ailier Raspollini remis les deux équipes à égalité.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

ONNIS et PIASECKI mènent la danse

(APRES 2 MATCHES)

● **10 ETOILES**

Onnis (Monaco) et Piasecki (Strasbourg).

● **9 ETOILES**

Keruzoré (Laval), Flores, Fernandez (Marseille), Ettori, Correa, Petit (Monaco), Katalinski, Jouve (Nice), Larqué (Paris S.-G.), Rocheteau (Saint-Etienne), Ehrlacher, Vergnes et Gemmrich (Strasbourg).

● **8 ETOILES**

Petrovic, Cazes (Bastia), Bergeroo, Le Blayo, Lalanne, Rohr, Buigues, Furlan, Goubet (Bordeaux), Coumba, Camara, Leroy (Laval), Tempet, Joly (Lens), Chiesa, Gallice, Ravier (Lyon), Zvunka, Bracci, Linderoth, Boubacar, Berdoll (Marseille), Rey, Zenier, Braun (Metz), Vanucci, Gardon, Moizan, Nogues, Dalger (Monaco), Curbelo, Neubert, Rubio, Pokou (Nancy), Bertrand-Demanes, Bossis, Michel, Sahnoun, Van Straelen, Amisse (Nantes), Baratelli, Bjekovic (Nice), Boissier, Dellamore (Nîmes), Bianchi, Dahleb (Paris S.-G.), Laudu, Durand, Dubouil, Betta (Reims), Bianchi, Bourebbou, Pena (Rouen), Lopez, Bathenay, Synaeghel, P. Revelli (Saint-Etienne), Soler (Sochaux), Duguep e r o u x, Novi (Strasbourg), Zorzetto (Troyes), Delachet, Fugaldi, Kuskowiak, Metsu, Piette, Giachetti (Valenciennes).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Ettori (Monaco), 9 ét. ; 2. Petrovic (Bastia), Bergeroo (Bordeaux), Tempet (Lens), Rey (Metz), Bertrand-Demanes (Nantes), Baratelli (Nice), Laudu (Reims), Delachet (Valenciennes), 8 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Cazes (Bastia), Le Blayo (Bordeaux), Joly (Lens), Bracci (Marseille), Vanucci (Monaco), Bossis (Nantes), Boissier (Nimes), Dugueperoux (Strasbourg), Fugaldi (Valenciennes), 8 ét. 10. Burkhard (Bastia), Camus (Bordeaux), Ascery (Nice), 7 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Correa (Monaco) et Katalinski (Nice), 9 ét. ; 3. Rohr (Bordeaux), Coumba (Laval), Zvunka (Marseille), Gardon (Monaco), Curbelo (Nancy), Durand, Dubouil (Reims), Lopez (Saint-Etienne), Zorzetto (Troyes) et Kuskowiak (Valenciennes), 8 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Piasecki (Strasbourg), 10 ét. ; 2. Keruzoré (Laval), Fernandez (Marseille), Petit (Monaco), R. Jouve (Nice), Larqué (Paris S.-G.), Ehrlacher (Strasbourg), 9 ét. ; 8. Metsu (Valenciennes), Bathenay (Saint-Etienne), Bianchi (Rouen), Betta (Reims), Sahnoun (Nantes), 8 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Flores (Marseille) et Gemmrich (Strasbourg), 9 ét. ; 3. Goubet (Bordeaux), Leroy (Laval), Ravier (Lyon), Boubacar (Marseille), Dalger (Monaco), Amisse (Nantes), Dellamore (Nîmes), Dahleb (Paris S.-G.), Pena (Rouen), P. Revelli (St-Etienne), Soler (Sochaux), Giachetti (Valenciennes), 8 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Onnis (Monaco), 10 ét. ; 2. Rocheteau (St-Etienne) et Vergnes (Strasbourg), 9 ét. ; 4. Berdoll (Marseille), Braun (Metz), Pokou (Nancy), Bjekovic (Nice), Bianchi (Paris S.-G.), 8 ét. ; 9. Barthou (Bordeaux), Lacombe (Lyon), Maillard (Valenciennes), 7 ét. etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 2e JOURNEE.** — 1. 9 joueurs avec 5 points, à savoir : Betta (Reims), Larqué, Bianchi (Paris S.-G.), Katalinski (Nice), Onnis, Ettori (Monaco), Piasecki (Strasbourg), Coumba et Keruzoré (Laval), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Onnis (Monaco) et Piasecki (Strasbourg), 10 points ; 3. 13 joueurs avec 7 points, parmi lesquels : Keruzoré (Laval), Flores (Marseille), Correa, Petit (Monaco), Katalinski (Nice), Larqué (Paris S.-G.), Rocheteau (Saint-Etienne), Vergnes (Strasbourg), etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1.	Monaco	91
2.	Strasbourg	88
3.	Bordeaux	84
	Marseille	84
5.	Valenciennes	83
6.	Saint-Etienne	82
7.	Nantes	81
	Nice	81
9.	Reims	80
10.	Lyon	79
11.	Nancy	78
	Paris S.-G.	78
13.	Laval	77
	Metz	77
	Rouen	77
16.	Lens	74
17.	Bastia	73
	Nîmes	73
	Sochaux	73
20.	Troyes	68

La répartition des étoiles à l'intérieur des cinq premières équipes de ce classement est la suivante :

— **Monaco (91 étoiles)** : Onnis, 10 ; Ettori, Correa, Petit, 9 ; Vanucci, Gardon, Moizan, Nogues, Dalger, 8 ; Vitalis, Rouquette, 7.

— **Strasbourg (88 étoiles)** : Piasecki 10 ; Ehrlacher, Vergnes, Gemmrich, 9 ; Dugueperoux, Novi, 8 ; Dropsy, Specht, Schilcher, Tanter, 7 ; Reder, 4 ; Deutschmann, 3.

— **Bordeaux (84 étoiles)** : Bergeroo, Le Blayo, Lalanne, Rohr, Buigues, Furlan, Goubet, 8 ; Camus, Barthou, Jeandupeux, 7 ; Ferratge, 4 ; Blaquart, 3.

— **Marseille (84 étoiles)** : Fernandez, Flores, 9 ; Bracci, Zvunka, Linderoth, Berdoll, Boubacar, 8 ; Baulier, Trésor, 7 ; Migeon, Truqui, 6.

— **Valenciennes (83 étoiles)** : Delachet, Fugaldi, Kuskowiak, Metsu, Piette, Giachetti, 8 ; Wrazy, Tihy, Masczyk, Jeskowiak, Maillard, 7.

EQUIPE TYPE DE LA DEUXIEME JOURNEE

ETTORI (Monaco, 5 ét.)

DOMENECH (Lyon, 4 ét.) — **KATALINSKI** (Nice, 5 ét.) — **COUMBA** (Laval, 5 ét.) — **KABILE** (Nimes, 4 ét.)

BETTA (Reims, 5 ét.) — **LARQUE** (Paris S.-G., 5 ét.) — **PIASECKI** (Strasbourg, 5 ét.)

P. REVELLI (Saint-Etienne, 4 ét.) — **ONNIS** (Monaco, 5 ét.) — **FLORES** (Marseille, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : Bianchi (Paris S.-G.) et Keruzoré (Laval).

Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Lyon	4	3	1	2	0	5	1	+ 4
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	Monaco	4	2	0	2	0	4	0	+ 4
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	Nice	4	1	0	2	1	3	1	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Strasb.	3	6	2	2	2	8	4	+ 4
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	Bordeaux	3	2	2	2	1	4	3	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	St-Et.	3	2	1	2	2	4	3	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	7. Valenc.	2	6	1	1	3	7	4	+ 3
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Marseille	2	4	0	1	2	5	2	+ 3
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Rouen	2	5	2	2	3	7	5	+ 2
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Nancy	2	4	1	0	2	4	3	+ 1
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	Lens	2	2	2	0	0	2	2	0
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	Reims	2	0	0	2	2	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Nimes	2	3	2	1	3	4	5	— 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Laval	2	3	1	2	6	5	7	— 2
0	0	0	0	2	0	1	1	2	0	1	1	15. Nantes	1	0	0	2	3	2	3	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	Metz	1	2	2	2	5	4	7	— 3
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	P.S.-G.	1	2	2	1	4	3	6	— 3
2	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0	2	18. Bastia	0	1	4	0	0	1	4	— 3
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	Sochaux.	0	1	2	0	4	1	6	— 5
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	Troyes	0	0	2	1	6	1	8	— 7

Les buteurs continuent !

Quarante-deux buts le 3 août dernier, trente-quatre le 9 août. Décidément, les attaquants font parler la poudre en ce début de Championnat. Cela n'était jamais arrivé auparavant, une telle avalanche de buts ! Ce ne sont pas les spectateurs qui s'en plaindront.

Après deux journées, on peut d'ores et déjà dégager les premiers « rois de la dernière passe » : Gemmrich le Strasbourgeois et Giachetti le Valenciennois.

La meilleure attaque est celle de Strasbourg. Un départ en fanfare pour le club promu en Division I à l'intersaison.

Pena, le Rouennais, n'est plus seul, en tête du classement des « chasseurs de buts ».

LES 34 BUTS DE LA 2e JOURNÉE

ST-ETIENNE - MARSEILLE (2-1)

42e minute : Les Stéphanois obtiennent un corner.. Merchardier le tire de la droite. Bathenay et Patrick Revelli sont à la réception, le second réussissant le coup de tête victorieux.

63e minute : Saint-Etienne obtient un coup franc à 25 mètres en face des buts de l'O.M. Santini fait une petite passe à Bathenay, mais les Marseillais montent droit sur le Stéphanois, qui pousse alors le ballon sur sa gauche. Bathenay peut ainsi expédier un violent tir du gauche que Migeon semble arrêter, mais le ballon a été frappé si puissamment qu'il pénètre tout de même dans les buts marseillais.

60e minute : Berdou s'échappe sur l'aile gauche, centre à ras de terre. Truqui arrive en trombe et tire à la limite de la surface de réparation.

MONACO - NANCY (2-0)

5e minute : Ouverture de Petit en diagonale sur Onnis déporté sur la gauche. L'avant centre monégasque crochète Rubio, attend que Moutier s'avance et de l'intérieur du pied glisse la balle à ras de terre dans l'angle gauche du but.

68e minute : Coup franc tiré par Dalger. La balle brossée est reprise de la tête à 10 mètres par Nogues.

LAVAL - V.A. (3-1)

17e minute : Premier corner de la partie : Lechantre le tire, Coumba, venu de l'arrière, marque de la tête.

21e minute : Un arrière lavallois cafouille le ballon que récupère Giachetti dont le centre est repris, de la tête, par Jeskowiak 1-1.

22e minute : Remise en jeu, balle longue vers Delachet, Wrazy s'en empare. Pressé par Martinez il veut la passer à son gardien, mais Martinez qui s'est précipité la lui prend presque du bout des doigts et marque.

25e minute : Lechantre centre de la gauche, Martinez reprend en demi-volée, Delachet détourne et Leroy à l'affût se précipite et marque de volée.

METZ - NANTES (2-2)

25e minute : Michel, ayant récupéré une balle, tire en force de 15 m du droit, sur le poteau. Amisse, face au but, reprend du gauche et marque.

36e minute : Sur une ouverture de Zénier, Raspollini, sur la gauche, récupère le ballon et centre. Braun, face au but, marque de la tête.

54e minute : Van Straelen glisse à Sahnoun qui démarre alors que les Messins croient au hors-jeu, dribble Rey venu à sa rencontre, et glisse la balle dans le but vide.

77e minute : Sur une action de Zénier, Raspollini, face au but, tire soudainement du gauche de plus de 25 mètres.

LENS - STRASBOURG (2-2)

31e minute : Corner. Tanter passe à Gemmrich. Centre de ce dernier : Ehrlacher reprend de la tête.

64e minute : Nouveau corner pour Strasbourg, à la suite du penalty raté par Gemmrich. Specht dévie de la tête en direction de Vergnes. Ce dernier saute plus haut que tout le monde et loge la balle de la tête dans le coin droit de Tempet.

78e minute : Encore un corner, cette fois tiré par Marx. Françoise, de la tête, réduit la marque.

86e minute : Centre aérien de Marx. Joly se dégage d'un paquet de joueurs et marque, de la tête, toujours !

PARIS - REIMS (2-2)

3e minute : Centre de Larqué, Bianchi, à 6 mètres, reprend de la tête et marque.

17e minute : Dahleb tire sur Laudu qui repousse. Bianchi, de très près, reprend la balle du droit.

19e minute : Coup franc tiré par Betta, en retrait pour Dubouil qui donne en avant à Coste qui, de 6 mètres, marque du droit.

88e minute : Centre de Bonnec, que Bernard, gêné par Maufroy, dégage mal. Cuperly récupère à 12 mètres et marque du droit.

NIMES - ROUEN (3-2)

2e minute : Tir de Domarski, Douis intervient et marque malencontreusement contre son camp.

58e minute : Tir terrible de Boissier qui trompe Gili.

60e minute : Action de Bourebbou, relais d'Horlaville pour Notheaux qui se retrouve placé en condition idéale.

64e minute : Débordement de Marguerite sur l'aile droite, centre, reprise remarquable de Luinzinho.

75e minute : Centre de Notheaux, remise de la tête de Pena qu'Orlanducci contrôle imparfaitement, Kern a suivi.

TROYES - LYON (0-2)

30e minute : Olio, de l'aile droite, adresse une longue transversale à Gallice, démarqué, qui trompe Mutter d'une reprise de la tête.

71e minute : Les défenseurs troyens hésitent à repousser le ballon. A 6 mètres des buts, Lacombe s'en empare et marque facilement.

SOCHAUX - NICE (1-2)

8e minute : Coup franc bien placé de Katalinski qui tire avec une précision d'orfèvre.

21e minute : Posca dribble trois Niçois et s'ouvre donc ainsi la voie du but. Il décoche un bon tir.

52e minute : Sur coup franc, Jouve donne dans un paquet de joueurs. Katalinski reprend de volée victorieusement.

BASTIA - BORDEAUX (1-2)

17e minute : Corner tiré par Mariot, reprise de la tête de Papi.

18e minute : Corner tiré par Ferratge, Buigues surgit à point nommé, dans des conditions similaires.

50e minute : Ouverture de Jeandupeux, Barthou s'engouffre dans le trou et tire superbement dans sa foulée.

AU MICROSCOPE

Sur coups francs : Katalinski.

Individuels : Sahnoun, Boissier, Lacombe.

Penalty : Un raté par le Strasbourgeois Gemmrich.

Volées : Le Roy, Luizinho.

Têtes : P. Revelli, Nogues, Coumba, Jeskowiak, Braun, Ehrlacher, Vergnes, Françoise, Joly, Gallice, Papi, Buigues, Bianchi.

Contres : Martinez, Raspollini.

Contre son camp : Douis (Rouen).

LES ROIS DE LA DERNIERE PASSE

Ils se sont mis, à l'honneur, au cours de cette deuxième journée, ces footballeurs qui furent précieux par leur dernière passe décisive :

Santini (Saint-Etienne), Berdoll (O.M.), Petit et Dalger (Monaco), Lechantre, Martinez (Laval), Giachetti (V.A.), Raspollini, Zenier (Metz), Gemmrich, Specht (Strasbourg), Mary à deux reprises, Larqué, Dahleb (Paris), Dubouil, Bonnec (Reims), Domarski (Nîmes), Marguerite (Nîmes), Horlaville, Pena (Rouen), Olio (Lyon), Jouve (Nice), Mariot (Bastia), Ferratge et Jeandupeux (Bordeaux).

LES « G.-G. » EN TETE

Après deux journées de Championnat, le classement des meilleurs « remiseurs » s'établit comme suit :

1. **Gemmrich** (Strasbourg) et **Giachetti** (Valenciennes), 3 passes décisives, donc 3 pts ;

3. **Vergnes** (Strasbourg), **Marx** (Lens), **Horlaville** (Rouen), **Lechantre** (Laval), **Dahleb** (Paris), 2 pts.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. **Pena** (Rouen), **Onnis** (Monaco), **Bianchi** (Paris), **Vergnes** (Strasbourg) ;

5. **Maillard** (V.A.), **Lacombe** (Lyon), **Braun** (Metz), **Katalinski** (Nice), **Ehrlacher** (Strasbourg), **Jeskowiak** (V.A.) ;

12. Le Blayo (Bordeaux), Jeandupeux (Bordeaux), Gauthier, Keruzoré (Laval), Chiesa, Ravier (O.L), Boubacar (O.M.), Linderoth, Flores, Berdoll (O.M.), Pokou (Nancy), Curbelo, Platini (Nancy), Zénier (Metz), Bjekovic (Nice), Dellamore (Nîmes), Horlaville, A. Bianchi (Rouen), Synaeghel, Piazza (Saint-Etienne), Piasecki, Tanter, Dugueperoux (V.A.), Fuchs (Troyes), Metsu, Piette, Giachetti (V.A.), Papi (Bastia) 1 but.

VENDREDI 19 AOUT

QUATRIEME JOURNEE

- **Saint-Etienne - Nice**
- **Monaco - Strasbourg**
- **Paris S.-G. - Bordeaux**
- **Nancy - Valenciennes**
- **Lens - Marseille**
- **Laval - Lyon**
- **Bastia - Reims**
- **Nimes - Metz**
- **Sochaux - Rouen**
- **Troyes - Nantes**

Les Verts sauront tout sur Manchester !

Pierre Garonnaire est reparti en campagne. Il était samedi à Wembley pour le match des champions Liverpool-Manchester. Il s'est fait une première impression de l'adversaire des Verts, et surtout, il a pu rencontrer dirigeants, entraîneurs, joueurs de M.U.

Il a commencé par s'adresser à ses rivaux d'hier, devenus ses amis depuis, c'est-à-dire Bob Paisley et les joueurs de Liverpool, qui ont pu lui faire une première description de Manchester United.

Il a ensuite vu les responsables de United, pour un premier contact, car Garonnaire sera amené à prendre souvent le chemin de Manchester dans les prochaines semaines. Pendant le match, il a souligné plusieurs noms (Buchan le libero, Macari le milieu de terrain, Pearson, l'avant centre) et remarqué quelques faits (utilisation du hors jeu, organisation en 4-4-2, peut-être relative faiblesse des arrières latéraux...). Première approche en fait, puisque l'équipe anglaise ne fait que commencer sa saison, le Championnat débutant samedi prochain.

Garonnaire a ensuite fait la connaissance de Dave Sexton, le manager anglais. Ils ont pris rendez-vous à Saint-Etienne et à Manchester. Garonnaire a même déjà demandé à Sexton s'il désirait faire un entraînement la veille du match aller, sur le terrain d'honneur, à l'heure du match !

Enfin, le calendrier de Garonnaire est fin prêt : 20 août, match Birmingham-M.U. ; départ pour Manchester pour préparer le déplacement du 28 septembre ; 24 août : M.U. - Coventry ; 3 septembre : Derby - M.U., en compagnie d'Herbin et de Curkovic ; enfin 10 septembre : M.U. - Manchester City, avec en bandoulière, tout le matériel nécessaire à l'enregistrement filmé du match. Les Verts sauront tout des « Diables Rouges » !

D. B.

● La fièvre verte n'est pas calmée. Chaque jour, le stade Geoffroy-Guichard est envahi par une foule de visiteurs, et même jeudi, où les joueurs étaient au repos, il y avait des spectateurs pour admirer les installations du stade ! Ils assistèrent d'ailleurs à la pose de la pelouse en synthétique du terrain couvert.

● L'entraîneur stéphanois n'est pas tellement content de cette sorte de pèlerinage au stade Geoffroy-Guichard chaque mois d'août, et vendredi, énervé, il disait : **« Je vais faire fermer le stade, on ne peut pas s'entraîner sérieusement dans de telles conditions. »** Espérons qu'il n'en fera rien, car cette rançon de la gloire est une publicité qui vaut à l'équipe stéphanoise d'attirer des foules record sur tous les terrains de France.

● Quarante-cinq étudiants et étudiantes du Ghana ont assisté, samedi matin, à l'entraînement des joueurs stéphanois au stade de Geoffroy-Guichard.

● Parlant de l'équipe messine, formule 77-78, Curioni estime qu'elle manque assurément d'un homme de milieu : **« Un rôle que je suis prêt à assumer si on me le demande, car j'ai la conviction de ne plus être un attaquant de pointe, et ce, d'autant plus que je n'ai jamais été un chasseur de but comme, par exemple, Bianchi. »**

On ne peut pas être plus franc !

● Daniel Jenny, le sympathique défenseur du F.C. Metz, vient d'être l'heureux papa d'une petite Christine. Une joie qui l'obligea à respecter la tradition de l'équipe messine : marquer au champagne les bons moments.

UGO NE TRICHE PAS

En réponse à certaines rumeurs publiques circulant quant à son absence devant Nantes, Ugo Curioni s'est empressé d'affirmer : « Je ne suis pas un tricheur, les docteurs et les masseurs du club le savent bien. J'ai peut-être trop tiré sur la corde, et c'est pourquoi le match contre Laval, en fin de saison dernière, a été une échéance fatale pour moi. La leçon m'a servi, et, maintenant, il me faut prendre le temps de guérir, en dépit de mon impatience de jouer. Le premier puni, c'est moi. »

Une confession qui se suffit à elle-même.

● Un qui n'était pas content après le match pourtant victorieux devant Marseille, c'était Jacques Santini : **« Alors que je me précipitais pour éviter que Patrick Revelli, retenu par le maillot, n'en vienne aux mains avec un joueur de Marseille, M. Vautrot a sorti son carton jaune contre moi car il s'est mépris sur mon geste .»**

● Si le record de recette pour toutes catégories de matches a été battu largement au stade Geoffroy-Guichard lors de la venue de Marseille, c'est parce que les dirigeants stéphanois ne s'attendaient pas, un 3 août, à un tel déferlement de spectateurs. Pour les Coupes d'Europe, en effet, l'A.S. Saint-Etienne ne met en vente que 39.500 billets d'entrée, qui sont tous vendus à l'avance. Or tous les points de vente, la semaine précédant le match contre Marseille, avaient vendu leur stock, à commencer par ceux des Marseillais, qui ont vendu 2.500 billets.

● Jean-Paul Bernad, le milieu de terrain de l'O.L., s'est fait opérer hier mardi de la cheville droite. Il sera indisponible deux mois environ.

● André Betta a l'amitié fidèle. C'est ainsi que le milieu de terrain, ex-Messin et actuel homme de base de Reims, était venu la semaine dernière à Metz, histoire de saluer son copain Ugo Curioni et surtout de remonter le moral à l'avant centre du F.C.M., actuellement indisponible.

● S'appeler Marx n'est pas courant. Ils étaient deux à porter ce nom célèbre au stade Bollaert, à l'occasion de Lens-Strasbourg. Ils n'ont aucun lien de parenté, Joachim est Polonais et Lensois, Jean-Jacques est Français et Strasbourgeois.

● Arnold Sowinski était, ce week-end, en Suède. A Malmoe précisément, pour superviser le futur adversaire de Lens en Coupe de l'U.E.F.A. Il reviendra se faire une idée plus précise quelques jours avant le premier rendez-vous avec les Scandinaves, prévu à Lens le 14 septembre prochain.

● A Lens, pour quitter le stade Bollaert en voiture, c'était « l'enfer ». L'an prochain, un nouveau parking de 3.000 voitures sera aménagé, avec sept entrées et sorties au lieu d'une seule à l'heure actuelle.

● En face de la tribune d'honneur du stade Bollaert, les travaux d'une nouvelle tribune ont commencé. Ils porteront la capacité du stade à 40.000 places. Actuellement, 30.000 spectateurs peuvent se presser dans le stade. Les travaux seront terminés en février prochain. On ne chôme pas à Lens.

● Par extraordinaire, J.-P. Destrumelle, l'entraîneur de V.A., disait :

« Cette défaite ne me déçoit pas. Chez nous on pouvait faire basculer le match, mais nous avons commis des fautes enfantines, et la chance n'était pas avec nous car nous pouvions marquer d'autres buts ; l'équipe a joué un bon match. »

● Après vérification, ce sont 41.276 billets qui furent vendus, et non 41.177 comme annoncé, alors que le record en Coupe d'Europe est détenu par Eindhoven, qui, le 31 mars 1976, avait attiré au stade Geoffroy-Guichard 38.773 spectateurs.

● Ce succès populaire du match Saint-Etienne-Marseille vaudra peut-être aux Stéphanois un stade plus important. Le maire de la ville, en effet, avant de partir en vacances, a eu une entrevue avec le président Rocher. On pourrait donc, dans un proche avenir, obtenir 4.000 places assises supplémentaires. De plus, un projet de construction d'un étage au-dessus de la tribune Henri-Point serait mis à l'étude.

● Jean Vincent et ses Nantais, très « gentlemen », ont souhaité bonne chance au F.C. Metz pour la suite du Championnat et en premier lieu contre Nice où, selon eux, les champions de France étaient moins forts qu'ils ne le furent à Saint-Symphorien.

La déduction est facile à faire.

LE MYSTERE LARAIGNÉE

Notre confrère « Ouest France » a publié une information sur l'éventualité de la venue du défenseur César Laraignée à Laval.

Le Millinaire, l'entraineur, se dit ignorant de la chose. Le président, M. Bisson, nous a précisé : « Laraignée s'est entraîné chez nous, parce qu'il venait passer quelques jours avec son beau-frère, notre avant centre Joaquin Martinez. J'ai appris qu'il avait — ou allait — racheter son contrat à Reims. Mais je n'ai jamais eu de conversation avec Laraignée sur sa venue possible ».

Martinez, à qui nous avons posé la même question, nous a dit : « C'est presque fait, Laraignée viendra à Laval. »

Il y a sûrement quelqu'un qui n'est pas au courant.

● Pour jouer à Calais, samedi dernier, en amicale, le F.C. Sochaux, qui a remporté une courte victoire, ne comprenait pas moins de six joueurs issus des rangs du centre de formation.

● Après le retour des vacanciers Peugeot, le prochain match des Sochaliens, contre Rouen, devrait normalement connaître une affluence beaucoup plus forte. C'est, en tout cas, le souhait des dirigeants sochaliens.

● Henri Pruvost, le directeur sportif de Lens, victime d'une attaque cardiaque la semaine dernière, va mieux, beaucoup mieux. Il devra néanmoins rester en observation trois semaines et se reposer totalement trois mois.

● A Valenciennes, le F.C. Sochaux a joué sans son tandem habituel d'arrières centraux. Seles et Gueye étaient en effet blessés.

● 18, 21 et 28 juillet : les anniversaires de Novi, Vergnes et Piasecki, les trois recrues de Strasbourg, sont groupés en dix jours. Mais aucun d'eux n'a « payé le pot ». Gilbert Gress a en effet mis fin à cette coutume : sobriété, efficacité.

● **« Je crois qu'ils n'ont plus besoin de moi. »** Ivan Osim a un peu le regard d'un clown triste en voyant piaffer les Strasbourgeois. Mais cela ne l'empêche pas de serrer rageusement les dents en commençant la rééducation de son genou opéré.

● André Wiss, l'espoir strasbourgeois, gardera un mauvais souvenir de Talange, la commune natale de son camarade Piasecki. Il vient de s'y donner une entorse à une cheville.

● José Broissart, opéré d'un genou pendant les vacances, continue sa rééducation avec beaucoup d'application. Et comme il n'était pas à Troyes avec ses camarades lyonnais, il en a profité pour aller assister au match Saint-Etienne-Marseille.

● Si l'on tient compte de la présence de nombreux enfants qui entrent gratuitement avec leurs parents en cette période de vacances, et de ceux que leurs fonctions appellent au stade Geoffroy-Guichard, on peut estimer que 50.000 personnes ont assisté le 3 août au match contre Marseille.

● Toujours difficile, le président Bisson (75 ans depuis juin) :

« Je suis heureux de la victoire mais pas de la manière. La seconde mi-temps n'a pas été bonne, l'arbitre non plus. Attendons encore un peu pour voir le vrai Laval. »

● C'est Oudjani qui s'occupe de l'équipe de Division d'Honneur du R.C. Lens, ainsi que des minimes et des pupilles.

LE DIEU D'ANFIELD ROAD

Buchan (à gauche) et Aldiston, à genoux devant le nouveau maître de Liverpoo Kenny Dalglish, au cours du match de Wembley (0-0). *(Photo United Press.)*

UN VRAI MORDU

Robert Herbin, lorsqu'il n'entraine pas ses joueurs, entraine ses deux chiens. C'est ainsi que jeudi, alors qu'il avait donné 24 heures de repos à ses hommes, il partit dans les bois de la montagne qui domine Saint-Etienne pour effectuer un footing de 15 km. Le lendemain, le chien qui lui fut offert pour la finale de la Coupe d'Europe, et qu'il a appelé Glasgow, mordait son entraîneur de maître au nez et à la lèvre.

Aucun joueur n'avait jamais manifesté ainsi son mécontentement pour un entrainement trop dur. Même pas Jean-Michel Larqué. Aux dernières nouvelles, Herbin va engager un dresseur de chiens.

● Calme et lucide, Le Millinaire, coach de Laval, disait après la victoire :

« Mon équipe était trop contractée, la hantise des six buts de Strasbourg était dans tous les esprits. On a fait de belles choses mais pas de façon continue, ne nous gargarisons pas. »

● Le match Nîmes-Metz de vendredi sera précédé du match de Troisième Division Nîmes-La Paillade.

● Hier, à Marseille, Laval n'avait pas de supporters: il s'était déplacé dans un avion de quinze places, l'entraîneur et le président étaient les seuls « non-joueurs ».

● Lens va également bâtir de nouveaux vestiaires, dans le courant de la saison. M. Delelis, le beau-père de Romain Arghirudis, et député-maire de Lens, soutient vraiment à fond le R.C.L.

● Remplaçant son collègue Bancourt (malade), l'arbitre M. Ange Ranceli a fait remarquer qu'il était le seul Corse de la corporation opérant en Division I. Il fut excellent à Laval et se prêta à de longs échanges avec la presse. Bravo !

● Ange Di Caro, l'ailier lavallois, assista avec un peu de regret à cette première victoire de ses camarades sur V.A. Il aurait bien voulu en être. Sa blessure (double entorse) est maintenant oubliée ; il a recommencé à s'entraîner et jouera sans doute d'ici à une quinzaine de jours.

● Bernard Blanchet était là aussi pour soutenir ses anciens coéquipiers lavallois ; « Blaouette », tout en travaillant pour Adidas, n'en continue pas moins à jouer : avec Lachaume. Il marque — dit-il — même des buts.

● Michel Cougé, le grand demi lavallois a enfin pu jouer (mais pas tout le match) après des mois d'immobilisation provoquée par deux opérations à un genou. Avec deux semaines d'entraînement, il se déclare à 60 % de sa forme... qui s'améliorera.

● Ernest Vaast n'a pas renouvelé son contrat à Saint- Georges- des- Monts, et l'ancien international est revenu à Balaruc-les-Bains pour jouir de sa retraite.

● Raymond Keruzoré, capitaine de Laval, n'était pas perturbé avant le match contre V.A. ni extrêmement triomphant après la victoire, et avec un fin sourire il précisait : **« On est meilleur que la saison précédente puisque nous avions joué les trois premiers matches sans gagner, et voilà qu'on est vainqueur dès le deuxième... »**

● Osim se trouvait mardi soir à Saint-Symphorien, au match Metz-Nantes, et avant la rencontre il assista au lever de rideau en compagnie de son ex-coéquipier, l'ancien Strasbourgeois Sénéchal.

● Avant Metz-Nantes, le Nantais Guy Lacombe et l'entraîneur Georges Huart eurent une assez longue conversation. C'est que les deux hommes se connaissent, étant donné que Guy Lacombe, avant d'être aiguillé sur Nantes, fut en contact avec Metz.

● Claude Simonet, le vice-président de Nantes, qui avait accompagné son équipe à Metz, ne put pourtant se déplacer avec elle. En effet l'avion des Nantais manquait de places pour les dirigeants. Claude Simonet dut donc prendre le train. Quant à Budzinski, il avait préféré ne pas se déplacer.

● Henri Skiba, qui a rompu avec Angoulême, passe ses vacances au Boucanet et espère reprendre bientôt ses fonctions dans un autre club.

● Nîmes a accepté de rencontrer Bordeaux, le 13 septembre à Toulouse, dans un match au bénéfice des sinistrés du Gers.

● Les Lyonnais étaient partis pour Troyes avec des maillots à manches longues, sauf Bernard Lacombe qui avait fait raccourcir les manches du sien chez lui. Les autres joueurs de l'O.L. ont, eux, été obligés de couper les manches sommairement, au ciseau, juste avant le match.

En contre avec... Roger CHABAUD

Un pari... pour Adams

Donc, J.-P. Adams retourne à Paris.

Ce Bellifontain dont la voix rappelle celle de Belafonte était venu à Nimes pour y jouer avant centre. Sa formidable carrure — le Tokor des Flamboyants qu'il évoque par son goût des couleurs orange et marine — le désignait pour l'emploi. On le trouva pataras, ce qui veut dire ici pataud, avec une nuance de sympathie. Certes il tarabustait les défenses, mais il émanait de ses renfonces des petits pétards sans vertu ni malice. Bref, un artilleur plutôt cavalier qui tirait des chiquenaudes dévissées quand il en avait le temps. Ce n'est pas tout en effet d'avoir l'espace.

Firoud le replia donc dans l'entre-jeu où sa forte et houleuse présence fit merveille. A charge de se donner du champ pour ces raffuts gigantesques — un Flamboyant décidément — qui mettent à l'aise les estoqueurs. Adams est par essence un picador. En rugby un formidable troisième ligne. Avec du génie ce serait Scherer l'irremplacé. Encadré, comme alors il l'était, de pointus espiègles habiles au combat de près, il s'imposa comme un formidable soutier, plus impressionnant pour les adversaires que pour les spectateurs, ce qui n'est pas peu dire.

Cette jeune renommée le conduit à Nice, pour le plus grand bien de sa fortune (il a passion voiturière pour berlines compactes et nerveuses), et des finances de son club, à qui il faut tout. Je n'ai jamais été persuadé que l'O.G.C.N., si riche en footballer du champ, ait eu à ce point besoin du Flamboyant. A vrai dire on le fit reculer d'un degré. Le bon Marcel Rouvière qui broyait des mots durs dans un éternel sourire, lui dit qu'au pas où il s'engageait, il finirait garde-but, et peut-être derrière. Le formidable abattage de cet alerte déménageur le désigna en défense centrale, où il n'est pas vraiment indiqué. C'est en effet limiter sa capacité de mangeur de balle et de porteur de jeu. C'est surestimer cette adresse courte et instantanée qui lui avait manqué pour jouer centre avant. C'est étouffer sa générosité, c'est l'enfermer dans ses bavures. A mi-champ ou près de l'autre, propres à l'exploitation aiguë, la tache d'encre doit faire dessin. Devant ses barres, redoutables. On ne résista pas à la tentation de faire un bon mot en l'associant à Marius Trésor : la garde noire. Elle impressionna davantage les spectateurs que les adversaires. Une partie des mécomptes de l'époque Kovacs vient de là.

Surtout qu'il s'appliqua, Adams, pour mériter l'honneur. Il se styla, il apprit à feutrer ses passes courtes, il acquit même une grâce amusée à distiller des services plats, des amortis naïfs, des fondus enchainés, blues un peu enroués de quoi tisser des rhapsodies. Mais il lui manquait l'essentiel de l'emploi. A savoir un gauche pas trop déficitaire par rapport au droit, un vrai jeu de tête et une frappe aiguë, instantanée et sûre. Le problème est donc de savoir par-delà les dons exceptionnels d'un garçon heureux et cocardier, pourquoi six ans de métier n'ont pas permis l'acquisition de ces outils essentiels que sont la frappe et le coup de tête. On comprend que le dribble ne s'apprenne pas (à charge pour les moniteurs de ne pas brimer ceux qui en sont pourvus de naissance ou de vocation), que le tacle dépende des plus secrets paramètres physiologiques et caractériels. Mais on aimerait savoir si un joueur de balle fort musclé, et puissant, ne peut pas être éduqué en vue d'acquérir l'outil essentiel de son emploi. Et si c'est possible, pourquoi dans le cas précis de J.-P. Adams on n'y est pas vraiment parvenu.

Il se trouve que l'entraineur actuel d'Adams est par son métier comme par sa spécialité, le mieux à même de s'expliquer là-dessus, voire de combler une lacune et de ménager, pour un garçon flamboyant, le come-back attendu. Si Larqué réussit, il y aura grand profit pour Adams, pour l'équipe, et pour lui-même. Voilà un grand défi pour les uns et pour les autres, une raison éminente de se mettre d'urgence à l'ouvrage. Ceux qui connaissent le métier de chanteur d'opéra vous parleront sans fin de ces barytons qui sont devenus ténors, et de ces passionnés à voix ingrate ressuscités en héros inoubliables, comme le célèbre Pertile. Voilà en tout cas une grande partie à jouer, à gagner sans doute. Ou à dire pourquoi.

Le froid de mes montagnes me souffle dans les doigts un humour facile mais réchauffant. Est-ce pour cette année, le Noël d'Adams ?

LOPEZ A LA BARRE

Non, Christian Lopez n'a pas choisi un temps mort pour faire sa gymnastique quotidienne. Entraîné par son élan, il s'est simplement raccroché à la barre transversale pour ne pas s'écraser au fond des filets. **(Photo G. Levêque.)**

DONNEZ UN BUT A VOS ENFANTS

Voici la carte postale éditée par le Comité d'action pour le développement de la pratique sportive. Elle vous permettra d'apporter votre aide à ceux qui manquent de moyens matériels pour pratiquer le sport.

Je m'associe pleinement à la campagne menée par le Comité d'Action pour le Développement de la Pratique Sportive pour la création d'un Fonds Spécial d'Aide au Sport en faveur des clubs pour :

- **DAVANTAGE D'EQUIPEMENTS SPORTIFS**
- **DES EDUCATEURS PLUS NOMBREUX**
- **UNE AIDE MATERIELLE IMPORTANTE**

Nom : .....

Prénom ..... Age .....

Adresse .....

.....

CADS

COMITE D'ACTION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PRATIQUE SPORTIVE :
B.P. n° 348-16

75767 PARIS CEDEX 16

DIVISION II

GROUPE « A » — 1re JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MELUN 0

AUXERRE 2 (0)
Schaer (48e)
Mesones (74e)

Melun. — MOINET***** — STOCQUART****, GELVANI***, THOMAS*** — MALHERBE***, DESMENEZ***, RIBAUD*** — CAHOREAU***, MARTIN***, RACHIC****, CHERRIER***. — Entr. : A. TAILLEPAIN. — Total : 37.

Auxerre. — SZEJA**** — DENIS****, GEFFROY***, LUCCINI***, NOEL**** — SZLYKO*****, MESONES****, SCHAER**** — HALLET**** puis DELANCRAY (70e), TRUFFAUT***, BOULARD puis BOREL (4e)***. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Moidebert. — 23.207 F. — 2.156 spectateurs.

BEZIERS 0

ANGERS 1 (0)

Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI****, PELLETIER***, BORGONI****, AHACHE**** — PROST***, WESOLY****, KOMANO*** — LOPEZ***, ANDRE***, MAYA****. — Entr. : MELIC. — Total : 39.

Angers. — JANIN***, HESLOT***, CITRON****, BAUDRY****, BRUCATO***, CASSAN****, BOSKOVIC****, AMERSEK***, GONFALONE****, PERRAUD****, AUGUSTIN*****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Jourdain. — 2.234 spectateurs.

HAGUENAU 0

EPINAL 1 (0)
Charron (61e)

Haguenau. — GEMMRICH*** — DEVAUX** puis STEINMETZ, JUNG***, BURKLE***, COHUET*** — KISTLER**, SCHMITZ****, RORA***** — WEISS*** puis ZIMMERMAN, RICK***, SIFFERT***. — Entr. : HILD. — Total : 34.

Epinal. — DELAHAYE***** — MANCHAN***, CHARRON****, VICQ***, PHILIPPE*** — ARDHOUIN***, HLEVNIAK***, RECEVEUR*** — SERPOIX***, DUNDOV***, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mignard. — 39.626 F. — 2.453 spectateurs.

ALES 3 (0)
Bresson (46e et 65e)
Giudicelli (49e)

AVIGNON 2 (2)
Bussi (2e)
Lanthier (34e)

Arles. — GRIFONI*** — SALORD***, LAFONT****, CANETTI*****, LE BOEDEC*** — PASQUALETTI*****, EUSTACHE***, BENZAOUI*** — BRESSON****, GIUDICELLI***, PELLECUER****. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 40.

Avignon. — GALLINA*** — JEAN***, PERLES***, RIZZO****, PERIGNY*** — LANTHIER****, HERBET****, HESKAMP**** — ROPERO***, NARDELLI***, BUSSI*** puis LOMBARDI (61e). — Entr. : BONNET. — Total : 37.

Arbitrage de M. Dailly. — 59.850 F. — 3.100 spectateurs.

ARLES 1 (1)
Meskovic (38e)

BESANÇON 0

Arles. — MALABAVE**** — DAINOTTI****, POUSSARDIN****, LABAUME***, JEANOT*** — BOYER***, PECH****, PERROT*** puis EXBRAYAT (65e) — SANCHEZ***, MESKOVIC*****, DELL'OSTE**. — Entr. : Alain DESSONS. — Total : 38.

Besançon. — VIZCAINO*** — GAZZOLA***, BRUDER***, RAYMOND****, BAGNOL*** — MASSON***, D R A L E T****, M'BODJ**** — TRAORE****, SANCHEZ*** puis BEDOUET (55e) — PAULINE***. — Entr. : COINÇON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Giuly. — 15.800 F. — 1.123 spectateurs.

MARTIGUES 5 (2)
Audibert (4e, 15e et 62e)
Kovacic (53e)
Edwige (65e)

TOULOUSE 0

Martigues. — PALMA*** — PEREZ****, PIATTI****, DOMENECH****, ARMENANTE**** — PLINIOT*****, EDWIGE****, DHO*** — AUDIBERT puis MERCET (74e)*****, GALLI****, KOVACIC*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 46.

Toulouse. — FERNANDEZ*** — ANDADE***, DESROUSSEAUX****, BUFFAT*** puis STEPHANI (60e), GARCIA**** — LACROIX***, LOUCATA****, DIAZ***, KASSOYAN***, MARCOS***, LOUIS****. — Entr. : MARCOS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Gilaudes. — 26.300 F. — 2.052 spectateurs.

CANNES 3 (2)
Storai (14e)
Bernardet (22e)
Boizet (63e)

TOULON 2 (1)
Lubin (34e)
Iddir (64e)

Cannes. — LARRIEU**** — MONCHIET***, DESPLANCHES****, MODESTE*****, MARIGNY*** — MOYA****, FERRERO****, LOUBET***** — STORAI*****, BOIZET****, BERNARDET*******. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 46.

Toulon. — DUVAL*** — PERLIN***, LEGROS****, LARDEYRET***, VICENT*** — PEDINI****, IDDIR***, TIGANA***** — SIKELY***, GEURTEN***, LUBIN****. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 56.000 F. — 3.609 spectateurs.

CHAUMONT 2 (0)
Gérard (56e)
Barellas (88e sur pen.)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Ch. Liautey (79e c.s.c.)

Chaumont. — MALARA*** — Christian LIAUTEY****, DILELLO***, BARELLAS****, TAPIN**** — CHENEVETOT***, CZEKAJ****, GERARD puis J.-M. LIAUTEY (89e) — KOUM***, JACQUINOT****, SKORNIK***. — Entr. : NUNGESSER et FROMHOLTZ. — Total : 39.

Fontainebleau. — MONTAUBIN**** — CONTESTI***, GRABOWSKI****, NAZAIRE****, LOISEAU*** — CHIPON****, CONNELL***, PLEIMELDING*** — GREMEAUX****, FABRE****, DAVID*** puis LENARTOWICZ (67e). — Entr. : DUSSEAU. — Total : 39.

Arbitrage de M. Clément. — 19.888 F. — 1.771 spectateurs.

SAINT-DIÉ 2 (1)
Précheur (11e sur pen.)
Pietrowski (88e)

AJACCIO 2 (0)
Tall (53e)
Gentil (75e)

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD****, SCHRAMM***, HISSLER***, LOMBARDO*** — PRECHEUR***, GRACANIN***, MILLE**** — FINCK****, PIETROWSKI****, MONNIN***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 37.

Ajaccio. — BERNARDI*** — AISSAT***, MORETTI***, GRAZIANI***, ROSSINI*** — TALL*****, ALESSANDRI***, GENTILI***** — MARCIALIS***, TOSELLI****, VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Benali. — 2.924 spectateurs. — Recette non communiquée.

GROUPE « B » — 1re JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BOULOGNE 2 (2)
Knockaert (9e et 43e)

PARIS F.C. 1 (1)
Guignedoux (44e)

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI****, DELPIERRE***, BODJI****, MARSIGLIA**** — MOLNY****, SEBILLEAU***, LE GOUGUEC**** — DUPUIS****, KNOCKAERT****, BANAS**** puis WIKES (69e). — Entr. : LANGRAND. — Total : 41.

Paris. — TIGNARD*** puis CHARRIER (46e) — BELTRAMINI****, BURDINO***, BOURGEOIS****, PINSON*** — DUMOT****, SMERECKI****, LECH*** — GUIGNEDOUX****, LHOSTE*** puis CENZATTO (46e), KAISER***. — Entr. : VICOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Fillipini. — 45.646 F. — 3.518 spectateurs.

RED STAR 3 (2)
Lecornu (5e et 44e)
Jacobczak (53e)

POISSY 1 (1)
Pons (3e)

Red Star. — KLIMEK puis CHAZOTTES (3e)**** — COL****, MADRONNET*****, POINTEAU***, BRAS**** — EO*****, AMORFINI****, JACOBCZAK***** — LECORNU*****, MARIE*****, COLNEY*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 47.

Poissy. — LEPLAT*****, CHRISTAEN***, TIRAMANI***, STASSIEVITCH****, HOUZIAUX***, JEAN***, ZBINDEN****, AGIER*** puis ABREU (78e)*** — PONS****, MARTET***, GORAGUER*** puis PROST (60e)***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frère. — 27.160 F. — 1.699 spectateurs.

LUCÉ 0

CHATEAUROUX 0

Lucé. — BERNHARD*** — BOUDEBZA***, KOSTIC***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND***, GUEGAIN***, MASSOT*** — DUFOIX***, GISBERT***, CORDEWENER***. — Entr. : A. GRILLON. — Total : 33.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — SCHMITT***, DEVAULT***, LEBRE***, BOISDET*** — LANG***, NAVARRO***, VACHER*** — MARINI***, FERRIGNO***, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 33.

Arbitrage de M. Boyer. — 43.529 F. — 2.339 spectateurs.

LILLE 2 (1)
Fournier (17e)
Dussier (62e)

GUINGAMP 0

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI***, DESCHOT***, BESNARD****, ZAGAR*** — GRUMELON****, SIMON****, DOS SANTOS*** — FOURNIER***, DUSSIER*** puis VANDAMME (83e), OLAVERIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.

Guingamp. — REYT**** — G. LE GOFF***, D. SALVI***, SCHMIT***, S. SALVI*** — TRENNEL***, THIBOUT***, LE COZ*** — H. LE GOFF*** puis LE BARTZ (73e), STEPHAN****, MONTJARRET***. — Entr. : C. PERARD. — Total : 35.

Arbitrage de M. Didier. — 6.000 spectateurs. — Recette non communiquée.

RENNES 1 (0)
Tonnel (58e sur pen.)

DUNKERQUE 1 (0)
Garnier (70e)

Rennes. — HIARD**** — PHILIPPE***, BLIN***, RABIER****, MARCHAND*** — ARRIBAS****, ARRIBART***, DELAMONTAGNE*** — RICHARD****, WILLIM***, TONNEL***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — DERNYS***, OLIVIER***, BOZON****, GORCE*** — LESCOUARCH*** puis ZONNEKYND, MALLET***, HEDE*** puis VANHOUTTE — STOJI****, VEKIC***, GARNIER***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Arbitrage de M. Besory. — 3.193 spectateurs. — 41.271 F.

BREST 0

GUEUGNON 2 (0)
Trivino (67e)
Albert (89e)

Brest. — THOMIN**** — PALLIER***, KERBIRIOU***, BONNAT****, GUENNAL**** — DE MARTIGNY****, LOHOU***, GIRARD*** — FLOCH****, LENOIR****, HONORINE****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Gueugnon. — CONRATH**** — BOIVIN***, PERRIN***, GODOT****, CHAUSSIN*** — MAMMESSIER***, BERTHOMMIER****, CLOPIN*** — TUFFIN***, ALBERT****, TRIVINO****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Leménager. — 74.082 F. — 5.216 spectateurs.

TOURS 2 (0)
Dossevi (82e et 87e)

LIMOGES 0

F.C. Tours. — FREY**** — MORINIERE****, LAURENT****, POTTIER****, MIGNON**** — NEYRAUD*** puis MEUDIC (85e), BELOUIN****, MANIC***** — DOSSEVI****, OTHMANI***, PRINCET*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 44.

Limoges. — CHARPENTIER***** — CELERIER***, FERMIGIER****, WOJCIK*****, DUVAL***** — HENNI****, STOJOVIC****, BOIS*** — FICK***, HAMMERSCHMIT***, LIOTARD***. — Entr. : KOWAL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Behrens. — 29.600 F. — 2.248 spectateurs.

ANGOULEME 1 (1)
Lugier (41e)

NŒUX-LES-M. 1 (0)
Resola (87e)

Angoulême. — DOBRAJE*** — BALY****, TROUSSIER***, FENILLAT*****, THOIRAIN*** — FARET****, BERTHAUD****, DUMAT**** — LUGIER***, BARIENTOS***, DUMONT****. — Entr. : P. LEVIN. — Total : 40.

Noeux. — GODART***** — OWCZAREZAK****, GRONIER***, CIESELSKI****, VERSCHUEREN*** — Régis LEFEBVRE*** puis HERMETZ (45e), DUDOIGNON**** — Freddy LEFEBVRE*** puis COPPIN (60e), GOSSET****, RESOLA***, BIGOT***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bouteuille. — 39.435 F. — 2.325 spectateurs.

CAEN 1 (1)
Solas (33e)

QUIMPER 1 (0)
Bouricot (57e)

Caen. — DOUVILLE*** — ILBERT****, LUNEL***, GAUTIER****, LARGOUET*** — CARREAU***, SOLAS****, BOUFFANDEAU*** — JACOBS**** puis POTTIER***, LEA****, DEMENEZ***** puis TRANCHANT***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Quimper. — DUSE**** — KAHAM****, LOHEAC***, DEWILDER***, DORVAL*** — BOURICOT****, BIANNIC***, JANKOVIC**** — CARIOU*** puis THOMAS***, BALDUCCHI****, JOUSSEAUME*****. — Entr. : PROUFF. — Total : 39.

Arbitrage de M. Charrière. — 38.156 F. — 2.423 spectateurs.

MARTIGUES DÉMARRE EN TROMBE
LILLE ET GUEUGNON EN SOUPLESSE

LA PREMIERE JOURNEE

GROUPE A

Arles - Besançon	1-0
Alès - Avignon	3-2
Martigues - Toulouse	5-0
Cannes - Toulon	3 2
Chaumont - Fontainebleau	2-1
Saint-Dié - Ajaccio	2-2
Melun - Auxerre	0-2
Haguenau - Epinal	0-1
Béziers - Angers	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	2	1	1	0	0	5	0
Auxerre	2	1	1	0	0	2	0
Arles	2	1	1	0	0	1	0
Alès	2	1	1	0	0	3	2
Cannes	2	1	1	0	0	3	2
Epinal	2	1	1	0	0	1	0
Chaumont	2	1	1	0	0	2	1
Angers	2	1	1	0	0	1	0
9. Saint-Dié	1	1	0	1	0	2	2
Ajaccio	1	1	0	1	0	2	2
11. Toulon	0	1	0	0	1	2	3
Avignon	0	1	0	0	1	2	3
Fontainebleau	0	1	0	0	1	1	2
Besançon	0	1	0	0	1	0	1
Melun	0	1	0	0	1	0	2
Toulouse	0	1	0	0	1	0	5
Haguenau	0	1	0	0	1	0	1
Béziers	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE B

Lille - Guingamp	2-0
Brest - Gueugnon	0-2
Rennes - Dunkerque	1-1
Boulogne - Paris F.C.	2-1
Red Star - Poissy	3-1
Lucé - Châteauroux	0-0
Tours - Limoges	2-0
Angoulême - Nœux	1-1
Caen - Quimper	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	2	1	1	0	0	2	0
Gueugnon	2	1	1	0	0	2	0
Tours	2	1	1	0	0	2	0
Red Star	2	1	1	0	0	3	1
Boulogne	2	1	1	0	0	2	1
6. Rennes	1	1	0	1	0	1	1
Dunkerque	1	1	0	1	0	1	1
Caen	1	1	0	1	0	1	1
Quimper	1	1	0	1	0	1	1
Angoulême	1	1	0	1	0	1	1
Nœux	1	1	0	1	0	1	1
Lucé	1	1	0	1	0	0	0
Châteauroux	1	1	0	1	0	0	0
14. Paris F.C.	0	1	0	0	1	1	2
Poissy	0	1	0	0	1	1	3
Brest	0	1	0	0	1	0	2
Limoges	0	1	0	0	1	0	2
Guingamp	0	1	0	0	1	0	2

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 20 AOUT

(tous les matches à 20 h 30)

GROUPE A

Béziers - Arles
Epinal - Toulouse
Fontainebleau - Haguenau
Avignon - Chaumont
Toulon - Alès
Besançon - Cannes (le 19)
Auxerre - Martigues
Ajaccio - Melun
Angers - Saint-Dié

GROUPE B

Lille - Lucé
Gueuguon - Dunkerque
Poissy - Brest (à 18 h)
Limoges - Red Star
Nœux - Tours
Châteauroux - Angoulême
Paris F.C. - Rennes
Quimper - Boulogne
Guingamp - Caen (18 h 30)

SAINT-OUEN. — L'ailier du Red Star, Colney, une fois de plus a échappé à la défense de Poissy, mais Christian (n° 2) va le stopper.

(Tony ARBONA)

C'est reparti avec cette première journée disputée sur trois jours avec un programme qui paraissait sans histoire et qui... en eut .

Dans le groupe « A » la surprise vint d'Alès où Avignon a été battu par un promu qui semble en parfaite condition tant physique que morale. Arles aussi a surpris en battant Besançon, mais c'est Martigues qui a été le plus brillant recordman en buts de la journée avec un 5-0 sur Toulouse qui a stupéfié. Le champagne du président martégal Huc était mérité, et Audibert avec ses trois buts est lui aussi au pavois des buteurs.

A signaler aussi la victoire des « minots » de Cannes sur les chevronnés de Toulon, Domergue va retrouver le sourire. Auxerre se place déjà en gagnant chez le promu Melun, mais perd son arrière, Boulard (jambe cassée).

Le seul rétrogradé du groupe, Angers s'en est tiré de façon heureuse à Béziers et ce n'est qu'à douze minutes de la fin que la jeune recrue Perraud, marqua l'unique but de la partie. On attendait mieux des Angevins.

Dans le groupe « B » les deux ténors venant de Division I n'ont pas été battus mais seul Lille a été vainqueur et Rennes n'a dû qu'à un penalty de pouvoir (sur son terrain) prendre un point à Dunkerque. Pas brillant pour les Bretons.

Pas convaincant non plus Paris F.C. qui se fait battre à Boulogne malgré une bonne seconde mi-temps. Les hommes de Vicot portent désormais la pancarte redoutée de « favori numéro 1 » et vont connaître beaucoup de difficultés à s'imposer devant les plus modestes qui joueront leur « match de la saison » en face d'eux. Samedi avec Rennes, les Parisiens auront un adversaire à leur taille, ce sera un test important.

Plus aisée a été la victoire du Red Star sur le promu Poissy, malgré le handicap de la perte de son gardien Klimek, dès les premières minutes.

Les promus n'ont pas brillé : Guingamp à Lille, Limoges à Tours, Haguenau chez lui s'ajoutent à Poissy au chapitre des vaincus, l'apprentissage va être dur, mais on peut leur faire confiance.

Enfin, Gueugnon est allé gagner à Brest sans pour cela épater les foules, mais ces deux points sont précieux et confirment le métier très sûr des hommes de Novotarski qui... continuent.

GROUPE A — **EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE**

	MOINET (Melun, 5 ét.)		
PEREZ Martigues, 4 ét.)	**PLINIOT** (Martigues, 5 ét.)	**MODESTE** (Cannes, 5 ét.)	**ARMENANTE** (Martigues, 4 ét.)
	PASQUALETTI (Alès, 5 ét.)	**MESNES** (Auxerre, 4 ét.)	
TALL (Ajaccio, 5 ét.)	**AUDIBERT** (Martigues, 5 ét.)	**LOUBET** (Cannes, 5 ét.)	**KOVACIC** (Martigues, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** Canetti (Alès) ; Meskovic (Arles) ; Gentili (Ajaccio) ; Storaj (Cannes) ; Tigana (Toulon) ; Bernardet (Cannes) ; Delahaye (Epinal) ; Rora (Haguenau).

GROUPE B — **EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE**

	GODART (Nœux, 5 ét.)		
KAHAM (Quimper, 4 ét.)	**FENILLAT** (Angoulême, 5 ét.)	**WOJCIK** (Limoges, 5 ét.)	**MARSIGUA** (Boulogne, 4 ét.)
	EO (Red Star, 5 ét.)	**MANIC** (Tours, 5 ét.)	
LECORNU (Red Star, 5 ét.)	**MARIE** (Red Star, 5 ét.)	**SOLAS** (Caen, 4 ét.)	**PRINCET** (F.C. Tours, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** Charpentier (Limoges) ; Jacobczak (Red Star).

GROUPE A

MELUN A SOUFFERT

MELUN. — Pour leur entrée en Deuxième Division les Melunais avaient l'infortune de rencontrer Auxerre, un de « tête » du Groupe A, et aussi d'être privés de leur libero l'ex-Lyonnais Mihajlovic dont la qualification n'est pas arrivée dans les délais.

Melun ne pouvait guère, dans ces conditions, ambitionner la victoire. Dès l'engagement, il devait déjà se signaler devant Szlyko. Peu après, se produisait un regrettable incident ! Gelvani taclait durement Boulard qui s'écroulait au sol. Hélas ! ce dernier devait être évacué sur l'hôpital de Melun où l'on diagnostiquait une double fracture.

Les locaux contraints de subir le jeu n'opposaient que leur courage et ne parvenaient que très rarement et difficilement à approcher les dix-huit mètres adverses. Moinet était l'homme du match. Il faisait front avec sang-froid, détermination et assurance, s'opposant aux Halles, Szlyko, Mesones, qui le harcelaient de toutes parts. C'est à lui que Melun doit de ne pas avoir sombré durant cette première période.

C'est Schaer, payant ainsi son entrée, qui, à la 48e minute, allait déflorer le tableau d'affichage. Il crochetait deux adversaires et, d'un tir bien ajusté, trompait Moinet.

Piqué au vif, Melun se dégageait alors quelque peu de l'emprise adverse. La défense d'Auxerre se mit à flotter, concédant consécutivement trois corners.

Mais il est dangereux de se dégarnir, et la défense melunaise se fit piéger une seconde fois ; après un premier tir repoussé, Moinet devait s'avouer vaincu face à l'opportuniste Mesones.

J. GUILLOU.

MELUN. — L'ex-Stéphanois Schaer, qui marqua un but pour Auxerre, est ici devancé par le gardien de Melun, Moinet.

LE DÉMARRAGE DE CANNES

CANNES. — Les 4.000 spectateurs de Coubertin n'en croyaient pas leurs yeux. Après vingt-deux minutes de jeu, les jeunes Cannois possédaient 2 buts d'avance sur leurs rivaux toulonnais. Si le premier quart d'heure avait été équilibré, montrant des équipes volontaires disputant chaque balle virilement et tentant fréquemment leur chance au but, les locaux assénaient deux coups de boutoir en huit minutes par Storai, tout d'abord, qui inscrivait du gauche une balle héritée de Loubet, puis par Bernardet qui reprenait un tir sur le poteau de Boizet.

L'ailier gauche cannois confirmait ainsi sa bonne forme entrevue lors des matches amicaux qui lui avait permis de marquer un but par rencontre. L'écart était creusé et Toulon devait essayer de le combler sans y parvenir. Pourtant, lorsque Lubin réduisait la marque à la 34e minute on pensait à l'égalisation, mais a mi-temps survenait avec une longueur d'avance pour les Acéistes malgré les louables efforts des avants toulonnais.

La seconde était à l'image de la première, la défense varoise qui laissait entrevoir quelques lacunes cafouillait une balle qui permettait au jeune Boizet d'aggraver le score.

Dans les vestiaires Robert Domergue avait le sourire : « Je suis content pour les gars. Cette victoire ils l'ont voulue. »

Chez les Toulonnais Marcel Duval fulminait contre l'arbitre : « On méritait le nul. » Mais le trop grand nombre de fautes au niveau du marquage ne l'avait pas permis.

Quant aux Cannois, il faudra peut-être compter avec eux l'appétit ne vient-il pas en mangeant.

J.-F. TEALDI.

CHARRON SAUVE ÉPINAL

HAGUENAU. — A la mi-temps de la rencontre qui opposait la formation alsacienne de Haguenau à sa rivale vosgienne d'Epinal, on ne donnait pas cher des chances spinaliennes, les coéquipiers de Patrice Vicq ayant le plus souvent endigué avec bonheur les nombreuses offensives des élèves de Raymond Hild en première période.

Ces derniers, en effet, multiplièrent les occasions de but qui échouèrent soit par manque de réussite, soit à cause de l'extraordinaire gardien Delahaye sauvant des situations pratiquement désespérées.

Haguenau, le promu, a donc en partie raté le grand rendez-vous de la saison : « Il nous manquait un brin de réussite, affirmait Raymond Hild, mais mon équipe a fait preuve d'une belle homogénéité et d'un allant supérieur. Les joueurs ont fait l'impossible pour gagner et pour plaire au public. »

Quant au capitaine spinalien Patrick Vicq, l'un des meilleurs joueurs vosgiens avec Charron, l'auteur du but victorieux, et le gardien Delahaye, il reconnaissait que les Alsaciens leur avaient tenu la dragée haute, affirmant que « Haguenau allait faire souffrir d'autres équipes sur son terrain. »

Voilà Avignon, le prochain visiteur de Marxenhouse, prévenu.

Cl. ECKERT.

DIX-SEPT ANS APRÈS

ALES. — Ce n'est certes pas sans appréhension qu'Alès abordait son premier match en Deuxième Division. Privé curieusement par la force des choses de six arrières inscrits à son effectif (3 blessés et 3 suspendus), l'entraîneur avait improvisé une défense qui se chercha longtemps avant de trouver sa cohésion. Ce qui explique les deux buts encaissés en début de partie (Brussi 2e et Lanthier 34e).

Le grand mérite des Alésiens fut de ne point se décourager puisqu'il leur permit de se retrouver et de se montrer alors sous un jour des plus favorables.

Durant la demi-heure qui suivit la pause, sous l'œil de leurs supporters ébahis, les jeunes olympiens fournirent un football éblouissant, primesautier, hératique, qui leur permit en moins de deux d'égaliser (Bresson 46e, Giudicelli 49e) puis d'assurer la victoire par Bresson (69e).

Du coup, après 17 années de sommeil, le stade de la Prairie retrouvait l'ambiance de ses plus beaux jours. Les festival des locaux se poursuivit devant une formation éberluée, battue dans tous les domaines et qui ne refit surface qu'à un quart d'heure de la fin. C'est alors en effet que pour s'être trop généreusement dépensés, les Cévenols baissèrent de pied, ce qui permit aux Avignonnais de prendre l'initiative des opérations et de malmener la défense locale infiniment plus sûre d'ailleurs qu'en début de partie.

Avec un brin de chance et beaucoup de volonté, Alès arriva à ses fins et conserva en définitive le succès qu'il avait bien mérité, mais décidément quel beau match. Il marquera dans les annales du football alésien dont il a grandement servi la cause.

M. LAURENT.

BON DÉPART DE CHAUMONT

CHAUMONT. — Les vacances n'avaient pas empêché les abords de la coquette pelouse du stade Georges-Dodin d'être bien garnis. Or les 2.000 spectateurs venus encourager l'équipe haut-marnaise, sont repartis légèrement déçus, et, à tout le moins, mi-figue, mi-raisin.

Comme la saison dernière, la défense, surtout les deux arrières latéraux, a parfaitement rempli son contrat. Le milieu de terrain n'a pas été séduisant, Chenevetot, en particulier, sembla en bien petite forme. Quant à l'attaque, elle a trop souvent opéré au coup par coup, sans véritable cohésion. Une excuse, toutefois, Koum, victime d'une élongation peu après le coup d'envoi, put rarement montrer son savoir faire.

Ne nous montrons pas pessimistes... Entre une victoire sans panache le 13 août 1977 devant Fontainebleau, et le désastre du 21 août 1976 (0-9) à la Meinau, il y a une sérieuse marge.

Daniel Fromholtz n'était pas déçu à l'issue de la partie du comportement de ses hommes, car n'oublions pas qu'ils n'avaient repris l'entraînement que le 28 juillet.

Claude Dusseau, le calme et souriant entraîneur bellifontain, admettrait sans réserve la défaite. Cependant, il regrettait qu'après le cadeau royal de Christian Liautey, à dix minutes de la fin, ses défenseurs se soient montrés aussi primaires, aussi naïfs. Il ajoutait d'ailleurs « avec un zeste de chance supplémentaire, nous pouvions repartir avec un point, mais le succès de Chaumont est logique, compte tenu de ses nombreuses occasions de but ». Conclusion objective d'un homme très loyal.

J. THOMAS.

DES CADEAUX A SAINT-DIÉ

SAINT-DIE. — Ni parfaitement comblé, ni parfaitement malheureux, tel était l'état d'esprit des deux équipes à l'issue d'un match mi-figue mi-raisin. Saint-Dié avait dominé la première période. Ajaccio la seconde, mais cette supériorité pour l'un et l'autre adversaire s'était soldée par un profit minimum.

On fera quand même remarquer que ce fut une véritable soirée de cadeaux réciproques. Les Vosgiens, en hôtes attentionnés, distribuèrent le premier, par Précheur, interposé qui laissa Gentili lui chipper le ballon, et aller marquer le but. 2-1. (75e). Mais les Corses surent se montrer tout aussi généreux, puisque Graziani s'efforça de gêner Bernardi sur une longue balle de Monnin. Pietrowski sut profiter de l'aubaine, et obtenir un match nul que les supporters locaux n'attendaient plus.

« C'est quand même un point perdu », constatait amèrement Eugène Battmann en écho à Jean Luciano qui regrettait le malentendu de ses défenseurs sur le but égalisateur.

Quand on vous disait que ce partage du gâteau ne satisfaisait finalement personne...

G. LAMAZE.

MARTIGUES EN FANFARE

MARTIGUES. — Les Provençaux jouaient leur neuvième rencontre ayant préparé activement leur rentrée tout au long de leur tournée dans l'océan Indien. Déjà bien au point, l'équipe de Sucré allait imposer un rythme endiablé que les Toulousains eurent beaucoup de difficulté à suivre. L'addition finale, bien que sévère, reflétant en partie seulement la constante domination martégale. C'est ainsi que Palma qui effectuait ses débuts dans l'équipe du F.C.M., n'eut jamais l'occasion de se mettre en évidence devant son nouveau public, ne touchant la balle qu'à deux reprises en fin de match alors que le score était acquis depuis longtemps.

Dans le camp martégal, on était très heureux de ces débuts victorieux. Le président Huc, coupe de champagne en main, exprimait sa satisfaction : « Les nouveaux se sont bien intégrés et cette victoire devrait combler d'aise nos supporters. »

Sucré était tout aussi heureux nous expliquant : « Ce n'est pas cher pour Toulouse. Je ne suis pas content des vingt dernières minutes de mes hommes qui auraient dû continuer leur pression. Ils pouvaient ajouter un ou deux buts supplémentaires. »

Just Fontaine qui s'efforçait dans le vestiaire voisin de remonter le moral de ses troupes disait : « Martigues est en avance sur nous dans sa préparation. Nous avons commis, sur les trois premiers buts, des erreurs et cela ne pardonne pas. Notre équipe est jeune et manque de maturité. Notre défaite est de celles qui ne se discutent pas ».

L'important pour le F.C.M. était de réussir sa rentrée. C'est chose faite. Il reste désirmais à confirmer ce départ en fanfare.

G. DEL CORSO.

L'ARBITRE EN QUESTION

ARLES. — Le Championnat, Arles l'a bien débuté, une victoire face à Besançon est toujours très appréciable et les deux points encaissés précieux. Les Doubistes ont une équipe difficile à manœuvrer qui usent de toutes les ficelles du métier pour enrayer les assauts adverses. Les Bisontins possèdent avec Traoré et M'Bodj deux joueurs de talent difficiles à tenir.

Du côté arlésien, l'ensemble des nouveaux joueurs s'est bien comporté à l'exception toutefois de Dell'Oste, qui est actuellement en petite condition. Meskovic a signé son entrée d'un splendide but. Pech, véritable fourmi, a lutté sans cesse tandis que Dainotti s'est montré très incisif et efficace. Seule ombre au tableau, l'arbitrage dépassé de M. Giuly qui refusa deux penalties indiscutables. Le premier pour Arles sur un fauchage de Raymond sur Meskovic en pleine surface de réparation (38e), le second pour Besançon pour une faute de Malabave sur Pauline (84e). Le referee ne devait pas s'en tenir à cela, il distribua on ne sait trop pourquoi cinq cartons jaunes à Sanchez (40e), Dainotti (45e) pour Arles, Pauline (23e), Bagnol (45e) et Bedouet (70e) pour Besançon. Voilà un bien triste record. Il sera difficile de faire mieux.

Arles n'a pas raté ses débuts, il faudra toutefois les confirmer.

J.-P. LUPI.

ANGERS IMPOSE SA LOI

BEZIERS. — Il est de tradition que les rencontres avec Angers ne soient pas favorables à l'A.S. Béziers. Aussi celle de dimanche soir était-elle attendue avec quelque anxiété à Sauclières. Qu'allait faire une équipe pratiquement inconnue, puisqu'elle ne comptait pas moins de six joueurs nouveaux, en face de cette autre inconnue qu'est une formation qui vient de changer de Division ?

Il fut vite évident que les Biterrois, invaincus chez eux tout au long de la saison dernière, peineraient en face d'un adversaire ments de valeur et une homogénéité suffiqui, quoique affaibli, a conservé assez d'élésante pour dominer la situation. Surtout l'attaque de l'A.S.B., malgré la vaillance des Maya et autres Lopez, manquait par trop de réflexe et de punch pour percer la robuste défense du S.C.O. Le contraste était grand avec l'aisance et le tranchant de Gonfalone, Perraud et surtout Augustin.

Après que les visiteurs eurent réussi à battre l'excellent Travolti, la réaction courageuse et même rageuse des Biterrois aurait pu leur valoir d'égaliser s'ils avaient fait preuve d'un peu plus de maîtrise, surtout par l'intermédiaire de Lopez et de Maya.

Béziers avait fait illusion au cours des matches amicaux d'avant-saison. On peut toutefois espérer que la cohésion s'améliorera. Quant à Angers, il semble qu'il peut viser les premières places.

A. MAURY.

GROUPE B

BREST DOMINE ET PERD

BREST. — Avec beaucoup de franchise, Casimir Novotarski, l'entraîneur gueugnonnais avouait que le succès de ses hommes était quelque peu heureux : « Mais c'est le lot de chaque équipe de perdre des matches que l'on mérite gagner. L'an passé à Monaco, lors d'une rencontre capitale pour l'accession, c'est ce qui nous était arrivé. »

D'ailleurs les deux buts inscrits furent de fort belles réalisations même si, sur le second, la responsabilité du Brestois Kerbiriou fut engagée : « Nous avons eu ce soir de la réussite, admettait Novotarski, mais ce ne fut pas toujours le cas par le passé. »

Cette réussite fit totalement défaut aux Brestois qui manquèrent un penalty et se cassèrent plus souvent les dents sur l'excellent Conrath de surcroît bien protégé : « C'est dur de perdre de cette façon, après avoir fait un bon match », assurait De Martigny, « et pourtant, nous avons tout essayé ».

Rien de plus vrai. Les Floch, Lenoir, Honorine. De Martigny lui-même, et Guennal l'arrière gauche qui fut plus souvent moins en position offensive que défensive, payèrent énormément de leur personne. Les Forgerons durent parfois se résoudre à dégager à la sauvette, à mettre en corner. Ils plièrent par instant, mais jamais ne rompirent. Quant aux Brestois, malgré la défaite, ils ont agréablement surpris par leur souci de construire un bon football et par leur condition physique. La nouvelle défense protégeant Thomin préféré à Tréguer, se fit deux fois surprendre, mais s'appliqua, de façon générale, dans la relance. On attendra cependant, pour la juger d'une façon définitive.

M. LE NEEL.

ANGOULÊME TROP DE RATÉS

ANGOULEME. — Pour l'ouverture, face à une équipe inconnue, Angoulême a laissé passer une belle occasion de remporter une victoire assez nette car avec les occasions manquées, les Charentais pouvaient mener par 3 ou 4 buts à une demi-heure de la fin.

Paul Levin, leur entraîneur, constatait : « C'est navrant de se faire rejoindre ainsi à la marque à trois minutes de la fin, après avoir fait constamment le match. Ce sont toutes nos occasions de but manquées qui ont entraîné un léger relâchement derrière et sur deux occasions, Nœux a marqué une fois. » Pourtant, malgré ce point pris à l'extérieur de façon un peu inespérée sans qu'il soit usurpé, les nordistes étaient déçus de leur match, estimant que jamais ils n'avaient pris leur visage de la saison passée. Ils doivent tout de même une fière chandelle à leur gardien Godart, même si les derniers assaillants angoumoisins pêchèrent dans la finition de leurs actions. A la fin d'une première période sans grand rythme, Lugier avait ouvert le score et dans la minute suivante, lui-même et son compère Barientos avaient eu la possibilité de creuser définitivement l'écart, sans parler des quatre ou cinq autres occasions que les Charentais se créèrent dans le cinquième quart d'heure du jeu. Le milieu de terrain charentais baissa alors le pied et Nœux, par Gosset, eut déjà la possibilité d'égaliser à la 75e minute. L'avertissement parut salutaire aux Angoumoisins, mais ils gâchèrent encore leurs deux ou trois dernières occasions quand une des très rares réactions des nordistes vit Résola fusiller de près Dobraje, après un échange de balles de Coppin et Gosset au milieu d'une défense déconcentrée. Ce partage des points était, dans le contexte du match, assez inattendu, mais il ne déplaisait pas aux Angoumoisins qui alignaient une équipe handicapée et qui eut surtout pour elle son grand courage.

L. REYNAUD.

LE PETIT PRINCET DE TOURS

TOURS. — Le petit Princet n'est pas un personnage de Saint-Exupéry, ni de petite taille (il mesure 1 m 80), mais il est le petit dernier d'une famille de footballeurs de Pleumartin (Vienne), qui compte 9 garçons, presque l'équipe au complet !

Thierry est le meilleur de tous, et Tours l'a compris, qui l'a fait venir il y a deux mois. Rodé par les grands chocs de la Division II, cet ailier gauche de prédilection avait été commis défenseur l'an dernier par la force des choses, et sa vitesse dans la relance en avait fait une arme redoutable.

Morinière a repris son poste et Phélipon a placé Princet ailier gauche devant Limoges.

Il était le meilleur de la ligne d'avants. Toutes ses actions ont été dangereuses et si ses camarades de l'attaque l'avaient toujours suivi, la défense limougeaude, malgré sa grande qualité, aurait sans doute cédé plus tôt.

Othmani donna à Princet la balle qui lui permit de passer à Célérier pour donner à Dossevi le premier but.

Manic amena le second : son coup franc, Brossi à la limite des 16 m avait rattrapé Charpentier.

L'arête suppléa le gardien, mais Dossevi avait suivi et réussit encore son premier doublé.

C'était la conclusion (tardive) d'une domination assez constante du F.C. Tours que l'on a retrouvé avec plaisir, avec son style offensif.

J. CLOT.

LE PENALTY DE RENNES

RENNES. — Lorsqu'un penalty n'apparaît pas clairement aux yeux de tous, il est difficile de cerner la part de vérité. Ainsi pour Rabier qui était monté à l'attaque et tentait de déborder Dernys sur le flanc gauche du camp rennais, il n'y avait aucun doute : « Il a bloqué mon pied d'appui », affirmait-il.

Son de cloche évidemment tout différent chez Dernys : « C'est au moment où il passait qu'il a buté dans mon pied. Je n'ai pas bougé et j'étais loin de m'attendre à une telle décision de l'arbitre. »

Cette décision, apparemment contraire, ne laisse pas trop de regrets aux Dunkerquois puisqu'ils peuvent quand même ramener un point de ce déplacement de Rennes. « Mais c'est quand même dommage que M. Besory ait commis cette faute », regrettait Gorce que son ex-partenaire lavallois Camara était venu complimenter, « car dans l'ensemble il a fait un bon arbitrage ». Rennes ainsi prenait donc l'avantage à la marque par Tonnel qui, vous le pensez bien, ne s'était pas posé de question et avait irrémédiablement battu l'excellent Hédoire.

Les Stadistes jusque là s'étaient montrés plus dangereux que leurs adversaires, mais ils avaient toujours buté sur le gardien nordiste appelé vraisemblablement à faire une très bonne saison pour sa quatrième année, dans les rangs nordistes. Aucun centre, aucun corner ne lui échappa.

« Après ma blessure avec le Bataillon qui m'a contraint à un arrêt de six mois, nous confia-t-il, je crois que je suis bien reparti à présent. » C'est effectivement notre avis.

Le mérite des Dunkerquois fut de bien réagir après ce penalty. Bien leur en prit d'ailleurs puisqu'ils égalisaient par Garnier qui a ainsi signé ses débuts dans sa nouvelle équipe. Là encore, les Rennais ne sont pas exempts de reproche car c'est une succession d'erreurs qui préluda à ce but.

Voilà qui promet bien du travail pour Claude Dubaële.

P. ROMER.

CHAZOTTES GARDIEN DE BUT

SAINT-OUEN. — Les dix dernières minutes du match permirent à Chazottes de se mettre en vedette. Le gardien de fortune entré dès les premiers instants n'avaient nullement été un handicap pour la formation audonienne dans la mesure où celle-ci avait presque constamment mené le jeu. Et Poissy ne sut pas tirer profit de son avantage théorique, rechignant à adresser des tirs lointains qui auraient pu mettre en difficulté un portier inexpérimenté. Roger Lemerre explique : « Avec Chazottes il n'y eut aucun problème dans les buts. Je lui avais simplement conseillé de ne pas sortir trop loin de sa ligne et il a joué comme un libero qui pourrait se servir de ses mains. Constatons que la sortie de Klimek, si elle fut un coup dur, a aussi servi l'équipe qui s'est rassemblée et ressoudée alors que les derniers matches amicaux que nous avions disputés étaient bien moins satisfaisants sur le plan collectif. Nous avons été obligés pour des raisons financières, à participer à de nombreuses rencontres avant le Championnat, et ceci a nui à la préparation. Aussi je ne m'attendais pas à une victoire aussi facile ce soir. »

Le Red Star n'a donc pas manqué ses débuts. Bien sûr il faudra confirmer, mais on peut déjà estimer que le milieu de terrain avec Eo, Amorfini et Jacobczak est bien pourvu et qu'il doit pouvoir souvent imposer son jeu. Trois joueurs complémentaires qui ont constamment soutenu leurs attaquants samedi. Lemerre précise : « J'ai apprécié le comportement de notre attaque qui s'est montrée très dynamique. Bien sûr elle pêcha un peu par manque de réalisme en première mi-temps, mais elle fut toujours en mouvement et là est la raison de notre succès. En effet, la défense de Poissy dut beaucoup courir et ne put se regrouper efficacement. » Il est certain que les déplacements incessants de Lecornu et de Colney, ajoutés au travail intelligent de Marie, ont grandement contribué à la mise hors de position d'un bloc défensif par ailleurs un peu fébrile. La prestation du Polonais Jacobczak ne fut pas éclipsée pour autant. L'entraîneur audonien s'en félicite : « Il est à la fois très utile par son sens collectif et très brillant par ses exploits techniques. A lui seul il doit attirer le public au stade de Saint-Ouen. » Ajoutons que le néo-Redstarman possède une jolie frappe de balle que l'on put apprécier sur le troisième but.

Jean-François CARS.

LILLE : MENTION BIEN

LILLE. — Lille descendant de Division I a battu Guingamp, montant de Division III, en marquant un but dans chaque mi-temps (Fournier et Dussier).

C'est peu... sans doute. Suffisant quand même, d'autant que son équipe renouvelée à 50 p. 100 n'est pas encore prête à tirer parti de tous ses atouts.

Une bonne chose : son public a réagi très favorablement ; tout le monde se montrait donc satisfait : la « première manche » était gagnée !

Certes, il ne faudra pas en tirer grande gloire. L'équipe de Guingamp, telle qu'on l'a vue, privée de surcroît de quelques-uns de ses meilleurs éléments, ne doit pas figurer parmi les plus redoutables compétiteurs du groupe.

Perrard, l'entraîneur breton, en est parfaitement conscient, qui reconnaissait qu'à certains moments, ses hommes avaient montré pas mal de faiblesses, surtout sur le plan technique.

On soulignera le bel esprit de corps d'un ensemble lillois dont la défense remaniée (Dressi, un junior et Deschaudt, retour de Dunkerque) donnait au départ quelques soucis... Et la bonne tenue du « nouveau », le Yougoslave Olarevic, se montra tout à la fois spectaculaire — par ses balles liftées et précises et ses coups de pied arrêtés — et efficace.

Dussier combatif et Dos Santos apportant à l'équipe son expérience et un travail acharné.

Ce qui faisait dire à un souriant José Arribas qu' « avec ses faibles moyens financiers, Lille semblait avoir réussi un judicieux recrutement ».

R. VERKRUSSE.

PARIS S'EST ORGANISÉ TROP TARD

BOULOGNE. — Il est certain que le Paris F.C. nouvelle manière aura une rude saison. On ne recrute pas neuf joueurs de Division I sans attirer l'attention de tous. Même si les dirigeants parisiens qui ont fait de gros efforts préfèrent jouer les modestes et ne pas trop annoncer la couleur, tout le monde pense désormais que le Paris F.C. peut nourrir de légitimes ambitions. Et des joueurs comme Le Gouguec par exemple n'hésitent pas après la première défaite parisienne de Paris devant sa nouvelle équipe Boulogne à dire que « Paris montera sûrement ».

Oui mais voila, les Parisiens justement viennent d'avoir un avant-goût de ce qui attend sur le difficile chemin menant à la Division I. Paris c'est l'évidence sera l'équipe à battre, l'équipe grâce à laquelle on tentera de réussir son meilleur match devant un public confortable. Et l'équipe de Boulogne qui durant l'intersaison a dû se séparer de sept de ses éléments pour finalement n'engager que Le Gauguec et Banas a réalisé devant Paris un match intelligent et vif qui lui permit d'abord de cueillir à froid l'équipe commandée par Bourgeois et ensuite de faire l'essentiel du jeu pendant la première mi-temps se permettant même un court instant de mener par 2 à 0, deux buts de l'ancien Valenciennois Knockaert lui aussi venu en renfort.

Mais dès que Guignedoux eut réduit l'écart pour Paris, Boulogne faiblit sur ses bases, encaissa même un second but annulé pour hors-jeu discutable, mais ne rompit point.

En effet, la réaction de Paris vint finalement trop tardivement, après une mi-temps de tâtonnement, mi-temps au cours de laquelle le score final fut atteint. Et lorsque Paris trouva son rythme les Boulonnais s'étaient sérieusement organisés pour ne pas être privés de cette première victoire généreusement acquise.

Victor PERONI.

LE LUCÉ DE GRILLON : A REVOIR

LUCE. — On attendait avec curiosité la sortie initiale de Lucé, révélation de la saison précédente (où il était promu) et désormais drivé par André Grillon. Disons qu'elle n'a pas enthousiasmé les foules après ce résultat nul de zéro partout.

Bien sûr, les Lucéens auraient pu l'emporter en première mi-temps quand Châteauroux, avec une défense démantelée en était à chercher ses marques. Mais pour cela, il aurait fallu que les attaquants locaux soient moins maladroits... et le gardien d'en face Olejnik moins fort.

Gisbert, Massot, Guegain, le Hollandais Cordewener eurent le but au bout du pied, mais ce pied était soit maladroit soit trop en retard et nous pensons surtout à Cordewener, qui semble manquer de jaillissement alors que son travail de balle est excellent.

On eut, notamment, à la 35e minute, un véritable carrousel dans la surface des buts berrichons, cinq Lucéens pouvaient battre Olejnik mais chaque fois ils se firent contrer par la défense castelroussine où Devault se montrait très adroit.

Evidemment, on pourrait dire que le tir de Guegain sur la barre (61e) pouvait faire la différence, mais Châteauroux aussi eut ses occasions qui semblaient plus nettes parce que survenant après des contres incisifs où on retrouvait le plus souvent Ferrigno.

Cet avant centre paraît bien affûté, bon footballeur, excellent en jeu de tête, mais lui aussi et Marini, tout comme Verrier, ne purent battre l'excellent Bernhard que Kostic et Goueffic protégeaient parfaitement. Ledit Goueffic alla même tirer au but d'Olejnik et... se heurta à l'immense gardien castelroussin de façon très spectaculaire.

Bref, il n'y eut ni but ni vainqueur et comme l'arbitre était en aussi petite forme que les joueurs, le public, quelque peu déçu, n'eut plus qu'à s'en prendre à lui pour exhaler son mécontentement.

Mais on n'a encore jamais vu un arbitre marquer des buts. Et ceux-ci manquèrent énormément au spectacle.

Tony ARBONA.

LUCÉ. — Encadré par les Berrichons Lang et Boisdet, le Lucéen Guegain tire au but... mais à côté.

UN TERRAIN NEUTRE

CAEN. — Deux constatations expliquent ce demi-échec caennais. Tout d'abord il est apparu avec une cruelle évidence que le Stade Malherbe n'est vraiment pas chez lui à Bayeux. Combien de supporters s'étaient déplacés de Caen ? Quoi qu'il en soit, ils n'ont pas fait beaucoup de bruit et Jacques Mouilleron était navré en faisant état de l'apathie pour ne pas dire l'indifférence des 2.500 spectateurs à l'égard de ses joueurs. Aucun enthousiasme, peu d'encouragements, ni dans la période euphorique ni dans les mauvais moments qui suivirent : « C'est vraiment un terrain neutre, reconnaissait Mouilleron. Nous avons encore trois matches pour le moins à jouer sur le stade bayeusain. Quel handicap ! »

Seconde constatation : le onze du Stade Malherbe n'a tenu qu'une mi-temps. Autant il avait brillé avant la pause, faisant la loi sur le terrain, autant il fut terne dans la seconde période. Certes, on peut évoquer, à titre d'excuse, les récentes blessures de Jacobs et de Carreau, mais certains éléments de base de la formation normale, comme Bouffandeau et Lunel ne tiennent pas encore la forme. Tout l'ensemble manque de condition physique. Le patron était le premier à en convenir...

C'est sur leur comportement de la première mi-temps qu'il faut juger les Caennais. Ils ont alors si bien manœuvré qu'ils auraient dû compter deux buts d'avance avec un rien de réussite. On peut mettre en évidence le magnifique travail de Gautier en défense, tout comme celui de Ilbert et l'abattage inlassable de Solas. En avant, Léa fut maintes fois dangereux et il le sera plus encore quand il sera mieux soutenu. Jacobs, malgré ses ennuis de santé, fit de jolies choses, de même que Demenez qui n'aura pas toujours un rugueux Kaham... en face de lui.

A. GOSSET.

CONFIDENTIEL

◆ René Exbrayat était doublement satisfait à l'issue de la rencontre. Son équipe venait de triompher de Besançon, et il apprenait son succès au diplôme d'entraîneur deuxième degré.

◆ Sucré a failli laisser Audibert sur la touche. L'avant centre martégal n'avait pas pu participer à la tournée dans l'océan Indien et s'était préparé en solitaire. Il faut croire que la méthode a du bon, Audibert ayant réussi 3 buts samedi soir.

◆ C'est Edwige qui portait le brassard de capitaine à Martigues et le Guyanais mit un point d'honneur à fêter cela en inscrivant le cinquième et dernier but de son équipe.

◆ Anté Kovacic n'est pas venu seul à Martigues, son frère Goran qui opérait à Rejika avec Skoblar, puis au Cosmos Canada, s'entraîne actuellement avec les Provençaux. A 27 ans, cet excellent joueur du milieu du terrain cherche un club professionnel en France. On peut le joindre en s'adressant au président du F.C. Martigues, M. Huck.

◆ La recette du succès cannois ? Soupe de poissons, friture, gigot et champagne ! C'est le repas qui fut offert aux îles de Lérins en début de semaine par les responsables pour souder l'amitié. Les joueurs et leurs épouses en redemandent.

◆ Quatre mille tracts avaient été diffusés par les jeunes Acéistes sur les plages cannoises. Ils annonçaient le derby azuréen. On peut penser que chacun a emmené au stade un spectateur puisqu'ils furent près de 4.000 payants.

◆ Le champagne de la victoire cannoise fut offert par le néo-acéiste Eric Monchiet qui sablait ainsi son arrivée et son premier succès.

◆ Raymond Gioanni, membre du conseil fédéral et ancien vice-président de l'A.S. Cannes, vient de succéder à Léon Giovinazzo à la présidence générale du club omnisports.

◆ En quatorze ans de professionnalisme le capitaine du Paris F.C., Daniel Bourgeois, n'avait encore jamais joué une seule fois à Boulogne.

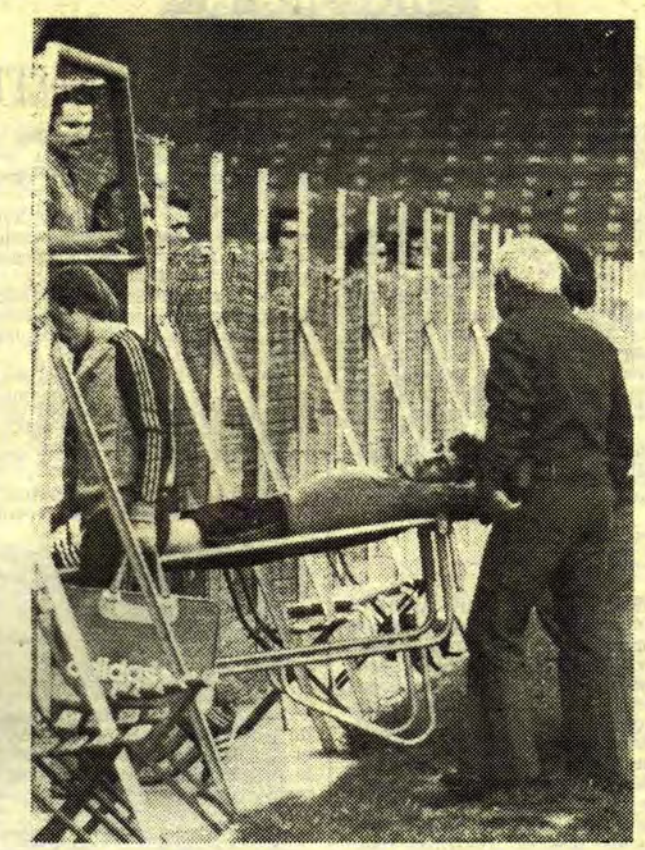
◆ Lorsqu'on demande à René Depreux toujours solide au poste « s'il est toujours président de Boulogne », il répond : « Hélas ! oui, je ne trouve pas de candidat à ma succession. »

◆ Daniel Langrand, l'entraîneur de Boulogne, était d'autant plus heureux de la victoire des siens sur Paris F.C. qu'il prétend que son équipe ne lui coûte pas un sou !

◆ C'est désormais le solide ancien attaquant noir de Boulogne Douglas qui se tient sur le banc de touche à Boulogne, Langrand se contentant de suivre les matches de la tribune.

◆ Robert Vicot avait décidé, le jeune Georges Tignard ayant fait une belle fin de saison, de le faire jouer samedi à Boulogne. Mais il n'en avait pas moins inscrit sur la feuille de match le nom de Charrier comme treizième homme. C'est ce qui lui permit de faire débuter l'ex - Marseillais en seconde mi-temps, Tignard s'étant laissé surprendre sur le premier but. Ce fut le premier cas de conscience de l'entraîneur parisien.

MALHEUREUX KLIMEK



Klimek, qui effectuait ses débuts sous le maillot du Red Star, n'aura joué que trois minutes. L'ex-Sedanais s'est blessé en plongeant... contre le poteau qu'il percuta violemment de la tête. Résultat : léger traumatisme crânien, arcade sourcilière ouverte et fracture du nez. Il sera indisponible trois semaines environ. Notons pour la petite histoire qu'il n'eut même pas l'occasion de toucher la balle au cours du peu de temps qu'il passa sur le terrain.

On le voit ici encore K.-O. (nez cassé) transporté en civière.

◆ José Arribas, Charly Samoy et Vandamme étaient samedi au nombre des spectateurs attentifs au stade de La Libération car Boulogne figure parmi les futurs adversaires de Lille.

◆ Gilles Morinière, l'ex-Nantais, a retrouvé son poste d'arrière droit au F.C. Tours contre Limoges, devant toute sa famille venue l'encourager, y compris son jeune frère qui fait partie des juniors particulièrement choyés par le F.C. Nantes.

◆ Zlataric, qui souffrait d'une déchirure et n'avait pu jouer à Boulogne, n'est pas certain de pouvoir faire sa rentrée contre Rennes.

◆ Fred Kaiser, qui a de solides attaches à Lens, profitant de son match à Boulogne, a obtenu de l'entraîneur Robert Vicot l'autorisation de rester dans le Nord plus longtemps que ses camarades.

◆ Pendant l'intersaison, le stade de l'Armoricaine a fait un brin de toilette. C'est ainsi que les peintures ont été refaites et que les vestiaires ont été entièrement carrelés. Cette remise à neuf n'était d'ailleurs pas superflue.

◆ Raymond Keruzoré, le stratège lavallois, ne manque jamais un match à l'Armoricaine, lorsque tout au moins, le calendrier de la Division I le permet. Samedi soir, il était donc dans les tribunes, avec d'autant plus de joie que son ami Kerbiriou est maintenant stadiste brestois.

◆ Le football alésien est en pleine euphorie. Après les cinq premiers matches d'entraînement (autant de victoires) qui avaient montré l'O.A.C. sous un visage favorable, la première rencontre de Championnat souleva l'enthousiasme de plus de 3.000 spectateurs qui avaient répondu à l'appel des dirigeants alésiens.

◆ René Depeux, qui touche pour Boulogne 20 millions de centimes de subvention, mais a 40 millions de centimes de charges sociales, a été tenté de choisir pour son équipe le statut promotionnel : « Mais, dit-il, à Boulogne où le chomage sévit, il est bien difficile de trouver des emplois pour des joueurs... Alors, nous restons des pros sans grands moyens. »

◆ Jesus Fandino, actuellement à l'essai à Fontainebleau, était un spectateur attentif du premier match de Championnat Chaumont-Fontainebleau.

◆ Arturo Dilello, né à Buenos Aires, vient d'acquérir la nationalité française. A l'issue de la rencontre, il était néanmoins heureux de causer avec un ami de son pays natal, Jesus Fandino.

◆ Chemier, blessé à l'arcade sourcilière gauche par un coup de pied de Thibout, a été immédiatement soigné et a terminé le match.

◆ Olarevic a été enchanté de l'accueil du public lillois et Pintije, l'ancien « Pro » hongrois, du Havre et de Monaco, heureux de l'avoir amené au LOSC.

◆ Dussier s'est blessé au genou droit lors d'un choc avec Reyt, le gardien de Guingamp. Il semble qu'il puisse s'en tirer avec un simple hématome.

◆ Vandamme était le deuxième Junior (avec Dreossi) aligné par José Arribas, contre Guingamp. Il a remplacé Dussier à la 83e minute.

◆ William Meunier (ex-Olympique de Marseille) a signé vendredi une licence au FC Tours. C'est un défenseur que l'on a déjà testé sérieusement en équipe I B et c'est aussi le troisième du nom au F.C. Tours où l'on compte déjà Jean-Louis et Patrick.
Ils n'ont, tous trois, aucun lien de parenté.

◆ Alain Bernard a été opéré la semaine dernière à Lyon. Son indisponibilité variera vraisemblablement entre quatre et cinq mois.

◆ Etre douzième joueur et entrer en jeu dès la 3e minute n'est déjà pas courant, mais Claude Chazottes fit beaucoup mieux dans l'inhabituel, puisqu'il dut remplacer son gardien Klimek blessé. Le portier de fortune audonien s'en tira à merveille et n'encaissa aucun but, faisant preuve de beaucoup de sang-froid.

◆ L'éclairage du stade Georges-Dodin a été revu et amélioré. Avec plus de 400 lux au sol, les photographes vont donc maintenant pouvoir exercer leur talent avec de certaines possibilités.

◆ Bernard Guignedoux conserve précieusement dans une de ses poches la photo dédicacée par tous les joueurs de l'équipe du Racing Club de Paris 1955-1956 dans laquelle il débuta.

◆ Guignedoux, qui est professeur d'éducation physique et qui a encore trois ans de disponibilité, va en profiter pour faire « kinési ».

◆ Le docteur Jacky Manic va se consacrer à la médecine sportive : il préfère soigner les gens bien portants que les malades. Ce n'est sans doute qu'une boutade.

◆ Avant le match Boulogne-Paris F.C., Knockaert et Burdino, qui furent partenaires à Valenciennes, furent heureux de se retrouver et de bavarder quelques instants. Ensuite sur le terrain les deux hommes n'eurent guère le temps de parler et Knockaert fut un « méchant » client pour son ex-coéquipier (2 buts).

◆ L'arbitre de Boulogne-Paris F.C. allait accorder le deuxième but parisien qu'avait marqué de façon magnifique Smerecki sur un centre de Guignedoux, mais finalement il suivit son juge de touche qui avait vu un hors-jeu : « Le même, disait Guignedoux, qui n'a pas vu un hors-jeu sur le deuxième but de Boulogne. »

◆ Il sera dit que Schaer sera le bourreau des Melunais. En Troisième Division, avec Saint-Etienne, il est toujours parvenu à marquer un but aux Melunais.

◆ La pelouse de Melun était redevenue acceptable. L'éclairage est bon ; mais il reste quand même quelques petits travaux à effectuer au stade de Melun pour permettre à la presse de travailler correctement.

◆ A Melun, la semaine prochaine, Mihajlovic fera sa rentrée et, dans une quinzaine de jours, ce sera au tour du revenant Maillard. Un point d'interrogation subsiste quant à l'engagement de l'ailier Dupa (Epinal).

◆ Courageux Jacobs, durement touché à l'épaule. Il n'avait pu s'entraîner de la semaine. De plus, l'ailier droit s'était fait ouvrir, le vendredi, un énorme furoncle à la cuisse. Cela ne l'a pas empêché de réaliser une magnifique prestation en première mi-temps.

◆ Au repos, les Caennais ont changé de maillots, mais ils ne se sont guère souciés du maillot de rechange. Certains spectateurs de Bayeux connaissant mal les hommes de Mouilleron, n'y comprirent plus rien.

◆ Cette saison, c'est Arribart qui portera le brassard de capitaine, à Rennes.

◆ Une véritable promenade de santé. Les Gueugnonnnais ont effectué le déplacement en car : 1.600 km, aller et retour. Les voyages forment, dit-on, la jeunesse. Mais, avec les deux points de la victoire, le voyage retour fut certainement moins pénible.

◆ Jacobczak pour le Red Star et Jean pour Poissy effectuaient tous deux leurs débuts sous leurs nouveaux maillots après avoir joué côte à côte l'an passé à Châteauroux. Ils eurent l'occasion de se livrer un duel impitoyable sur la pelouse de Saint-Ouen.

◆ Leplat, se plaignant des adducteurs, était incertain dans l'équipe de Poissy. Le gardien pisciaçais ne se décida qu'après l'échauffement, soit deux minutes avant le coup d'envoi. Heureusement pour Poissy car sans lui, l'addition aurait pu être plus lourde.

◆ José Abreu fit son apparition dans l'équipe de Poissy à la 78e minute. Il avait été précédé sur la pelouse audonienne par son frère Manuel, qui assura le lever de rideau... mais sous les couleurs du Red Star.

◆ M. Clerc, président de l'AS Poissy, actuellement en vacances dans la Manche, a effectué un voyage éclair à Saint-Ouen pour la première journée du Championnat. Dès la fin du repas qui réunissait les joueurs pisciaçais, il reprit la route de Cherbourg.

◆ André Grillon, nouvel entraîneur de Lucé, n'était pas tellement déçu (sauf de l'arbitrage) après le nul avec Châteauroux :
« Il nous manque encore ce petit rien qui fait la différence, dans quelques semaines, on ne ratera pas les occasions qu'on a eu cette fois-ci. Je crois que ça va bien tourner. »

◆ Spectacle inhabituel et à stigmatiser lors de Lucé-Châteauroux : l'arbitre interrompit le match et fit venir le délégué pour lui remettre des bouteilles qui avaient été lancées des gradins. Mais pourquoi autoriser la vente de bouteilles... qui est interdite par le règlement ?

◆ Lucien Troupel était heureux du point ramené de Lucé :
« A la dernière minute, j'ai dû refaire toute ma défense, puisque Biernacki et Virot s'étaient belssés, or, en face de Lucé, il vaut mieux avoir tout son monde. »

◆ Troupel entend que ses joueurs restent calmes et corrects. A Navarro, qui avait encaissé un avertissement, il alla dire, après le match :
« Si j'avais été à la place de l'arbitre, je t'aurais exclu pour avoir protesté, après cet avertissement. Tu n'as pas à discuter les décisions de l'arbitre. »
Bravo, Troupel !

◆ Raymond Olejnik, le gardien de Châteauroux, imite toujours son ancien complice de France-Amateurs : lui aussi a vu un deuxième héritier venir augmenter la famille et, après Rachel, c'est Bertrand Robin qui postulera à la succession de Papa, vers l'an 2000.

◆ Nosibor, l'attaquant de Paris Saint-Germain, a fait un essai hier soir avec le Stade Rennais, contre une sélection régionale.

ILS JOUERONT EN DIVISION III

F. C. YONNAIS : une saine politique

L'équipe du F.C. Yonnais. Debout : Martin, Ph. Gachenot, Baudry, Chaigne, Favroux, Bouet. - Accroupis : Mazouin, Gautron, Pannetier, Grellier, F. Gachenot.

LA ROCHE-SUR-YON. — Après trois saisons plus ou moins difficiles chez les « Nationaux », le F.C. Yonnais avait dû réintégrer les rangs de la Division d'Honneur, mais avait fait un sérieux effort de recrutement pour limiter à une saison un stage au purgatoire. Hélas ! voici un an ce fut l'échec pour une défaite à quelques étapes du but, et la déception était d'autant plus grande que l'élu était également yonnais... Du jour au lendemain, le F.C. Yonnais qui, depuis des lustres occupait la première place du football vendéen, se voyait destiné à jouer les seconds rôles. Mais cet échec fut synonyme de réflexions ; et sur une autre base les responsables décidèrent de repartir à la conquête du passé...

« Ce n'était pas simple, il fallait tout reconstruire », commente Gilles Raingeard qui, dès la nomination au poste d'entraîneur, cernait les premiers objectifs :

— Terminer parmi les quatre premiers ;
— Faire confiance aux jeunes ;
— Avoir un recrutement uniquement régional ;
— Maintenant l'équipe réserve en D.R.H.

A l'heure du bilan, on constate que ce plan a été respecté à la lettre et que la récompense est venue plus tôt que prévu, sous la forme d'une accession à la Division III.

« Ce résultat, inespéré à l'ouverture de la saison, est le fruit de la concertation, du dialogue joueurs-dirigeants », précise le président André Guilloteau qui peut être fier des résultats d'ensemble de son club.

En effet, jusqu'à cette belle soirée du 21 mai, aux jeunes, aux seniors B et C se limitaient les succès.

CONFIANCE AUX JEUNES

Or, cette saison, l'équipe fanion retrouve une place au soleil ; la réserve se maintient aisément, les juniors (sans les sept meilleurs mobilisés soit en D. H., soit en D.R.H.) terminent quatrièmes du Championnat régional remportent le challenge Jean Bonnaud et sont demi-finalistes de la Coupe de l'Atlantique ; les cadets, quatrièmes du Championnat régionn!, gagnent la Coupe de Vendée et disputeront les prochains Championnats de France ; les minimes sont champions de Vendée et les pupilles demi-finalistes du Championnat départemental. L'état-major du F.C. Yonnais peut avoir le sourire.

« C'est réconfortant de constater ces résultats ; je ne suis guère inquiet pour l'avenir », dit l'entraîneur.

Ce palmarès n'est pas nouveau. Le F.C. Yonnais, surtout au niveau de ses jeunes, a souvent dominé les autres clubs du département, mais arrivés en juniors ou seniors, les espoirs désertaient parce qu'ils estimaient qu'on ne leur donnerait pas leur chance... Pour avoir compris ce phénomène, Gilles Raingeard a joué d'entrée gagnant, et il est sain de constater que Ph. Gachenot, Frédéric Gachenot (les frères de Christine l'internationale), J.-M. Favroux, R. Grellier, S. Chaigne, J.-M. Pannetier, J. Mazouin, M. Baudry pour ne citer que les vainqueurs des R.C. Ancenis, sont issus de l'école yonnaise :

« Je tiens à remercier Jean-Claude Casties qui m'a laissé un bon héritage », précise Gilles Raingeard dédiant le retour en Division III à tous les inconditionnels du F.C.Y., qui, envers et contre tout, sont restés fidèles au club, l'ont soutenu dans les périodes de doute ; car il faut l'admettre, le départ fut laborieux : deux journées, deux défaites.

« Soyez patients, laissez-moi travailler en paix », répétait Gilles Raingeard, se tournant confiant vers le lendemain.

Il avait raison : une série de trois victoires, puis une autre de quatre entrecoupée de trois résultats en dents de scie, rehaussèrent les actions du F.C. Yonnais, terminant le parcours « aller » en quatrième position à quatre longueurs du F.C. Nantes alors leader.

L'amélioration collective était sensible et petit à petit chacun trouvait sa place, les automatismes pour réaliser un parcours « retour » seulement ponctué par une défaite à Saint-Jean-de-Monts (1-0).

Les Anceniens ayant pris le relais au sommet le soir de la 17e journée s'interrogeaient en dépit d'une confortable avance (4 longueurs). Cette crainte n'était pas vaine et, terminant leur saison en apothéose, les jeunes loups yonnais vinrent sur la ligne, en présence de 2.600 spectateurs, souffler la première place au R.C. Ancenis, dont les joueurs vinrent spontanément et sportivement féliciter leurs vainqueurs de l'ultime étape, ceux qui, une semaine plus tôt, avaient triomphé du F.C. Nantes en se montrant dignes de la Division III.

Ces deux dernières rencontres furent un triomphe tant populaire que sportif et si tous les acteurs sont à associer dans un même éloge, six joueurs, qui ne feront pas de jaloux tant l'amitié unie tous ces copains, ont particulièrement marqué l'équipe de leur empreinte.

Gilles Raingeard nous dit un mot sur chacun d'eux.

FAVROUX : « Grâce à sa classe, son action a été déterminante au cours des rencontres difficiles ; il a pleinement assumé ses responsabilités de capitaine. Souvent il a été mon conseiller. »

BAUDRY : « C'est la révélation, plutôt la confirmation de la saison. Appelé, à 18 ans, à remplacer le gardien Jollivet, il s'est rapidement adapté pour faire corps avec ses défenseurs. »

CHAIGNE : « Il est extraordinaire de tonus ; sa volonté de vaincre a été un exemple. »

BOUET : « A éclaté cette saison. C'est un des meilleurs attaquants de la ligue. Meilleur buteur de la D. H. (20 buts), il pourrait sans complexe jouer en Division II. »

GAUTRON : « A eu la volonté, après une grave maladie, de revenir à un bon niveau. Ce joueur symbolise la classe. »

R. GRELLIER : « Sa hargne, sa justesse du jeu, son sens collectif ont grandement servi les intérêts du F.C. Yonnais. »

DANS LE MEME SENS

Aujourd'hui, c'est l'euphorie, demain (le 20 ou 21 août) ce sera l'épreuve du Championnat de Division III ; mais déjà la note est à l'optimisme puisque le F.C. Yonnais retrouvera son voisin (l'A.E.P. Bourg), ainsi que les clubs de la ligue de l'Atlantique (F.C. Nantes, S.O. Cholet, sauf les amateurs du S.C.O. Angers), dans le groupe centre-ouest.

« C'est notre seule chance de maintien », avait affirmé l'entraîneur, n'épousant pas une idée du président qui était tenté par une expérience chez les Bretons.

Aux vainqueurs de la Division d'Honneur sont venus se joindre quelques nouveaux. Ainsi un gardien : Gauthier (ex-Aizenay) ; deux défenseurs : Gendreau (ex-les Clouzeaux), Sakouwogui (ex-Challans) ; un attaquant : Rousseau (ex-Aizenay) ont signé au F.C. Yonnais qui veut rester fidèle à la politique de la saison passée.

« En Division III, nous continuerons dans le même sens », affirmait à l'Assemblée générale le président André Guilloteau. C'est-à-dire qu'il est hors de question de recruter des « vedettes », ce qui sous-entend argent. Tous sont à égalité sur le plan financier (uniquement prime de match).

« En travaillant dans le même esprit, animés par la volonté de réussir et non de s'enrichir, nos joueurs récolteront d'autres fruits », dit Gilles Raingeard, convaincu qu'après ce qu'ils viennent de réaliser dans le contexte de la Division d'Honneur ou les nombreux derbies, les joueurs (21 ans et demi de moyenne d'âge) n'ont pas atteint leur plafond.

« Je pense, ajoute-t-il, me servir de l'effectif que j'ai déjà sous la main et les recrues devront être nettement supérieures aux titulaires d'hier ; car pour rien au monde, je ne voudrais détruire en 1977-1978 ce que nous avons tous construit ensemble en 1976-1977. »

Sages paroles en vérité.

Guy RAFFIN.

GILLES RAINGEARD L'HOMME DES MONTEES

LA ROCHE-SUR-YON. — Joueur à l'E.S. La Chaume, Gilles Raingeard avait déjà connu les joies de l'accession en gravissant trois ans de rang un échelon pour atteindre la Division d'Honneur.

A 29 ans, il revint à La Roche-sur-Yon pour doubler son rôle de joueur de celui d'éducateur.

« A l'A.E.P. Bourg, souligne-t-il, j'ai eu la chance de trouver des conditions idéales pour travailler. L'équipe montait en promotion d'honneur et tous les ans ou presque, l'équipe a changé d'étage. Hélas arrivée sur le palier de la Division d'Honneur, je fus remercié... »

Au F.C. Yonnais, qu'il avait connu en cadets, il revint donc en qualité de joueur seulement, après cinq années passées à l'A.E.P. Bourg. Cinq saisons riches de bons souvenirs tout de même.

Puis il y a un an tout juste, le comité directeur du F.C. Yonnais prenait à l'unanimité la décision de confier le poste d'entraîneur à Gilles Raingeard diplômé fédéral depuis 1975.

Aujourd'hui nul ne le regrette ; et fidèle à sa légende, Gilles Raingeard deux ans encore sous contrat, est monté d'un rang. G. R.

ILS ONT PARTICIPE A LA MONTEE

Goals :
Guy Jollivet, 35 ans, employé PTT.
Marc Baudry, 18 ans, étudiant.

Défenseurs :
Philippe Gachenot, 21 ans, forestier.
Serge Chaigne, 23 ans, cadre dans le textile.
Jean-Marie Favroux, 25 ans, employé de banque.
Emmanuel Martin, 19 ans, étudiant.
Joël Mazouin, 22 ans, infirmier.

Demis :
Jean Gautron, 21 ans, agent des Ponts et Chaussées.
Jean-Michel Pannetier, 18 ans, étudiant.
Robert Grellier, 22 ans, peintre.
Norbert Gauvrit, 22 ans, électricien.
Norbert Guillonneau, 29 ans, employé d'usine.

Avants :
Frédéric Gachenot, 21 ans, berger.
Michel Guérin, 25 ans, livreur.
Jean-Marie Bouet, 22 ans, employé de banque.
Gérard Gade, 26 ans, professeur E.P.S.
Jacques Mazouin, 21 ans, postier.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **Entente Perrier-Vergèze** pour son accession en Division d'Honneur du Sud-Est.

● **Saint-Georges - U.S. 19e** qui monte en Division I (Paris).

● **A. S. Levier** pour ses brillants résultats d'ensemble.

● **La Salésienne** qui accède à la Division I.

● **U.S. Montigny** pour ses remarquables performances depuis cinq ans.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

96 CLUBS RÊVENT

Et ça repart ! Comme les deux autres Championnats nationaux, la Division III a avancé sa date de départ d'une semaine. Voilà qui doit poser pas mal de problèmes à de nombreux clubs amateurs, à leurs entraineurs et surtout à leurs joueurs, obligés d'écourter leurs vacances pour commencer la saison dans les meilleures conditions.

Une saison importante et de transition, puisque se profile à l'horizon cette fameuse Division IV qui sera créée l'année prochaine. Une création qui ne fait pas l'unanimité. Chez les grands et chez ceux qui pensent à l'épanouissement de l'élite amateurs, on craint justement un éparpillement de cette élite et on ne voit pas très bien quel rôle dynamique pourrait jouer ce nouveau palier dans la hiérarchie. En revanche pour beaucoup de petits clubs, cette Division IV représente une promesse de promotion à un étage supérieur, sans la peur que pouvait représenter le fossé séparant le niveau régional de la Division III.

UNE SAISON EN ENFER

A l'aube de ce Championnat 77-78, ils sont donc 96 clubs sur la ligne de départ, momentanément à égalité parfaite, même si les objectifs sont différents. Il y a d'abord quatre catégories d'équipes, et l'appartenance de tel club à telle ou telle de ces catégories est déjà en soi une indication du but qu'il désire atteindre.

Ce sont, en premier lieu, les six équipes qui descendent de Division II. Elles espèrent ne passer qu'une saison en enfer. Si elles pensaient autrement, ce serait le signe d'un manque d'ambition, voire d'un déclin, inquiétants.

On sait déjà qu'une d'entre elles ne parviendra pas à ses fins puisque, dans le groupe Nord, Amiens et Hazebrouck seront face à face. Les autres sont ainsi situées : Sète dans le groupe Sud, Bourges dans le Centre, Tavaux dans l'Est et Lorient dans l'Ouest.

Autre catégorie, les équipes qui accèdent à la Division III. Pour elles, il s'agira d'abord de s'adapter à ce nouveau Championnat, donc de tenir le coup. Il leur faudra résister. L'ambition viendra (peut-être) plus tard. Ces promus, parmi lesquels plusieurs vieilles connaissances de la Division III ou de feu le C.F.A., sont :

Douai, Breteuil, Police (groupe Nord) ; Agen, Cerizay, La Roche-sur-Yon (Centre-Ouest) ; Baume-les-Dames, Thionville, Vauban (Est) ; Quevilly, Brest (Ouest) ; Auxerre, Romilly, Châteauroux (Centre) ; Cazères, Miramas, Grenoble, Brassac (Sud).

LA PORTE ETROITE DU SUCCES

Vient ensuite l'armée des habitués de la Division III. Ceux qui ont raté de peu, la saison dernière, la montée, espèrent, cette saison, franchir la porte étroite du succès. On pense à Concarneau, Blois, Beaune ou Mulhouse. D'autres ont été encouragés par une bonne saison. Ils espèrent, comme on dit, faire mieux la prochaine fois (Calais, Le Mans, Chartres, Montluçon, Saint-Louis, Muret). Ceux qui ont connu, tout au long de la saison dernière, la crainte de la descente, souhaitent couler des jours plus tranquilles (Beauvais, Penmarc'h, U.S. Normande, Juvisy, Clermont, Villenave, Stiring, Cuiseaux, Montferrand, Aix et bien d'autres). Dans tous les cas, le raisonnement est le suivant : il faut prendre un bon départ. Les points pris ne sont plus à prendre. D'où les embarras causés par la date précoce à laquelle il faut se placer dans les starting-blocks.

Enfin, il y a les équipes réserves de clubs de Division I ou de Division II qui savent ne pas pouvoir prétendre à la montée, mais qui jouent pour assurer la relève des éléments défaillants de leur équipe fanion. Egalement pour la gloire et le titre de champion de Division III. On peut vous assurer que, la saison passée, Saint-Etienne et Nantes tenaient à ce titre !

Plusieurs nouveaux, parmi ces réservistes : Rouen, en vertu du règlement qui accorde à un club qui monte en Division I la possibilité d'engager sa réserve en Division III (Monaco n'a pas le même droit, parce que son équipe réserve avait perdu sa place, sur le terrain, voici trois saisons) ; Auxerre, Châteauroux et Brest, qui suivent l'exemple de Gueugnon. Par contre, une équipe réserve a disparu, sans avoir été reléguée : Amiens, évidemment.

Faisons le point, maintenant, groupe par groupe.

NORD : AMIENS, HAZEBROUCK, MAIS AUSSI CALAIS, LENS

Le groupe Nord paraît cette saison d'un niveau beaucoup plus relevé, à cause du retour d'Amiens et d'Hazebrouck, qui seront sans doute aux premières loges dans les combats d'avat-garde. Tous deux ont conservé une solide ossature qui inspire confiance. Le retour au bercail de Pierre Mankowski à Amiens (revenu... d'Hazebrouck), l'arrivée de jeunes comme Synakowski ou Chrétien à Hazebrouck compenseront les départs. Tout risque donc de tourner autour de ces clubs. Ajoutons-leur Calais (avec Goudal) qui s'essoufla l'an dernier à la poursuite de Poissy et nous aurons les probables favoris du groupe. Saint-Quentin, Arras,Cambrai, habitués des places d'honneur, devront être considérés comme de sérieux outsiders.

Pour la première place, il faut toujours mettre, parmi les postulants, les jeunes (très jeunes, souvent) des réserves pros : Lens (avec ses Mastroianni, Harmatallah, Locatelli, Godel, Djebali...), Paris S.-G. (avec une impressionnante cohorte de moins de vingt ans), Reims (et ses juniors finalistes de la dernière Coupe Gambardella).

Et puis, il y aura trois promus, qui se serreront les coudes pour prendre place parmi l'élite : Douai, champion du Nord, où l'ex-Valenciennois et Lucéen Gumez apportera son expérience ; Breteuil, champion de Picardie, qui se retrouve au même niveau qu'Amiens. Une trentaine de kilomètres et... 130.000 habitants les séparent. Quand les extrêmes se rejoignent... Enfin, la Police de Paris, qui a réussi à gravir tous les échelons du football parisien. L'A.S.P.P. partira sensiblement avec la même équipe que la saison dernière. Elle a confiance dans le sérieux de ses joueurs et dans la solidité de sa préparation. Elle prend traditionnellement un bon départ en Championnat. Elle espère ne pas perdre l'habitude.

Pour avoir une bonne indication du visage du groupe Nord, on suivra plus particulièrement, lors de la première journée : Hazebrouck - Breteuil, Police - Calais, Saint - Omer - Amiens.

OUEST : LORIENT, CONCARNEAU, LE HAVRE, ORLEANS... ET LE RETOUR DE QUEVILLY

Le groupe Ouest est traditionnellement un des plus relevés du Championnat. Il en sera de même cette saison. En tête de série, on placera logiquement Lorient, bien qu'il ait perdu un nombre important de ses joueurs de Division II. Néanmoins, avec Rossignol, Quinio, Kerangouarec, Jegouzo, Louis Hon devrait pouvoir bâtir une équipe apte à jouer les premiers rôles.

Mais Concarneau, qui échoua d'un cheveu la saison dernière, sera un prétendant redoutable pour l'accession à la Division II.

Le Havre aussi fait figure de favori, avec les Broggini, Dortomb, Yvinec, Creignou, auxquels s'ajouteront l'ancien Biterrois Bourdon et Jean-Michel Douis.

Parmi les bonnes équipes de ce groupe, citons encore Orléans, qui s'est sérieusement préparé sous la conduite de Lemée, Chartres, Le Mans, Saint-Brieuc, Malakoff, plus ce cher vieux Quevilly qui s'est refait une place au soleil.

Ajoutons les équipes réserves de Laval, Rennes, Rouen, Brest, Angers — transfuge du Centre-Ouest.

Mankowski à Amiens : la boucle est bouclée.

Copé revient à Grenoble.

On a ainsi un ensemble d'équipes très homogène et, apparemment, équilibré.

Au programme de la première journée, les derbies Le Havre - Quevilly, Lorient - Penmarc'h, Laval - Le Mans.

CENTRE : LE NOUVEAU VISAGE DE SAINT-ETIENNE

Le groupe Centre ne manquera pas d'être attrayant. Bourges cherchera à faire comme il y a deux saisons, quand il avait reconquis aussitôt sa place en Division II. Mais c'était alors dans le groupe Centre-Ouest, réputé assez faible. Bourges a conservé un noyau de joueurs appréciable. Qui, dans ce groupe, peut prétendre rivaliser avec l'équipe de Barlaguet ?

On pense à Montluçon qui avait pris un trop mauvais départ, la saison dernière, pour pouvoir participer au sprint final. L'équipe de René Gardien a une bonne carte à jouer.

Chez les Parisiens, on a vu le meilleur (Viry) et failli voir le pire (Corbeil et Juvisy), l'année dernière. Cette fois, Viry aura la lourde tâche de confirmer sa bonne première saison. Cela lui sera difficile car il a perdu Goavec et Diallo. Au contraire, l'équipe de Juvisy inspire une plus grande confiance, notamment en attaque, avec la venue de Prandin, aux côtés d'Itsa, de Guéniche, de Delahaye.

Il faudra suivre aussi avec beaucoup d'intérêt les débuts de Romilly, l'équipe dirigée par Marcel Artelesa !

Une bonne affaire pour les trésoriers de tous les clubs, la présence dans ce groupe de Saint-Etienne. Son nom seul attire les foules. C'est aussi l'assurance d'un spectacle de qualité. C'est avec cette équipe que Jean-Michel Larqué a tourné la page Saint-Etienne. Cette année, ce sont les Verts qui tournent la page. Guy Briet succède à Robert Philippe, à la tête d'une équipe au sein de laquelle apparaissent les noms de ceux qui feront le Saint-Etienne horizon 1980-1985 : Borel, Fournier, Bellus, Lestage, Wolf, et les frères Roussey, dont on a déjà beaucoup (trop ?) parlé.

Autres équipes teintées d'espoir et de jeunesse : Troyes, Lyon, l'I.N.F. Vichy, plus les équipes réserves de Gueugnon, Auxerre, Châteauroux, 3 clubs sérieux de Division II, qui savent aussi travailler en profondeur. La preuve est dans leur présence dans ce Championnat.

Bourges - Lyon, Montluçon - Auxerre, Saint-Etienne - Châteauroux seront quelques-uns des matches à suivre dimanche prochain.

CENTRE-OUEST : TOUS A LA POURSUITE DE NANTES

Avec Limoges, le groupe Centre-Ouest a perdu une fameuse locomotive. D'autres vont essayer de suivre la voie du club de Kowal. C'est sans doute le cas de Blois, La Rochelle, Poitiers, même, qui doivent penser aux jours heureux de la Division II. Blois a échoué de peu l'an passé. Il ne sera pas encore loin, cette saison, du meilleur amateur.

De même, Montmorillon le club de Devaux et

DE SUCCÉDER A SAINT-ÉTIENNE

(Didier BRAUN)

Wojciak : le retour de Cazères.

Roussey à Saint-Etienne : des débuts attendus.

de Delhumeau, qui finit sur les talons de Blois — et La Rochelle.

Nantes revient dans le groupe Centre-Ouest, avec ses jeunes et son ambition. Il sera le favori numéro un pour le titre, avec Bordeaux qui, rappelons-le, ne fut devancé la saison dernière par Limoges qu'au goal-average. Les Desrousseaux, Muller, Triantafilos, Lacombe, Mérigot d'un côté, Tisiot, Le Blayo, Domergue, Ferratge, Blaquart de l'autre, seront les éléments attractifs de ces équipes.

Libourne, pris en main par André Menaut, pourrait jouer les trouble-fête, tout comme Niort et Cholet. On attendra du Bourg-sous-la-Roche de confirmer son excellente première saison. Son exemple devra être suivi par les nouveaux : Cerizay, Agen et F.C. Yonnais.

La première journée nous proposera des matches déjà fort intéressants, comme Nantes - Libourne, Blois - Bordeaux, Niort - Cholet.

EST : VAUBAN, LA NOUVELLE TERREUR STRASBOURGEOISE ?

Le groupe Est fut particulièrement serré en 1977. Il fallut attendre les toutes dernières journées pour connaître le verdict. Les réserves professionnelles y sont nombreuses (Metz, Nancy, Sochaux, Strasbourg).

Beaune et Mulhouse ne sont pas passés loin du paradis. Ils seront encore au rendez-vous des favoris, avec Tavaux, qui vient de la Division II et qui espère faire aussi bien qu'il y a deux ans, quand il avait terminé juste derrière Sochaux, Belfort, Blénod, Saint-Louis font partie des valeurs sûres du groupe. Sedan, venu du groupe Nord, souhaite participer à la lutte pour la (re)montée. Il y a aussi Stiring où jouera désormais Eric Maas.

On attendra avec beaucoup d'intérêt les débuts de l'A.S. Vauban, terreur du football alsacien, vedette de la Coupe de France, et en qui on voit souvent le nouveau « Pierrots » de Strasbourg.

Thionville, le lauréat lorrain, ne veut pas décevoir lui non plus. Barth et Jeitz, les anciens Messins, donneront sans doute une certaine assurance à sa défense. De quoi commencer le nouveau Championnat sans trop de crainte.

Au rendez-vous de la première journée, Mulhouse-Tavaux, Vauban-Talange, Thionville-Metz...

Desrousseaux, ou l'ambition des jeunes Nantais.

Artelesa : Romilly parmi l'élite.

SUD : SETE, LA PAILLADE FACE A LA COHORTE DES PROS

Le groupe Sud sera, le point de rencontre de nombreux nouveaux venus — ou revenus — des Championnats régionaux, ou de l'échelon supérieur.

Chez les premiers, il y a Grenoble, qui retrouve une place perdue voilà plusieurs saisons. Une place plus en rapport avec l'importance de l'agglomération grenobloise. Copé est de retour pour défendre cette place.

On trouve aussi Brassac (Tylinski), Miramas (Tejedor), Cazères (Wojciak), tous visages plus ou moins nouveaux de la Division III, qu'ils ont tous connue il y a peu de temps.

Chez les seconds, il y a le F.C. Sète, tombé de Division II, et dont la suprématie héraultaise, dans la Division inférieure, sera sérieusement menacée par La Paillade qui, s'il a bien digéré sa première saison, sera très dangereux.

Il y aura encore un grand nombre de clubs pros, qui ont laissé échapper le titre, l'an dernier, au profit d'Alès. Nîmes, Nice, Marseille, Bastia, Avignon forment un ensemble d'équipes de bonne valeur qui viseront le titre qu'avait conquis Marseille en 1976 et Bastia l'année précédente. Les pros prendront-ils revanche ?

Au programme de la première journée, citons : Sète - Nîmes, Nîmes - La Paillade, Cazères - Bastia.

Menaut : de Bordeaux à Libourne.

LA PREMIERE JOURNEE

NORD

CREIL - REIMS
DOUAI - MANTES
HAZEBROUCK - BRETEUIL
SAINT-QUENTIN - ARRAS
LENS - CAMBRAI
POLICE - CALAIS
BEAUVAIS - PARIS S.-G.
SAINT-OMER - AMIENS

OUEST

LORIENT - PENMARC'H
U.S. NORMANDE - SAINT-BRIEUC
ROUEN - CONCARNEAU
LAVAL - LE MANS
CHARTRES - RENNES
LE HAVRE - QUEVILLY
BREST - ANGERS
ORLEANS - MALAKOFF

CENTRE

CUISEAUX - JUVISY
MONTLUÇON - AUXERRE
TROYES - CLERMONT
SAINT-ETIENNE - CHATEAUROUX
BOURGES - LYON
MONTFERRAND - ROMILLY
CORBEIL - GUEUGNON
VIRY - VICHY

CENTRE-OUEST

AGEN - LA ROCHELLE
NANTES - LIBOURNE
MONTMORILLON - VILLENAVE
CHATELLERAULT - LA ROCHE-SUR-YON
BOURG-SUR-LA-ROCHE - POITIERS
CERIZAY - AIXE-SUR-VIENNE
BLOIS - BORDEAUX
NIORT - CHOLET

EST

BAUME - SEDAN
NANCY - SAINT-LOUIS
STRASBOURG - BEAUNE
THIONVILLE - METZ
SOCHAUX - BELFORT
STIRING - BLENOD
VAUBAN - TALANGE
MULHOUSE - TAVAUX

SUD

SETE - NICE
AVIGNON - MAZAMET
CAZERES - BASTIA
SAINT-PRIEST - AIX
MIRAMAS - PONT-DE-CHERUY
MARSEILLE - MURET
BRASSAC - GRENOBLE
NIMES - LA PAILLADE

MONDE FOOTBALL

Gerd Muller l'ogre, Dalglish l'étincelle, Terzanidès l'espoir

Contrairement aux apparences, le premier tour des Coupes européennes commence mercredi 17 août. Il ne s'agit, en l'occurrence, que d'un seul match, un match de barrage entre les Glasgow Rangers et les Young Boys de Berne pour une place de seizième finaliste en Coupe des Coupes : aller le 17 août à Glasgow (arbitré par le Belge M. Ponnet), retour le 30 août à Berne (arbitré par un Italien).

●

Les Glasgow Rangers ne se présentent pas comme des foudres de guerre. Ils ont été battus, pour la première journée du Championnat d'Ecosse, par 3 buts à 1 à Aberdeen. Le Celtic, chez lui, n'a pu faire mieux que 0-0 contre Dundee United et déjà, les supporters évoquent le transfert de Dalglish à Liverpool.

●

En Angleterre, le match traditionnel entre le champion (Liverpool) et le vainqueur de la Cup (Manchester United) s'est joué à Wembley devant 82.000 spectateurs, pour 195.000 livres (180 millions A.F.). Il s'est terminé sur le score de 0-0, mais Dalglish est apparu comme le très digne successeur de Keegan. Pierre Garonnaire, l'œil des Verts, assistait à cette rencontre.

●

Quatre buts pour Gerd Muller (6 en 2 matches) lors de Bayern - Saint-Pauli (4-2) samedi dernier en Bundesliga. Deux pour Volkert lors de Hambourg - Munich 1860 (3-0) avec un Keegan sans lumière. Sur un terrain inondé, M'Gladbach a gagné contre Hertha et devant Schoen, un supermatch (2-1). Match fantastique aussi à Gelsenkirchen pour Schalke - Francfort (3-2), Francfort étant battu pour la première fois en 23 matches.

●

Au Portugal, le projet d'une Division I à vingt clubs a été repoussé, et tous les gens raisonnables poussent un soupir de soulagement.

●

Kessler, l'ex-entraîneur d'Anderlecht et Hertha Berlin, a pris les rênes d'Innsbrück, le champion autrichien, tandis que Merkel est devenu directeur sportif de la Fédération. Mais c'est Parits qui s'est distingué lors de la première journée en marquant les deux buts du Rapid contre Linz.

●

Quatre buts de Dinamo Dresde, le vainqueur du doublé 1977, dont deux de Kreische. Une bonne nouvelle avant la Coupe d'Europe.

●

Peu de gros transferts en Grèce, contrairement aux années précédentes. Panathinaïkos a sans doute fait la meilleure affaire en engageant le demi international grec Terzanidès.

●

Honved, champion des champions en Hongrie en battant Ujpest (2-0).

●

Première journée en Hollande avec 4 buts de P.S.V. Eindhoven, contre Vitesse ; une victoire de La Haye sur Feyenoord (2-1) ; et un succès en déplacement d'Ajax à Haarlem (2-0).

LIVERPOOL - MANCHESTER (0-0) (Didier BRAUN)

SEXTON, UN INTELLECTUEL POUR UNITED!

WEMBLEY. — 82 000 fans sont descendus du Nord à Wembley pour connaître les temps nouveaux de leur équipe, Liverpool et Manchester. 82 000 jeunes qui vont jusqu'à ignorer parfaitement « Can't buy me love » ou « A hard day's night » des Beatles joués par les Irish Guards pour chanter furieusement la gloire des rouges de Liverpool et des diables rouges de Manchester. 82 000 gamins qui demandent soit à Dalglish de faire oublier Keegan, soit à Dave Sexton de faire mieux que Tommy Docherty.

Dalglish a réussi, en 45 minutes, à faire scander son nom par les milliers de représentants du Kop. Un bon signe pour l'attaquant écossais qui, pendant toute la première mi-temps, fit beaucoup de misères aux défenseurs de United, soit par ses actions personnelles aux abords du but de Stepney, soit par ses remises de balle toujours judicieuses. Le tout laisse percevoir un attaquant de haute volée qui enflammera Anfield Road, comme allumeur des mèches de l'attaque aussi bien que comme finisseur toujours là pour mettre au fond un ballon qui traîne.

Quant à Dave Sexton, il n'y a que trois semaines qu'il est à Manchester. En Angleterre, où l'on associe rarement football à intellectuel, on affirme que Sexton est une exception ! Il est aussi le successeur perpétuel de Tommy Docherty, qu'il avait déjà remplacé à Chelsea, puis aux Queen's Park Rangers. Il est évidemment trop tôt pour qu'il ait pu changer quelque chose. D'ailleurs il n'a nullement l'intention de chambouler tout comme un nouveau directeur de supermarché qui change de place les rayons de son magasin : **« J'ai déjà un bon lot de joueurs. Pour l'instant, je veux les voir à l'œuvre, mais je crois qu'il y a dans ce groupe un bon équilibre entre la jeunesse et l'expérience et la jeunesse. »**

Manchester, tout comme Liverpool d'ailleurs, n'est pas encore au mieux de sa forme, après une période de préparation qui l'a mené en Norvège.

A la suite d'un match de préparation de luxe (82 000 spectateurs, 195 000 livres de recette dans l'éternel Wembley) contre Liverpool, Dave Sexton, sourire tranquille aux lèvres, demandait quelque temps encore avant qu'on voie le vrai United. D'ailleurs, Pierre Garonnaire, qui était venu voir, pour la première, le futur adversaire des Verts en Coupe des Coupes, soulignait qu'il ne se faisait aucune impression définitive de United. Il reverra les Rouges de Manchester quatre fois d'ici au 14 septembre pour pouvoir dresser un tableau précis de United.

Quant à Sexton, son premier souci est, comme tout Anglais qui se respecte, le Championnat. Il ne voit pas moins de sept ou huit équipes lutter pour le titre, en plaçant en tête Liverpool bien sûr, puis, immédiatement derrière, Manchester City, Ipswich et United.

L'Europe, il y pense aussi :

« Il y a beaucoup à apprendre du football continental. Par exemple, vous avez pu vous rendre compte que nous cherchions, parfois, la mise hors jeu de l'adversaire par une remontée rapide du terrain. C'est un principe que Docherty avait mis en application ici, avant mon arrivée. Je l'adopte d'autant plus volontiers que c'est une arme que je demandais à mes joueurs d'utiliser aux Queen's Park Rangers. Je suis un partisan de tout ce qui crée le mouvement dans le jeu, de tout ce qui peut améliorer le rendement offensif. J'éprouve ainsi beaucoup d'intérêt à suivre des matches de basket-ball, sport qui nécessite des actions rapides, une recherche constante du déplacement de jeu et de l'efficacité offensive. »

Pierre Garonnaire a d'ailleurs pu remarquer que ce United, bien que basé sur un 4-4-2, avec deux réels avants centre, Pearson et Jimmy Greenhoff — malheureusement blessé au genou au bout de 20 minutes — et deux ailiers se repliant profondément mais restant dans leur couloir excentré, United, donc, paraît volontiers porté vers l'attaque. Ses joueurs de milieu de terrain, Lou Macari, petit numéro 10 inspiré comme savent l'être les Ecossais, et le gaucher irlandais Sammy McIlroy, sont d'humeur offensive. Contre Liverpool, cela ne fut pas sans poser des problèmes à la défense où Brian Greenhoff et Martin Buchan, qui se couvrent alternativement, peuvent se trouver en position délicate lorsque l'adversaire — comme Liverpool avec Dalglish et Fairclough — se présente avec deux avants de pointe au centre.

Garonnaire a noté tout cela, et d'autres choses encore. Lorsqu'il aura vu M.U. cinq fois, en particulier en Championnat contre Birmingham, Coventry, Derby et Manchester City, il pourra en faire un tableau très précis. A Wembley, il en a dressé une première esquisse à grands traits.

Dave Sexton et Frank Blunstone, le coach de M.U., vont faire de même, et prendront ces prochains jours, la route de la France. Blunstone devait être hier à Reims. Sexton viendra voir les Verts, contre Nice, ou contre Strasbourg.

Car, s'il rêve de rivaliser avec Liverpool dans son île, il espère faire aussi bien que l'équipe de Paisley contre Saint-Etienne. Manchester pense aux jours glorieux de 1968. Au temps de Bobby Charlton, Bobby était à Wembley, samedi. Il n'a pas vieilli...

EN DIRECT DE WEMBLEY

● On a entendu quelques mots en français, à Wembley, samedi. Ils avaient tous un rapport avec Saint-Etienne. Les supporters de Liverpool ont appris à chanter : « Allez les Rouges » sur l'air célèbre à Geoffroy-Guichard. Quant à Dave Sexton, il a accueilli Pierre Garonnaire par ces mots : « Hey les Verts ».

● Steve Heighway ne jouait pas samedi. Il n'est pas encore parfaitement remis d'une blessure de la fin de la dernière saison. Après le match, Pierre Garonnaire est allé lui donner le bonjour... de Janvion.

● C'était la première fois depuis 1957 que le match du Charity Shield, opposant le champion au vainqueur de la Coupe, était un remake de la finale de la Cup. Ce trophée existe depuis 1908. Le premier vainqueur en fut... Manchester United, qui vainquit les Queen's Park Rangers, 4-0.

● Plusieurs vieilles gloires du football anglais était samedi à Wembley. On a ainsi aperçu Matt Busby, Bobby Charlton, Bobby Moore, Stan Mortensen...

● Selon Max Marquis, notre correspondant à Londres, c'était la première fois qu'un joueur, Dalglish, faisait ses débuts dans son nouveau club à Wembley.

● Un autre joueur de M. U. connaît Geoffroy - Guichard, Lou Macari, autre Ecossais. Il était remplaçant au Celtic de Glasgow quand celui-ci joua contre Saint-Etienne en Coupe d'Europe, en 1968.

● Comme Liverpool et Manchester ont fait match nul 0-0, chaque équipe conservera le trophée du Charity Shield pendant six mois.

● Une équipe française jouera cette saison à Wembley. Il s'agit de l'équipe de France scolaire qui affrontera l'Angleterre, le 4 mars prochain.

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LA VICTOIRE DE LA SAGESSE

LISBONNE. — La dernière semaine a soulevé dans les milieux du football portugais d'intenses discussions parmi les gens directement liés au sport roi. Dirigeants, techniciens, footballeurs, journalistes, ont fait entendre leurs voix au sujet d'un problème très complexe : l'augmentation du nombre des clubs dans les trois divisions nationales du football lusitanien.

Revenons en arrière pour mieux comprendre la question.

Deux fois déjà dans l'histoire du football portugais, quand les deux derniers descendus en Division II nationale étaient des clubs d'une certaine tradition, les associations régionales auxquelles ces clubs appartenaient, lançaient immédiatement l'idée de porter la Division I et par conséquent la Deuxième et la Troisième, à 14 ou à 16 clubs.

La saison dernière, on a dû recourir à une nouvelle formule en ce qui concerne les descentes et les montées ; c'est ainsi que quatre clubs au lieu de deux, comme auparavant, sont descendus en Division II et quatre de Division II sont montées en Première.

Quels ont été les condamnés ? L'Atletico (Lisbonne), Montijo (Setubal), Beira Mar (Aveiro) et Leixoes (Porto).

Chaque fois que Leixoes tombe en Division II, l'association de Porto intervient pour trouver des idées nouvelles et des arguments valables (pour elle évidemment) justifiant l'augmentation du nombre des clubs de Division I. La Division I étant donc à seize clubs, Porto voulait cette saison faire porter cette Division à 20 clubs. Une idée pareille souleva tout un monde de protestations d'un côté, et d'applaudissements de l'autre, surtout de ceux qui étaient les plus intéressés.

Mais c'était évidemment, une folle idée, car des divisions à vingt clubs obligeraient tout de suite que l'on joue le mercredi et on sait que non seulement le football portugais ne peut pas supporter des matches l'après-midi en semaine, surtout des matches de Championnat, comme il est impossible que la plupart des rencontres aient lieu la nuit. D'autre part, cela obligerait à des dépenses énormes que le football portugais n'est pas en mesure de supporter en ce moment.

Malgré tout ce qu'on a dit dans les journaux, malgré l'objectivité des enquêtes qui ont prouvé qu'un tel projet, s'il triomphait, étoufferait le football, le congrès de la fédération s'est réuni samedi dernier dans l'atmosphère que l'on devine. Salle pleine, avec la présence des forces rivales toutes prêtes à dialoguer dans le vacarme et la confusion qu'une telle stuation allait sans doute créer. Suspense au moment de l'ouverture de la séance... Et puis la voix du docteur Guilherme de Oliveira, de Coïmbra, s'est élevée pour avertir les défenseurs de l'augmentation des dangers qu'ils feraient courir au football portugais s'ils insistaient pour faire triompher leur idée.

Moment de réflexion. Période de bon sens. Les hommes se sont regardés les yeux dans les yeux. Et puis la sagesse l'emporta : l'association de Porto et toutes celles qui appuyaient le projet, se mirent d'accord pour faire retirer leur proposition.

Un soupir de soulagement se faisait entendre. On venait de sauver le pauvre football portugais.

SUISSE (Raymond PITTET)

LE CADEAU DE SERVETTE

LAUSANNE. — Le vice-champion suisse de la saison dernière, Servette, rêve de détrôner le champion de Bâle.

S'il parvient à son but en juin prochain, il pourra peut-être remercier un arbitre. Pour le premier match de Championnat, en effet, il rencontrait aux Charmilles (c'est-à-dire chez lui) son rival local, le club nouvellement formé, Etoile Carouge.

Or, Servette a gagné par 2 à 1 et dans des circonstances fort bizarres...

Le second but servettien a été obtenu sur un penalty imaginaire qu'accorda M. Racine, au nom digne des grandes tragédies.

Le Français Thouvenel était entré dans la surface de réparation, balle au pied et s'apprêtait à faire une passe, quand un ex-Servettien, Xeigmann, le poussa de l'épaule. Thouvenel poursuivit son action, redressa sa course et fit sa passe latéralement. L'arbitre siffla et tout le monde se regarda : penalty !...

Chivers le réussit.

Etoile Carouge perdit par 1 à 2, devant 9.500 spectateurs mécontents. On peut parfois gagner un titre de cette manière.

A noter qu'après un but de Bovy pour Etoile Carouge (à vingt-huit ans, Bovy, transféré de Nyon, a décidé de tenter l'aventure de la ligue A et il a bien commencé), le but égalisateur de Servette avait été réussi par Trinchéro d'une volée merveilleuse.

Thouvenel est un transfuge de Sion au Servette et on a coutume de dire que Sion, pépinière fertile vend un de ses joueurs à chaque victoire. Saignée à blanc en quelques années, actuellement sans président, le F.C. Sion passe par des moments difficiles. Cela ne se voit pas du tout sur le stade. Une équipe complètement rajeunie et sans vedette a battu par 3 à 2 Lausanne Sports.

Lausanne, qui doit jouer à Berne contre les Young Boys, battu 5 à 0 par Neuchâtel, commence vraiment mal le Championnat. On a l'impression que l'équipe est tendue et crispée.

Difficilement, le champion Bâle a battu par 3 à 1, chez lui, les « modestes » chênois dont on reparlera certainement en plusieurs occasions cette saison. Chênois menait par 1 à 0 (but de Mustapha) mais fut assommé en deux minutes, juste avant la mi-temps par un but de l'inusable Ramseier, bien servi par le Danois Nilssen, et juste après la mi-temps par un penalty sévèrement accordé.

Zurich a bien débuté. Il fêtait les soixante-cinq ans de son président Noegeli qui, un énorme cigare entre les doigts, constata que le meilleur buteur de la saison dernière, Cucinotta, était en belle forme. Par 5 à 1, Zurich a battu le néo-pro Young Fellows et « Cuci » a déjà marqué deux buts.

Un client dangereux cette saison, du moins au début, sera Grasshopper qui est allé gagner par 6 à 2 à Saint-Gall.

Le défenseur Hey et l'attaquant Wehrli, deux nouveaux ont marqué chacun deux buts.

(1re journée)

Bâle - Chenois	3-1
Neuchâtel - Young Boys	5-0
Saint-Gall - Grasshoppers	2-6
Servette - Etoile Carouge	2-1
Sion - Lausanne	3-2
Zurich - Young Fellows	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Neuchâtel**	2	1	1	0	0	5	0
Zurich	2	1	1	0	0	5	1
Grasshoppers	2	1	1	0	0	6	2
Bâle	2	1	1	0	0	3	1
Servette	2	1	1	0	0	2	1
Sion	2	1	1	0	0	3	2
7. **Lausanne**	0	1	0	0	1	2	3
Etoile Carouge	0	1	0	0	1	1	2
Saint-Gall	0	1	0	0	1	2	6
Chenois	0	1	0	0	1	1	3
Young Fellows	0	1	0	0	1	1	5
Young Boys	0	1	0	0	1	0	5

HOLLANDE (A. HOS)

P.S.V. FRAPPE QUATRE FOIS

AMSTERDAM. — Ce week-end, AZ 67 a ouvert la saison 1977-1978 avec un match nul contre Volendam, le club qui a pris la place d'Eindhoven en Première Division. Megroe marqua le premier but de cette compétition après 11 minutes de jeu pour AZ 67, son club. Deux minutes avant la fin, les favoris de la compétition concédaient l'égalisation par Visser.

Dans le stade rénové, toutes les places sont maintenant couvertes et chauffées; c'est très moderne, avec beaucoup d'installations sanitaires, même une toilette pour les handicapés.

PSV, avec ses jumeaux Van de Kerkhof et Krijgh, qui tous les trois ont dû se faire opérer de l'aine pendant les vacances, recevaient le deuxième nouveau club de Première Division, Vitesse. En jouant très défensivement, ils ont quand même perdu 4-0. Premier but sur coup franc de Poortvliet, 2-0 et 3-0 par Lebje et 4-0 par Van der Kuylen.

Sparta a gagné grâce à Dekker, de NAC, qui en voulant dégager le ballon en corner plaça la balle dans ses propres filets. Sept minutes avant la fin, Clarke, de Sparta, tirait un penalty dans les mains du gardien de Jung.

A Enschede, les 10.000 spectateurs se sont presque endormis ; la seule chose remarquable fut l'apparition d'Arnold Mühren dans l'équipe de Twente qui, au tout dernier moment, signa le contrat proposé par les dirigeants. Tout en jouant la défense, les locaux ont pris l'avantage à huit minutes de la fin par Van de Vall. A ce moment-là, Utrecht se jeta à l'attaque pour essayer d'égaliser et obtenir au moins un point de ce match. Mais quelques secondes avant le dernier coup de sifflet de l'arbitre, M. Gans, Wilschijt marquait un deuxième but pour Twente.

Les spectateurs de La Haye sifflèrent très fort lorsque Feyenoord pénétra sur le terrain, car parmi les joueurs de cette dernière équipe il y avait Mansfeld, l'ancien joueur de La Haye, et qui joue maintenant à Rotterdam après avoir appartenu 14 ans à La Haye. Les supporters ignoraient que La Haye pouvait gagner sans Mansfield; mais dès la deuxième minute Van Leejwen ouvrait le score. En seconde mi-temps, il tira même un penalty sur le poteau. Après 38 minutes de jeu, Krejz égalisait sur passe de Schneider. Jol marqua le but victorieux pour La Haye à la septième minute de la seconde mi-temps.

Ajax, le champion 1976-1977, a dû se déplacer à Harlem; il a gagné le match contre le club du même nom que la ville grâce à un but de Geels et un de Krol. Harlem aurait mieux fait en attaquant beaucoup, mais ses joueurs n'ont pas pu tromper le gardien Schrijvers qui, lui, a joué un match formidable.

NEC, club en grand danger la saison dernière, a bien commencé sa nouvelle saison sans l'international Peters qui a été « vendu » à AZ 67 ; c'est grâce à une extraordinaire concentration et au travail de tous ses onze joueurs que NEC a remporté le match contre Roda JC (1-0) par Melchers et (2-0) par Janssens.

Amsterdam recevait Telstar : 1-0 à la 4e minute par Veenendaal ; l'égalisation par Hegema et, en seconde mi-temps, Stojl, l'ancien joueur de Telstar, arrachait la victoire de justesse à son ancien club. Dans le but d'Amsterdam, Stojy avait pris la place de Jongbloed, transféré à Roda JC.

(1re journée)

Haarlem - Ajax	**0-2**
Twente - Utrecht	**2-0**
PSV - Vitesse	**4-0**
Sparta - Nac	**1-0**
La Haye - Feyenoord	**2-1**
NEC - Roda	**2-0**
Venlo - Go Ahead	**1-1**
FC Amsterdam - Telstar	**2-1**
AZ 67 - Volendam	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	2	1	1	0	0	4	0
Ajax	2	1	1	0	0	4	0
Twente	2	1	1	0	0	2	0
NEC	2	1	1	0	0	2	0
Sparta	2	1	1	0	0	1	0
La Haye	2	1	1	0	0	2	1
FC Amsterdam	2	1	1	0	0	2	1
8. Go Ahead	1	1	0	1	0	1	1
Venlo	1	1	0	1	0	1	1
Volendam	1	1	0	1	0	1	1
AZ 67	1	1	0	1	0	1	1
12. Telstar	0	1	0	0	1	1	2
Feyenoord	0	1	0	0	1	1	2
Sparta	0	1	0	0	1	0	1
Harlem	0	1	0	0	1	0	2
Utrecht	0	1	0	0	1	0	2
Roda	0	1	0	0	1	0	2
Vitesse	0	1	0	0	1	0	4

BUTEURS :

Lubse (PSV)	— 2
Geels (Ajax)	— 1
Van der Kuylen (PSV)	— 1

ECOSSE

(1re journée)

Aberdeen - Rangers	**3-1**
Celtic - Dundee United	**0-0**
Hibernian - Motherwell	**0-0**
Partick - Ayr	**2-2**
St Mirren - Clydebank	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	2	1	1	0	0	3	1
2. Dundee Utd	1	1	0	1	0	0	0
Celtic	1	1	0	1	0	0	0
Motherwell	1	1	0	1	0	0	0
Hibernian	1	1	0	1	0	0	0
Clydebank	1	1	0	1	0	1	1
St Mirren	1	1	0	1	0	1	1
Ayr	1	1	0	1	0	2	2
Partick	1	1	0	1	0	2	2
10. Rangers	0	1	0	0	1	1	3

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE BONJOUR DE GERD

Cette saison deux villes possèdent, chacune, deux clubs en Bundesliga : Munich et Hambourg. Samedi dernier, le match Munich-Hambourg — sur deux fronts — tenait la vedette. Qui l'emporterait ?

Sous les éclairs et le tonnerre, au Vokspark de Hambourg, le HSV a battu Munich 60 par 3-0. Nous n'avons vu ni un grand Hambourg ni encore un grand Keegan. L'Anglais souffrait de la cuisse droite. Une heure avant le match, on se demandait s'il pourrait tenir sa place. Une infiltration lui a permis de jouer, mais sans relief particulier. C'est encore le vieux Volkert qui a donné le ton, obtenant les premier et troisième buts aux 36e et 48e minutes.

A Munich, le Bayern l'a emporté (4-2) devant St Pauli et c'est un Muller intenable qui a marqué les quatre buts du Bayern : l'un de la tête, l'un en transformant un penalty et les deux autres par des tirs de 10 et 15 mètres. Et voilà Gerd déjà en tête du classement des buteurs avec six buts en deux journées. Comment voulez-vous qu'à l'aube d'une saison de Coupe du monde Gerd ne ravive pas les regrets qu'a fait naître sa décision de ne plus jouer en équipe nationale ? Quant à Maïer, élu meilleur footballeur allemand de la saison dernière par le « Kicker », il a paru transformé par cette nomination : d'abord, il n'a accompli aucun exploit, allant chercher deux fois au fond des filets une balle que les attaquants de St Pauli n'avaient pas poussée plus d'une dizaine de fois dans sa direction ; ensuite Maïer a quitté le stade olympique sans faire une seul bon mot, lui le roi de la pitrerie et du coup fourré !

Une victoire partout : Munich et Hambourg ont fait match nul ; mais petit avantage aux points à la ville nordique : cinq buts contre quatre !

Le leader de la première journée, Dusseldorf (vainqueur de Cologne 5-1) a été détrôné à Brême où il fut battu (2-1) par une équipe rapide, décidée, à l'esprit de corps étonnant et par les coups de marteau de Roentved. Seel ne put que sauver l'honneur en fin de match.

Le champion sortant, Moenchengladbach, a joué dans un véritable lac. Il est vrai qu'il a fait, samedi, sur la République fédérale, un temps épouvantable et que le match Dortmund-Duisbourg a dû être remis car le terrain était inondé, ce qui n'a pas eu l'heure de plaire aux 40.000 spectateurs présents dans le stade. Mais revenons à Moenchengladbach. Il a gagné, devant Hertha, un « supermatch », selon l'expression de Helmut Schoen, mais avec grande difficulté car l'adversaire était de taille. Et après que Granitza ait — sur faute de Kneib qui laissa filer sous son ventre un ballon glissant — annulé (43e) l'avantage pris par Wimmer (41e), il fallut attendre la 86e minute pour voir Bonhof assurer, d'un coup de tête victorieux, la victoire de M'G.

Schalke-Francfort fut, lui aussi, un match fantastique. Francfort n'avait pas été battu, en Bundesliga, au cours de ses 22 derniers matches. Il est tombé à Gelsenkirchen devant un Schalke de très haute qualité qui a mené 2-0 (Fischer et Helmut Kremers) après 29 minutes de jeu, qui s'est laissé rejoindre par Wenzel (56e) et Grabowski (68e) avant que Helmut Kremers — encore lui — ne lui apporte la victoire (85e). Après avoir réussi son coup franc victorieux, le capitaine de Schalke devait d'ailleurs déclarer : « Nous venons de battre le futur champion. » Qui sait ?

Match spectaculaire : Sarrebruck-Kaiserslautern. Les Sarrois ont été menés 0-1 puis 1-3 avant de rater un penalty et d'avoir une fantastique réaction qui leur a permis d'égaliser en une minute (80e et 81e) ! Mais attention à Kaiserslautern : voilà une équipe qui pourrait faire parler d'elle.

Brunswick, où Breitner a déçu, a battu Stuttgart qui débute difficilement et Cologne s'est tout de même racheté en partie de son mauvais début à Dusseldorf : il a battu Bochum 2-1 ; mais un Bochum qui avait dû laisser cinq blessés sur le banc de touche. Deux joueurs ont assuré son — petit — succès : le gardien Schumacher et l'allier Van Gool, auteur des deux buts. Overath, lui, était dans la tribune en compagnie de son fils Marco, sept ans !

Après deux journées, aucune équipe n'a pris les quatre points possibles. Sont en tête : Bayern, Kaiserslautern, Schalke et Moenchengladbach avec trois points chacune.

A suivre ce mercredi : Francfort-Hambourg et Dusseldorf-Bayern, entre autres.

(1re journée)

Dusseldorf - Cologne	**5-1**
Stuttgart - Bayern	**3-3**
Kiserslautern - Brunswick	**2-1**
Francfort - Sarrebruck	**4-0**
1860 Munich - Schalke	**0-0**
Duisbourg - Hambourg	**5-2**
Hertha - Dortmund	**3-1**
Bochum - Moenchengladbach	**0-0**
St Pauli - Brême	**3-1**

(2e journée)

Schalke - Francfort	**3-2**
Brême - Dusseldorf	**2-1**
Moenchengladbach - Hertha	**2-1**
Hambourg - Munich 1860	**3-0**
Sarrebruck - Kaiserslautern	**3-3**
Brunswick - Stuttgart	**3-1**
Bayern -St Pauli	**4-2**
Cologne - Bochum	**2-1**
Dortmund - Duisbourg	**annulé**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	3	2	1	1	0	7	5
Kaiserslautern	3	2	1	1	0	5	4
Schalke	3	2	1	1	0	3	1
Moenchengladbach	3	2	1	1	0	2	1
5. Duisbourg	2	1	1	0	0	5	2
Francfort	2	2	1	0	1	6	3
Dusseldorf	2	2	1	0	1	6	3
Hertha	2	2	1	0	1	4	3
Brunswick	2	2	1	0	1	4	3
Hambourg	2	2	1	0	1	5	5
St Pauli	2	2	1	0	1	5	5
Brême	2	2	1	0	1	3	4
Cologne	2	2	1	0	1	3	6
14. Bochum	1	2	0	1	1	1	2
Stuttgart	1	2	0	1	1	4	6
Munich 1860	1	2	0	1	1	0	3
Sarrebruck	1	2	0	1	1	3	7
18. Dortmund	0	1	0	0	1	1	3

BUTEURS :

G. Muller (Bayern)	— 6
H. Muller (Stuttgart)	— 3
Nickel (Francfort)	— 3

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach, en s'imposant à Hertha, prend place parmi les leaders du Championnat : 1 pt. Schalke inflige à Francfort une défaite qu'il n'a pas subie depuis longtemps : 1 pt.

ECOSSE. — Les deux « grands » ont été accrochés. Dundee Utd a obligé le Celtic à un résultat nul (à Glasgow) : 1 pt. Aberdeen, de son côté, s'est imposé 3-1 aux Rangers : 1 pt.

FRANCE. — Une surprise : Bordeaux est allé gagner à Bastia : 1 pt. Nice a fait de même à Sochaux : 1 pt.

HOLLANDE. — La Haye a créé la surprise en abattant (2-1) Feyenoord : 1 pt. Ajax de son côté gagne chez Haarlem : 1 pt.

SUISSE. — Trois scores-fleuves : Neuchâtel bat les Young Boys 5-0 : 1 pt ; Zurich abat le « bleu » Young Fellows 5-1 : 1 pt. Et, surtout, Grasshoppers est allé faire « un malheur » à Saint-Gall 6-2 : 2 pts.

France Football adidas

CLASSEMENT

1. Monaco (France)	2 pts
Grasshoppers (Suisse)	2 pts
Bordeaux (France)	2 pts
4. Strasbourg (France)	1 pt
Duisbourg (Allemagne Ouest)	1 pt
Rouen (France)	1 pt
Düsseldorf (Allemagne Ouest)	1 pt
Saint Pauli (Allemagne Ouest)	1 pt
Nice (France)	1 pt
La Haye (Hollande)	1 pt
Ajax (Hollande)	1 pt
Moenchengladbach (All. Ouest)	1 pt
Schalke (Allemagne Ouest)	1 pt
Aberdeen (Ecosse)	1 pt
Dundee Utd (Ecosse)	1 pt
Neuchâtel (Suisse)	1 pt
Zurich (Suisse)	1 pt

LE SOULIER D'OR

	Mat.	Bts
G. MULLER (Bayern) + 4	2	6
JELIAZKOV (Slavia Sofia) + 3	3	4
PENA (Rouen)	1	3
NICKEL (Francfort)	1	3
VERGNES (Strasbourg) + 1	2	3
BIANCHI (P.S.-G.) + 2	2	3
ONNIS (Monaco) + 1	2	3
H. MULLER (Stuttgart) + 1	2	3
VAN GOOL (Cologne) + 2	2	3
TOPPMOELLER (Kaisersl.)	2	2
KREMERS (Schalke) + 2	2	2
PANOV (Levski) + 1	2	2
MAILLARD (V.A.)	2	2
SIDKA (Hertha)	2	2
LUND (Düsseldorf)	2	2
SELIGER (Duisbourg)	1	2
DEMUTH (Saint Pauli)	2	2
BRAUN (Metz) +	2	2
LACOMBE (Metz) + 1	2	2
KATALINSKI (Nice) + 2	2	2
VOLKERT (Hambourg) + 2	2	2
KREISCHE (Dresde) + 2	1	2
HAVERSTEIN (Beulen) + 2	1	2
BORISSOV (Levski) + 1	2	2
FARITS (Austria) + 2	1	2
KRIESS (Innsbruck) + 2	1	2
PLATINI (Nancy)	2	1
BJEKOVIC (Nice)	2	1
JEANDUPEUX (Bordeaux)	2	1
PIASECKI (Strasbourg)	2	1
CHIESA (Lyon)	2	1
BERDOLL (Marseille)	2	1
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	1	1
MIRTCHEV (C.S.K.A.)	1	1
AMISSE (Nantes) + 1	2	1
Sahnoun (Nantes) + 1	2	1
FRANÇOISE (Lens) + 1	2	1
P. REVELLI (Saint-Etienne)	2	1

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PANTELIC AU SECOURS DE DZAJIC

BELGRADE. — La saison dernière avait commencé par un duel entre la Fédération et la télévision, plus précisément un conflit avait éclaté au sujet du prix de la transmission des matches à la télévision.

Cette saison a eu aussi sa controverse : les partenaires étaient, cette fois la Fédération et l'Association des journalistes sportifs.

Avant le Championnat, des deux côtés, on s'était mis d'accord sur les débuts de match, mais la première journée de cette compétition était loin de cet accord : les matches ont commencé à des heures très différentes : 17 heures, 18 heures, 18 h 30 et même 19 heures ! Cela est loin de convenir à l'Association des journalistes sportifs.

Le premier but du nouveau Championnat fut marqué dans la quarante-sixième minute du match Svoboda contre Vojvodina : 2-1. Le buteur en étant le demi centre de Svoboda, Verlasevic.

Le premier knock-out fut réussi au match Buducnost contre Belgrade, 1 à 0, où l'arbitre Manojlovski a, sans intention, évanoui le joueur Vujovic.

Le premier match joué devant les guichets fermés fut Hajduk contre Dynamo, 2 à 1, 30.000 spectateurs, et à peu près 20.100 billets. Des touristes étrangers qui passent leurs vacances à Split ont offert même 200 DM pour avoir un billet, dont la valeur n'était que de 10 DM.

La première rencontre de l'Etoile Rouge s'est passée sans son meilleur joueur, Dzajic, qui attend toujours le permis de Bastia, c'est-à-dire de la Fédération française. Dzajic a téléphoné plusieurs fois à son ami Pantelic, l'entraîneur de Paris Saint-Germain, qui est intervenu et maintenant il est presque certain que Dzajic jouera dimanche prochain dans son équipe. Cette fois, l'Etoile Rouge sans Dzajic a fait le match nul 2 à 2 contre Celik. Peut-être est-ce la conséquence de la longue et épuisante tournée de l'Etoile Rouge en Australie ?

On peut attendre le réveil de l'Etoile Rouge lors de la prochaine journée contre Buducnost.

(1re journée)

Sloboda-Vojvodina	**2-1**
Zagreb-Nis	**6-0**
Titogred-O.F.K. Beogred	**1-0**
Partizan-Olimpija	**2-1**
Hajduk-Dinamo	**2-1**
Celik-Etoile Rouge	**2-2**
Borac-Sarajevo	**2-1**
Rijeka-Osijek	**1-2**
Velez-Trepea	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Titograd	2	1	1	0	0	1	0
Sloboda	2	1	1	0	0	2	1
Partizan	2	1	1	0	0	2	1
Hajduk	2	1	1	0	0	2	1
Borac	2	1	1	0	0	2	1
Osijek	2	1	1	0	0	2	1
7. Zagreb	1	1	0	1	0	0	0
Nis	1	1	0	1	0	0	0
Celik	1	1	0	1	0	2	2
Etoile Rouge	1	1	0	1	0	2	2
Velez	1	1	0	1	0	1	1
Trepca	1	1	0	1	0	1	1
13. OFK Beograd	0	1	0	0	1	0	1
Dinamo	0	1	0	0	1	1	2
Olimpija	0	1	0	0	1	1	2
Sarajevo	0	1	0	0	1	1	2
Rijeka	0	1	0	0	1	1	2

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

RETOUR AU PAYS

COPENHAGUE. — La saison d'automne débute samedi au Danemark. La plupart des professionnels qui jouaient les saisons précédentes dans des pays étrangers sont revenus au Danemark et jouent désormais pour des clubs amateurs. Par exemple, Holmstrom qui jouait l'année dernière à Bordeaux retrouve son ancien club KB Copenhague et le mois prochain il participera à la Coupe de l'U.E.F.A. dans laquelle KB rencontrera Dundee United ; Christian Andersen revient de Lorient mais il n'a pas encore joué ; il sera entraîneur-joueur d'un club de Division II, Akademisk Boldklub ; un autre revenant, Ulrik Lefèvre passe de Bruges à Vejle. John Steen Olsen, qui a joué aux U.S.A., à Utrecht et à Feyenoord revient à Hvidovre ; Ole Bjornmose, pour sa part, quitte Hambourg pour un petit club danois. Il y a aussi Jan Andersen qui jouait en Suisse aux Young Boys, qui a été transféré à Aarhus où il retrouve Bastrup qui jouait lui à Karlsruhe.

Dans la Coupe de l'UEFA F. Copenhague rencontrera le club suisse des Grasshopers. Tous les journaux helvétiques considèrent que ce sera une formalité pour Grasshopers ; mais dans le Toto Cup, F. Copenhague a gagné sa poule pendant que Grasshopers subissait un échec dans le sien.

(16e journée)

KB Cop. - 1901 Nykobing	**1-3**
B 1903 Cop. - Odense	**1-1**
Randers - Vejle	**0-4**
Esbjerg - Frem	**2-3**
Koege - Frederikshavn	**2-0**
Aalborg - Holbaek	**1-0**
Kastrup - B 93 Cop.	**0-0**
1909 Odense - Aarhus	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	25	16	10	5	1	36	14
2. Vejle	21	16	8	5	3	37	24
3. 1903 Cop.	20	16	8	4	4	32	22
Frem Cop.	20	16	8	4	4	28	20
5. Randers	19	16	8	3	5	23	23
6. Koege	18	16	8	2	6	33	22
Aarhus	18	16	7	4	5	26	23
8. 1901 Nykobing	17	16	6	5	5	25	24
9. KB Cop.	16	16	5	6	5	32	26
10. Kastrup Cop.	15	16	6	3	7	18	24
11. 1909 Odense	13	16	5	3	8	26	31
12. Esbjerg	12	16	3	6	7	20	23
13. Aalborg	11	16	2	7	7	11	21
Frederikshavn	11	16	2	7	7	19	33
15. B 93 Cop.	10	16	3	4	9	21	38
Holbaek	10	16	4	2	10	18	37

GRECE

(Jean-Marie MARCEAU)

TERZANIDÈS A PANATHINAIKOS

ATHENES. — Pour les « Grands » du football grec ce serait plutôt, en ce qui concerne les transferts, la période des « vaches maigres ». Les mécènes, en général de riches armateurs, se font tirer l'oreille et nécessité faisant loi, les clubs ont renoncé à l'ancienne « valse des millions » qui leur faisait acheter très cher des joueurs qui avaient souvent leur avenir derrière eux. Avec des moyens financiers nettement réduits, les quatre « grands » qui, depuis des décennies se partagent les titres de champions et de vainqueurs de la Coupe de Grèce, ont malgré tout renforcé leurs équipes en vue de leur nouvelle carrière européenne.

Le Panathanaikos qui a réussi le « doublé » va jouer contre Floriani de Malte. Au match aller, seul le terrain chauve et dur de la Valette peut poser un problème aux champions de Grèce qui, en 1966, avaient éliminé Sliema Malte. Mais le Pao (Panathanaikos) prépare ce match avec beaucoup de sérieux et ses joueurs ont fait un stage au Mont Parnes, près d'Athènes. Le club champion de Grèce n'a réussi qu'un seul transfert spectaculaire mais de taille ! l'international Terzanides, un des meilleurs milieux de terrain opérant dans ce pays. Après huit années au Paok de Salonique, les règlements autorisaient Terzanides à jouer dans un autre club de son choix. Le Pao va donc présenter une triplette percutante avec Papadimitriou, Antoniades et Alvarez, que sauront faire jouer les deux « maîtres » Domazos et Terzanides. L'entraîneur polonais Gorksy a préféré donner leur chance à de jeunes et authentiques talents comme : Livatinou, Vakalis, Zizas, Janacoulas et autres plutôt que d'acheter trop cher des vedettes plus ou moins fatiguées.

Le Paok de Salonique rencontrera en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, le club polonais Zaglebie. Il compensera la perte de Terzanides par quelques judicieux transferts de jeunes talents. Ainsi, l'international Kostikos qui jouait à Pierikos, sera pour le Paok un avant centre dynamique et efficace.

Avec ce joueur, l'intérieur Pathiakakis qui jouait à Apollon d'Athènes et quelques jeunes qui justifient bien des espoirs vont apporter un sang nouveau au grand club de Salonique qui a fait suivre à ses joueurs un stage en RFA.

L'Olympiakos du Pirée, le club populaire grec par excellence, s'est également renforcé. Il va disposer des services de l'international irlandais Spence qui jouait à Blackpool et de l'international danois Sorensen qui opérait à Amsterdam. Ce club s'est séparé de l'Uruguayen Vierra (dont le contrat était financièrement trop lourd) et de Davourlis qui retourne à son club d'origine à Patras. Le nouvel entraîneur de l'Olympiakos, le Yougoslave Vesselinovic qui vient du Beograd, disposera également de l'excellent arrière central Katsavakis qui vient de Serres. L'équipe s'est aussi préparée en RFA. Son premier adversaire en Coupe de l'U.E.F.A. sera Dynamo Zagreb, l'un des grands noms du football croate qui aura l'avantage de disputer le second match sur son terrain. Mais l'Olympiakos partira favori.

L'A.E.K. qui réussit une très honorable carrière en Coupe de l'U.E.F.A. 1976, veut faire aussi bien et même mieux. Ce club s'est assuré les services du Yougoslave Bajevic, international qui opérait à Verres, mais aussi de Vierra qui est cédé par l'Olympiakos. L'entraîneur hollandais Frentrok fera également appel à quelques nouveaux joueurs pour l'instant peu connus mais qui ne le resteront pas longtemps : Diamantidis, Mousouris, etc. L'A.E.K. a laissé partir l'Allemand Wagner qui jouera à l'Arys de Salonique. Pour se préparer, l'A.E.K. a disputé le tournoi du FC Bruges.

Donc, pas de « transfert bombe » mais un recrutement sérieux et un plus franc appel aux jeunes talents grecs.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

HONVED DÉJA EN FORME!

BUDAPEST. — En dix jours, les équipes de Première division ont joué 38 matches et encore, tout ceci n'était qu'un prologue au championnat qui ne commencera, cette année, contrairement à l'habitude, que le 3 septembre ; les dix-huit clubs qui composent cette première division ont participé à trois tournois : le tournoi des champions, la coupe Balaton et la coupe Tisza. Trente-quatre des trente-huit rencontres ont été jouées dans des villes où il n'existe pas de clubs de Première division, ce qui a permis une belle propagande pour le football.

Les demi-finales et la finale du tournoi des champions ont eu lieu samedi et dimanche au Nepstadion devant environ respectivement trente mille et trente-cinq mille spectateurs. C'est finalement Honved qui a remporté l'épreuve en battant Ujpest par deux buts à zéro en finale, Honved pourtant privé de son international Kocsis (29 ans et 33 sélections) exclu du club pour indiscipline et suspendu jusqu'au 31 août 1978 ; pour la troisième place, Vasas l'a emporté 2-1 devant Ferencvaros.

Pendant les deux semaines à venir, en attendant la reprise en championnat, il y aura des rencontres internationales ; la sélection (sans Nyilasi, un de ses meilleurs éléments qui vient de se faire opérer de l'appendicite et est indisponible) rencontrera la Juventus à Turin, tandis que la majorité des équipes de club prendra part à différents tournois en Espagne.

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....
PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
.....
Code Postal : .....

commande ..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit ..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

LA COUPE A DYNAMO MOSCOU

Situation paradoxale.

Car, avant de connaître le vainqueur de la Coupe de l'U.R.S.S., Dynamo Moscou était assuré de représenter l'Union soviétiques à la prochaine édition de la Coupe des vainqueurs de coupe.

Cette promotion, Dynamo Moscou la devait à Torpedo Moscou à l'issue de la victoire de ce dernier sur Zaria Vorochilovgrad (2-1), Torpedo représentant déjà l'U.R.S.S. dans la Coupe des clubs champions.

Torpedo a eu du mérite, mais, en même temps, une grande chance de remporter sa demi-finale contre Zaria par un but de Khralorostine à la 78e minute. Car à la 82e minute un penalty était sifflé contre les Moscovites. Pintchouk tirait en force, mais le ballon rebondissait sur le montant droit et Torpedo assurait sa qualification pour la finale.

Le lendemain, assuré de sa participation miracle à la Coupe des coupes, Dynamo Moscou, décontracté, recevait Zenith Léningrad. Exploitant habilement la faible résistance de l'aile droite de la défense léningraboise, Minaev ouvrait le score (49e). Un peu plus tard (71e), Makhovikov perçait sur la même aile, tirait à son tour et le ballon, dévié par l'arrière Tokhov, se retrouvait dans les filets.

La victoire de Dynamo était assurée, malgré un ultime sursaut du Zenith. Et Markine réussissait à sauver l'honneur de l'équipe de Léningrad, en marquant sur contre-attaque un but éclair (81e).

Samedi, on a joué la finale. Match de prestige. Un but de Kazatchenok à la seizième minute donnait la victoire à Dynamo Moscou. Déjà qualifié pour participer à la Coupe des coupes.

COUPE

(1/2 finale)

Zaria-Torpedo	**0-1**
Dynamo Moscou-Zenith	**2-1**

Finale

Torpedo-Dynamo Moscou	**0-1**

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DINAMO DRESDE DÉJA!

LEIPZIG. — La nouvelle saison en RDA a débuté samedi et bon nombre de rencontres se sont déroulées sous des orages.

Dinamo Dresde qui a réalisé le double Coupe - Championnat la saison dernière, a remporté la victoire la plus nette en battant Wismut 4-1. Alors que ses concurrents, dans la course au titre dégurent plus ou moins, le champion fit grosse impression, surtout en première mi-temps lorsqu'il domina son adversaire grâce à un milieu de terrain très efficace. D'ailleurs le score était acquis à la mi-temps. Le meneur de jeu Kreische, marqua deux buts et prit en outre une part prépondérante au succès de Dinamo. Avant le match, le libero Doerner s'était vu remettre par le président de la Fédération M. Schweider le trophée de meilleur footballeur de l'année.

Les orages ont été parfois si violents que certaines rencontres ont dû être interrompues. A Gera, la pause involontaire dura quinze minutes ; à Boechlew, le nouveau promu, le match fut interrompu à la mi-temps pendant plus d'une heure. Le score était alors de 0 à 0. Après la reprise, le surprenant néophyte prit l'avantage 2 à 1 avant que le favori Locomotiv Leipzig ne parvienne à égaliser puis à l'emporter 3 à 2 dans la dernière minute.

La foudre tomba aussi sur Magdeburg où le vice-champion fut battu chez lui par la modeste équipe d'Union Berlin. Deux autres favoris, Dinamo Berlin et Iéna ont été contraints au match nul, respectivement par Hall (2 à 2) et par Zwickau (0-0).

(1re journée)

Dresde - Wismut	**4-1**
Benlen - Leipzig	**2-3**
Magdebourg - Union	**1-2**
Iéna - Zwickau	**0-0**
Dynamo - Halle	**2-2**
Gera - Erfurt	**0-0**
Karl-Marx-Stadt - Vorwarts	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	2	1	1	0	0	4	1
Union	2	1	1	0	0	2	1
Karl-Marx-Stadt	2	1	1	0	0	3	1
Loc. Leipzig	2	1	1	0	0	3	2
5. Halle	1	1	0	1	0	2	2
Dynamo	1	1	0	1	0	2	2
Zwickau	1	1	0	1	0	0	0
Erfurt	1	1	0	1	0	0	0
Iéna	1	1	0	1	0	0	0
Gera	1	1	0	1	0	0	0
11. Benlen	0	1	0	0	1	2	3
Magdebourg	0	1	0	0	1	1	2
Vorwarts	0	1	0	0	1	1	3
Wismut	0	1	0	0	1	1	4

Buteurs : Kreische (Dresde), 2 ; Haverstein (Benlen), 2.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

KESSLER, ENTRAINEUR D'INNSBRUCK

VIENNE. — Le Championnat vient de recommencer avec les victoires attendues, obtenues par les trois grands favoris : Innsbrück, le champion actuel, Rapid et Austria. Rapid, avec un match de plus à jouer, se trouve déjà en tête, mais il n'y a aucun doute que l'équipe à battre pour le titre cette saison sera Innsbrück. Les montagnards viennent d'engager l'entraîneur allemand Kessler, un homme doté d'une très grande expérience et qui a déjà montré qu'il serait capable d'améliorer le jeu d'Innsbrück en le basant sur une plus grande vitesse.

Mais le transfert le plus sensationnel de l'inter-saison demeure le retour de Max Merkel dans sa ville natale comme directeur sportif de la Fédération autrichienne. Merkel, qui fut sollicité par le nouveau président de la F.F., M. Sekanina, ne touchera que 40.000 schillings (à peu près 9.000 F), soit une somme inférieure à celle qu'il percevait en Allemagne comme entraîneur. Toutefois, à l'âge de cinquante-neuf ans, Merkel ambitionne de devenir avant tout un dirigeant. Dans sa position de nouveau directeur sportif, il sera aussi le responsable de l'entraîneur, M. Senekowitsch, et cette nomination a déjà suscité bien des jalousies.

En réalité, le président Sekanina qui n'aime pas beaucoup son entraîneur fédéral avait choisi M. Merkel pour constituer surtout un rival envers M. Senekowitsch. « Je demande que notre équipe nationale soit qualifiée pour la Coupe du monde » nous disait récemment le président Sekanina. De toute évidence, Senekowitsch joue son avenir sur cette qualification et à ce titre il convient que l'Autriche remporte le match contre l'Allemagne de l'Est le 24 septembre à Vienne. En cas de défaite, il serait sans doute remplacé par M. Merkel.

Néanmoins, quelques critiques se sont élevées à l'encontre de M. Merkel. C'est en effet une firme d'eau minérale qui paiera son salaire pour un an et non la Fédération.

Rapelons que Merkel est devenu un entraîneur coté en remportant des titres nationaux avec Rapid de Vienne, Munich 1860, Atletico Madrid, Nüremberg et grâce à des résultats remarquables avec plusieurs autres équipes. Reste le fait qu'il doit encore faire ses preuves en tant que dirigeant.

Enfin, pour en revenir au Championnat : le joueur le plus remarquable de cette première journée aura été l'ailier droit Thomas Parits de Austria qui marqua les deux buts contre Linzer Ask. Après une saison passée à Granada, en Espagne, et à l'âge de trente et un ans, Parits est encore plus vite et plus efficace que ses camarades autrichiens moins âgés que lui.

Quant au Rapid, il vient d'acquérir le Yougoslave Mihailovic et l'Allemand Krauss, mais ces deux joueurs ne se sont pas encore mis en évidence. Buteurs : Parits (Austria), Kriess (Innsbrück), 2 buts.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

CINQUIÈME VICTOIRE POUR WISLA

VARSOVIE. — La cinquième journée a été suivie en fonction des prochains matches éliminatoires, très importants, qui se dérouleront contre le Portugal et le Danemark. Avant ces rencontres, l'équipe polonaise sera testée par l'Autriche, le 24 août à Vienne, et par l'Union Soviétique, le 7 septembre à Moscou.

Toutes les équipes de tête ont fait preuve jusqu'à présent d'une forme médiocre et quelques joueurs internationaux sont blessés. Aussi l'entraîneur Gmogh a eu beaucoup de soucis et de travail. Il faut croire qu'il tâchera de faire appel à la jeune réserve.

Le match le plus passionnant de la cinquième journée a été celui de Wisla-Zawisza. L'équipe de Cracovie gagne son cinquième match de suite et confirme sa bonne forme en battant Zawisza, 2 à 1. Les meilleurs hommes sur le terrain furent Kmiecik et Kapka. Wisla a donc ramassé dix points.

Les hommes de Gornik, qui ont commencé la saison avec beaucoup de malchance, semblent avoir retrouvé tout leur forme et une bonne condition physique. Cette équipe a écrasé Pogon, 5 à 0, et les deux buts furent marqués par le vétéran Szoltycik.

De même, comme on pouvait s'y attendre, l'équipe de Legia a travaillé et elle s'est décidée enfin à jouer suivant sa valeur. Elle a gagné face à Widzew, 4 à 1.

L'équipe de Slask, qui était privée de deux titulaires, Znuda et Sybis, a gagné, face à Ruch, 2 à 1.

L'équipe de Stal a obtenu une maigre mais méritée victoire sur Polonia, 1 à 0. C'est Czarmach qui a marqué le seul but.

Actuellement, les deux équipes, L.K.S. et Stal, se trouvent ex aequo, avec sept points chacune, précédées par Wisla avec trois points d'avance.

(5e journée)

Lech - Szombierki	**1-0**
LKS - Odra	**1-0**
Polonia - Stal	**0-1**
Gornik - Pogon	**5-0**
Slask - Ruch	**2-1**
Widew - Legia	**1-4**
Zaglebie - Arka	**1-2**

Classement

1. Wisla, 10 pts ; 2. LKS, Stal, 7 pts ; 4. Legia, 6 pts ; 5. Slask, Pogon, Polonia, Arka, 5 pts ; 9. Ruch, Lech, Gornik, 4 pts ; 12 Szombierki, Odra, 3 pts ; 14. Zaglebie, 2 pts.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

TACHE DIFFICILE POUR VEJVODA

PRAGUE. — La nouvelle saison ne débute pas bien pour l'équipe nationale. Le sélectionneur Jezek a subi, vendredi dernier, une opération chirurgicale et est à l'heure actuelle hospitalisé. C'est l'entraîneur de Dukla Prague, Jaroslav Vejvoda, qui remplit les fonctions de sélectionneur par intérim. Une tâche difficile l'attend : en effet, à peine rentré hier d'Espagne avec son équipe, il délaissera Dukla pour prendre en main l'équipe nationale, qui passera la nuit du 11 au 12 août à Paris avant de rallier Casablanca où la sélection jouera contre Everton avant de rencontrer le lendemain soit la Roumanie (jouant sous l'étiquette de Dynamo Bucarest), soit le Maroc.

Dès le 15 août, retour en Tchécoslovaquie car Dukla doit débuter en championnat contre le nouveau promu ambitieux Takraw Presov sur le terrain de Presov. Encore en tournée en Allemagne, Vejvoda, questionné sur le résultat surprenant de l'Inter de Bratislava devant Nantes (3-0) se montra méfiant : « Ne nous laissons pas tromper. On verra le vrai Nantes en Championnat. A Worms, nous avons, nous aussi, fait jouer des remplaçants peu connus sans savoir que le match était enregistré au magnétoscope par Nantes. »

Un fait curieux et inhabituel est à signaler : les dirigeants de Bratislava ont révélé à la presse le résultat du match contre Nantes (3-0) mais ont complètement passé sous silence celui de Saint-Etienne (3-6) ; l'hebdomadaire spécialisé « Gol » se montre également discret à ce sujet.

Pour ménager plusieurs sélectionnés de Dukla, Vejvoda a laissé à Prague Vizek et Gajdusek afin de leur épargner la fatigue du voyage au Maroc. Par contre, il a intégré dans la sélection le meilleur buteur de la saison, l'avant centre de Locomotiva Kosice, Jozsa, excellent au printemps dernier, avec l'équipe des moins de 21 ans, contre la Suisse (il avait marqué trois buts).

Aussitôt après l'ouverture du Championnat, l'équipe nationale fera une nouvelle sortie, cette fois-ci contre la Juventus à Turin. Puis le Championnat reprendra trois jours plus tard (le 24 août), sauf pour Dukla dont la rencontre avec Slovan est remise. Ensuite, et à nouveau, les sélectionnés de Dukla abandonneront leur club pour suivre le stage de la sélection précédant le match Turquie-Tchécoslovaquie le 9 septembre.

Il ne sera pas commode pour Vejuoda et les sélectionnés de Dukla de partager leurs forces entre la sélection et le club. Surtout que le champion devra rencontrer en match aller de la Coupe d'Europe un adversaire dangereux, le F.C. Nantes.

BULGARIE

(2e journée)

Akademik - Béroé	2-0
Slivène - Levski Spartak	1-3
Svichtov - Pirine	1-1
Slavia - Loc. Plovdiv	6-0
Cernomoré - JSK Spartak	0-0
Trakia - CSKA	1-0
Botev - Marek	2-0
Loc. Sofia - Bourgas	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Akademik	4	2	2	0	0	3	0
Levski Spartak	4	2	2	0	0	5	2
3. Pirine	3	2	1	1	0	2	0
Slavia	3	2	1	1	0	8	2
5. Svichtov	2	2	0	2	0	1	0
CSKA	2	2	1	0	1	3	2
Béroé	2	2	1	0	1	3	2
JSK Spartak	2	2	0	2	0	2	2
Trakia	2	2	1	0	1	2	2
Loc. Sofia	2	2	1	0	1	1	1
Narek	2	2	1	0	1	2	3
Botev	2	2	1	0	1	2	3
13. Cernomore	1	2	0	1	1	1	3
Loc. Plovdiv	1	2	0	1	1	0	6
15. Bourgas	0	2	0	0	2	1	3
Slivène	0	2	0	0	2	1	4

BUTEURS :

Velitzkov (Slavia) — 4
Panov (Levski) — 2
Borissov (Levski) — 2

NORVEGE

(13e journée)

Vaalerengen - Molde	4-0
Lillestroem - Mjondalen	1-0
Hammarkam - Bodo	1-1
Rosenborg - Start	1-3
Viking - Mass	3-2
Brann - Bryne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	23	13	10	3	0	25	4
2. Molde	16	13	7	2	4	17	15
Start	16	13	6	4	3	17	19
4. Bodo	15	13	4	7	2	17	14
5. Bryne	13	13	5	3	5	22	18
Moss	13	13	5	3	5	19	23
7. Viking	12	13	4	4	5	21	20
Brann	12	13	3	6	4	19	18
Hammarkam	12	13	4	4	5	17	17
Mjondalen	12	13	5	2	6	10	16
11. Vaalerengen	8	13	3	2	8	18	24
12. Rosenborg	4	13	1	2	10	11	25

SUEDE

(15e journée)

Norrkoeping - Kalmar	3-1
Hammarby - Derby	3-1
Oester - AIK	0-0
Halmstad - Elfsborg	1-0
Malmoe - Derebro	1-1
Djurgarden - Sundsvall	2-2
Goeteborg - Lanskrona	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	20	14	7	6	1	19	8
2. Landskrona	18	15	7	4	4	28	21
Kalmar	18	15	7	4	4	19	15
4. Norrkoeping	17	14	6	5	3	17	17
5. Oester	16	15	5	6	4	19	12
Goeteborg	16	15	5	6	4	27	28
Hammarby	16	15	7	2	6	19	20
8. Elfsborg	15	15	4	7	4	19	18
9. Halmstad	14	15	4	6	5	21	18
Sundsvall	14	15	5	4	6	22	23
Oerebro	14	15	4	6	5	20	22
12. AIK	12	15	2	8	5	16	20
13. Djurgarden	11	15	2	7	6	15	22
14. Derby	7	15	2	3	10	8	25

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club. niv. Promotion Hon. Ille-et-Vilaine ch. joueur-entraîneur, niv. D.H. Situation emploi de bureau. Etudierait toutes candidatures. Ec. nº 10.133, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Havre H.C. rech. urgt nº 9 ou nº 11 ex-pro. + 28 ans. Niv. 2e Div. Ecr. : H.A.C., 9, rue du Bastion, 76600 Le Havre ou tél. (35) 42-21-36.

Demandes

Etudiant portugais, 30 ans, ex-prof., cherc. club. Situation milieu terrain. Tél. 236-50-70 - Paris.

Urg. Joueur mil. terr., niv. D. III, ch. club Hon. R. de P.H. Empl. si poss. moniteur E.P. Région Sud-Est. Ec. nº 10.134, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Ent. dipl. ex-pro. 37 a., monit. sports. Bon. réf. Etud. ttes propos. sér. Ec. nº 10.135, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Avant, ayt joué prof., 32 a., ch. club pour s'occuper de jeunes contre pl. de marché couv. FL. Banl. paris. Ec. nº 10.136, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Emplois

Club Ligue du Sud-Ouest offre place emploi municip. à Michel Morin connaiss. mécanique. Permis VL, PL à joueur sérieux niveau D. III, non muté ayant bonnes réf., de préfér. attaquant de pointe. Ec. nº 10131, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Urgt, club 86 offre poste intéressant à clerc de notaire qualif. Niv. H., attaquant ou demi. Ec. nº 10.132, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue nº 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

Porte-bonheur original et mignon
SOUVENIR DE LA COUPE D'EUROPE
"LE BOMBARDIER" DES VERTS
Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.
"TOOOR (BUUUT)"
inscrit sur le maillot
Couleurs de Saint-Etienne
En plastique, 12 cm,
prix : **16 F**
LES MINI-FOOT EN OR
« ALLEZ LES VERTS »
marqué sur les semelles
Longueur 8 cm
Prix : 18 francs la paire
Mini-Footballeur
aux couleurs de Saint-Etienne
Prix : 8,50 F la pièce
Les 3 articles : 40 F
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'HEURE DE LA REPRISE

ALGER. — Août, c'est par tradition le mois des vacances, des plaisirs de l'été, mais c'est celui de la reprise des entraînements pour les footballeurs.

Une reprise qui s'annonce, cette fois-ci, particulièrement difficile à cause des rigueurs du Ramadan qui débute cette année le 16 août 1977.

Pourtant, si pour la plupart des équipes le rythme des entraînements paraît quelque peu atténué, puisque le coup d'envoi officiel n'aura pas lieu avant un mois, on ne peut en dire autant de l'ex-F.C. Alger, actuel détenteur de la couronne africaine des clubs champions.

En effet, la première manche de ce quart de finale contre le champion de la Zambie ayant lieu début septembre, cela le contraignit à mettre déjà les bouchées doubles, dès la fin juillet au rythme d'un entraînement par jour.

Le F.C. Alger étant passé sous la coupe de la Sonatrach, c'est Lemoui Kamel, employé par cette société depuis plusieurs années, qui en assure désormais la responsabilité technique. Lemoui, qui fut un ancien et brillant joueur au Mouloudia ne sera donc guère dépaysé au milieu de son nouvel effectif.

Et Zouba, dans tout cela ? L'ex-entraîneur des « verts et rouges » qu'il conduisit jusqu'au faîte de la gloire, « trustant » les titres, hésite entre plusieurs propositions.

Les clubs étant donc tous passés sous le giron de sociétés nationales, la plus ancienne actuellement en activité, dans le Championnat de la division supérieure, demeure donc le Nahdcnam.

Pour préparer sa nouvelle saison, il n'y eut pas, cette fois-ci, de déplacement à l'étranger, bien qu'il y en ait eu un de prévu en Tchécoslovaquie.

Quant au champion d'Algérie 1976-1977, en Espagne depuis plusieurs semaines, son séjour s'est terminé à Palma où il devait, en principe, participer à l'important tournoi international organisé chaque année en cette même période. Ce désir des Tizi-Ouziens de multiplier les contacts des internationaux s'explique davantage par le fait qu'ils auront, pour la première fois de leur carrière, le redoutable honneur de représenter, eux aussi, le football algérien au niveau de l'élite continentale.

MAROC (Henry ZIMEL)

TOURNOI MOHAMED V : LA RÉSISTANCE MAROCAINE

RABAT. — Si les pronostics ont été confirmés dans ce 14e Tournoi Mohammed V de Rabat, si la Roumanie d'un côté et la Tchécoslovaquie de l'autre se sont bien qualifiées pour la finale, il faut constater que ces victoires ont été difficiles, et acquises l'une comme l'autre pratiquement de la même façon. Ainsi la Roumanie, durant le temps réglementaire, a fait match nul avec le champion du Maroc, le Wydad Atletic Club (1-1), et la Tchécoslovaquie a fait de même contre les Britanniques d'Everton (1-1 également).

Il a fallu, ainsi que le prévoyait le règlement du Tournoi, avoir recours aux pénalties pour connaître les finalistes. La chance, certes, mais la classe aussi des tireurs et des gardiens de but purent s'exprimer dans cette phase qualificative ; le portier roumain Moraru en particulier, a été extraordinaire dans cette séquence.

« Arrêter quatre pénalties sur cinq, il faut le faire, reconnaissait Kovacs, l'entraîneur roumain ; **et pour cette soirée, je lui décernerais facilement cinq étoiles ! »**

Les quelque 6.000 spectateurs qui étaient venus à Rabat pour suivre cette première soirée du Tournoi ont été très surpris par ce match Roumanie - W.A.C. ; les supporters marocains l'ont été agréablement, car leur équipe favorite a fait jeu égal pendant longtemps avec la formation nationale roumaine, les autres parce qu'ils étaient venus avec l'idée de voir ces visiteurs, de par leur renommée, écraser ce trop léger adversaire. Or, non seulement le W.A.C. a tenu, mais il a attaqué et mené souvent le combat, mettant ses adversaires en difficulté, ouvrant même le score à la 62e minute, par Petchou.

Il fallut une dizaine de minutes de plus pour que les Roumains parviennent à étouffer l'enthousiasme de leurs adversaires déchaînés, et obtiennent l'égalisation par un tir de Jordanescu.

« Certains de mes joueurs ont été surpris, nous dit Kovacs, mais pas moi. Je connais le jeu des Marocains, fait de passes courtes, d'un engagement volontaire et de feintes de corps. Certains de mes jeunes sélectionnés s'y sont laissés prendre, ne s'attendant certainement pas à une telle résistance. »

Il était à prévoir que la rencontre entre la Tchécoslovaquie et Everton serait très équilibrée. Les Anglais, puissants et mieux préparés en raison d'une saison nationale plus avancée, donnèrent le ton, jouant à la fois du muscle et de la voix. Toutes leurs actions, assez curieusement, étaient accompagnées de cris, d'interpellations d'encouragement mutuels ; mais leur jeu est clair, bien en ligne, et leurs puissants attaquants tirent souvent et sous tous les angles. Le gardien tchèque Michalik, qui fit des arrêts magnifiques, est là pour en témoigner, notamment sur des actions de McKenzie, et du dangereux ailier droit Pearson.

Il en fallait cependant davantage pour intimider les Tchèques, comme toujours en excellente condition physique. Les Anglais s'usèrent sur ce mur que constituent les deux éléments du Dukla de Prague, Dvorak et Samek. Les Nantais auront, eux aussi, à les éprouver en Coupe d'Europe.

Là aussi, les pénalties firent la différence, David Lawson, portier de Liverpool, étant nettement moins heureux, moins chanceux peut-être aussi, que son vis-à-vis tchèque Michalik.

Dans cette sélection tchèque, les deux arrières de Dukla et surtout Dvorak, de même que Néhoda jouant comme inter bien que sous le numéro 11, seront incontestablement de dangereux adversaires pour Nantes. Mais les Nantais doivent s'estimer cependant heureux de ne pas avoir à compter aussi avec l'ailier droit du Lokomotiva, Jozas, qui a été remarquable par sa vitesse, sa technique et son infatigable vitalité.

TUNISIE (HAKIM)

DIX MATCHES POUR UNE PLACE AU SOLEIL

TUNIS. — Les vacances sont terminées. Dirigeants et techniciens sont confrontés à de multiples problèmes. Outre le Championnat et la Coupe de Tunis, les engagements de l'équipe nationale dans la compétition triangulaire décisive en vue de sa qualification à la prochaine Coupe du monde, et dans la dernière phase des éliminatoires de la Coupe d'Afrique, confèrent à la saison 1977-1978 une importance particulière.

La complexité et la multiplicité des problèmes auxquels l'équipe nationale est appelée à faire face pour franchir le seuil difficile de sa présence en Argentine ont poussé les membres de la F.T.F. à solliciter la contribution de tous pour œuvrer d'une façon cohérente.

Compte tenu de toutes les données, le Bureau fédéral et l'entraîneur Chetali ont arrêté les mesures relatives à la première partie du programme de préparation de l'équipe nationale, pour les deux rencontres Tunisie-Guinée des 2 et 16 septembre, ainsi que pour le Tournoi triangulaire avec le Nigeria et l'Egypte.

La première partie de ce programme a consisté en une réunion avec tous les entraîneurs des équipes seniors de la Division Nationale. En présence de Chetali et Taoufic, ils étudièrent ensemble les différents aspects de la préparation. Le 22 août sera réservé à une prise de contact avec les joueurs sélectionnés.

La seconde étape commencera avec la reprise des entraînements de la troupe des sélectionnés et le premier stage bloqué d'une grande durée (30-31 août). A partir de cette date, les joueurs sélectionnés sont astreints à suivre un stage de deux jours par mois jusqu'à la fin des éliminatoires.

La troisième est celle des matches amicaux. Dès le 13 septembre, ils recevront les Maltais pour jauger la valeur de la préparation effectuée dans les clubs, dans le cadre d'un Tournoi.

Le 21 septembre, les représentants tunisiens iront à Rome affronter l'Italie B. Ces deux tests sont utiles puisqu'ils vont permettre à Chetali d'arrêter en connaissance de cause le programme de la semaine de préparation avant le match de la Guinée.

Là, s'arrêtent les prévisions précises de l'entraîneur national, puisqu'il demeure, comme ses collègues du Nigeria et d'Egypte, tributaire de la décision que doit prendre la F.I.F.A., à l'issue de la réunion prévue le 19 août à Zurich, en présence des trois pays concernés.

En effet, les dernières phases des éliminatoires de la Coupe du monde posent un problème épineux pour les Africains : après les difficultés en tous genres rencontrées pour arriver à ce stade de la compétition, en plus de la longue chevauchée suivie par chacun des trois pays pour se qualifier à ce Tournoi final, les équipes africaines sont astreintes à disputer chacune quatre matches en un mois, car, d'une part les Tunisiens ne peuvent entamer ce Tournoi triangulaire qu'au début novembre, étant obligés par la C.A.F. de jouer contre la Guinée ; d'autre part, la F.I.F.A. a annoncé le 30 novembre comme date limite pour connaître le représentant africain.

Face à ces exigences, et tenant compte de la situation particulière des Africains qui, pour désigner un représentant doivent lutter durant deux saisons et disputer dix rencontres, l'une plus difficile que l'autre, la F.I.F.A. se doit de prolonger le délai imparti.

Cette décision, rendue obligatoire par la tournure des événements, ne résoudra pas le problème de la Tunisie, du Nigeria et de l'Egypte qui seront obligés de disputer deux rencontres internationales en huit jours, alors que d'autres continents voient parfois ce délai atteindre une saison entière.

Enfin un ouvrage sur l'entraînement des gardiens de Louis Gavillet et Michel Fleury
« L'ENTRAINEMENT DU GARDIEN »
Prix : F.F. 47,10
(TVA y comprise)
Votre versement est à effectuer auprès de
FLEURY EDITIONS S.A.
25370 Le Touillon et Loutelet (Doubs)
Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Doubs
C.C.P. Dijon 217 Z
Lieu de paiement
Les Hôpitaux Neufs
Code d'établissement 12506
Code guichet 00071
Numéro de compte : 17108863010

CONFIDENTIEL

■ Les Glasgow Rangers ont engagé l'ailier droit de Clydebank, Davie Cooper, pour un transfert de 100.000 livres (90 millions A.F.).

■ Mike Channon est un passionné de chevaux et de courses. Il est même propriétaire de plusieurs pur-sang et se lance dans de savants croisements.

■ Valence a demandé le prix du transfert de Solsona, capitaine de l'Espanol : « Soixante millions de pesetas (360 millions A.F.) », a répondu l'Espanol.

■ Dave Mackay, l'ex-international écossais, ex-manager de Derby (aujourd'hui à Walsall) est un remarquable joueur de golf. Il a passé l'été à cultiver sa forme.

■ Jimmy Johnstone, laissé transfert libre par Sheffield United, jouera cette saison à Dundee, sous les ordres de Gemmel.

■ Nils Liedholm est un conservateur, adepte des reprises d'entraînement en douceur : « Inutile de tuer les joueurs d'entrée. La préparation doit être dosée intelligemment », dit-il.

■ Capello, l'ex-international de la Juventus passé à Milan A.C. en 1976, se donne encore deux ans au plus haut niveau : « J'aurai alors 33 ans et je deviendrai si possible directeur sportif. »

■ Pelé ne perd rien de son ardeur en vieillissant. Lors d'une bagarre générale contre les... Diplomates, il a aligné pour le compte son adversaire d'un imparable direct du gauche. Il a également été expulsé.

■ Le Real Madrid a essayé d'engager le Portugais de Salamanque, Alves, mais n'a pas réussi. Son club ne veut pas se séparer de lui.

UN SARDE NOMMÉ VIRDIS

Une fois son transfert à la Juventus conclu, Virdis ne voulait plus quitter la Sardaigne. Il se cacha pendant près d'une semaine et Boniperti dut prendre un avion privé pour le ramener par la main, après que Riva ait contribué à calmer le volcan. « Tu contribueras à la grandeur de notre ile même en jouant sur le Continent, » lui avait-il dit.

Virdis s'habitue lentement à Turin. « Je suis attaché à ma terre, comme tous les Sardes. Ça n'a rien à voir avec l'attachement d'un Lombard pour la Lombardie ou d'un Piémontais pour le Piémont. Notre identité va plus loin. »

Virdis, indépendamment du football, fait ses études de vétérinaire. « Elles durent en principe 5 ans. Je les ferai en 6 ou 7 ans. Mon père m'a laissé un peu de terre et, même sans le ballon, je dois faire quelque chose pour la Sardaigne. » Avec son transfert, Virdis n'a qu'une satisfaction : « J'espère que l'argent servira à construire des terrains pour les jeunes de Cagliari. »

LE GARDIEN VOLANT

Les footballeurs sont vraiment de grands enfants, et leurs jeux atteignent parfois la tragédie. Souvenez-vous de Re Ceconni, mimant un hold-up et se faisant abattre par un bijoutier. Cette fois-ci, c'est le gardien de Torino, Romano Cazzaniga, qui a basculé par une fenêtre du deuxième étage de l'auberge où résidait son équipe, pour aller s'aplatir sur le béton de la cour. « Heureusement, disent les médecins, il est tombé sur le flanc, ce qui a évité des lésions plus graves. » Cazzaniga se porte presque comme un charme, souffrant tout de même de fêlures et fractures de côtes et du bassin, de petites lésions internes, et d'un bras. « Mais je jouerai le match retour de Coupe U.E.F.A. »

Explication du saut de la mort : « Santin m'avait aspergé deux fois. J'ai voulu prendre ma revanche et je suis entré en coup de vent dans la chambre de Pulici. Mais j'ai glissé sur le sol mouillé et je n'ai rien compris. Je me suis envolé. » Les policiers, perplexes, ont même enquêté pour savoir si l'on n'aurait pas aidé Cazzaniga à jouer le gardien volant. Commentaire du capitaine Sala : « Contrairement aux apparences, nous sommes des gens sérieux ».

■ Le président de la F.I.F.A., Joao Havelange, a entamé dimanche une tournée de deux mois en Asie et en Afrique.

■ « Ron Greenwood est l'homme idéal pour succéder à Revie comme sélectionneur, affirme Sexton, le nouveau manager de Manchester United. Il possède le meilleur football cérébral de Grande-Bretagne. »

■ Après Peter Ducke, Bransch. L'arrière et capitaine est-allemand, après 72 sélections et plus de 500 matches avec Chemie Halle, raccroche. Il a 32 ans.

■ Du docteur de Liverpool, après avoir fait passer à Dalglish la classique visite médicale : « C'est l'un des types les plus en forme que j'ai jamais examiné ! »

■ La défaite de Barcelone à Hambourg (0-6) en match amical a été qualifiée de scandaleuse par la presse espagnole. Laquelle laisse entendre que les joueurs catalans répondent comme ils peuvent aux fastueux contrats des Hollandais.

■ L'ex-président de Burgos, M. Laredo, a été condamné à trois mois de prison et 25.000 pesetas d'amende (1.500 F) pour avoir agressé un arbitre. Il fait appel.

■ Francisco Marinho, le brillant et fantasque arrière brésilien, vient d'enregistrer un disque : « Je suis ainsi ! » On ne sait pas encore si ce sera le tube de l'été.

■ Uli Hoeness n'en finira jamais. Il a des problèmes d'adducteurs alors que la saison ne fait que commencer.

PELÉ RESTERA

Pelé restera aux Cosmos. Le club new-yorkais lui a proposé un nouveau contrat de trois ans comme directeur des relations publiques, et le contrat sera vraisemblablement signé cette semaine après avoir été examiné par l'avocat personnel du « roi ». On dit que ce contrat sera presque aussi avantageux que le précédent. « Le prestige de Pelé est si grand que notre club en tirera d'énormes avantages, disent les dirigeants américains. Nous ne pouvions pas rêver de meilleur ambassadeur que lui. »

KAISER NUMERO' UN

Bien qu'il n'ait pas joué les dix premiers matches de Cosmos en Championnat, Franz Beckenbauer a fait l'unanimité sur son nom aux U.S.A. Chaque année, les joueurs sont invités à élire le meilleur d'entre eux, sans avoir la possibilité d'attribuer des points aux joueurs de leur équipe. Beckenbauer a terminé premier de cette consultation avec 30 points, devant Pelé (27) et un peloton de dauphins à 6 points, parmi lesquels Gordon Banks. Les journalistes, eux, ont voté pour George Best (140 voix), devant Beckenbauer (133) et Pelé (101).

Le vote définitif interviendra sous peu mais le Kaiser, sacré trois fois meilleur joueur de l'année en Allemagne et deux fois meilleur joueur européen (Ballon d'or de « France Football » a toutes les chances d'être couronné.

Si, de surcroit, les Cosmos remportaient leur premier titre de champion, Beckenbauer se verrait élever une statue. Même Pelé n'aurait pas fait aussi bien et aussi vite.

■ Tommy Gemmel, l'ex-arrière gauche au tircanon, du Celtic, est le nouveau manager de Dundee. Il a pris son ancien coéquipier Willie Wallace comme entraîneur.

■ Pelé, qui a signé un contrat de relations publiques pour les Cosmos, jouera encore quelques matches amicaux. Mais seulement des matches amicaux.

■ Capello, ainsi que plusieurs joueurs milanais. est en bagarre avec les dirigeants de Milan A.C. on a diminué sa prime d'engagement et son salaire pour « insuffisance de performances ».

■ Rivera est optimiste : « Avec les renforts de Liedholm, Buriani et Tosetto, nous pouvons devenir la troisième force du Championnat. »

LE ONZE DE PUSKAS

Ferenc Puskas, l'ex-major galopant hongrois (84 sélections, 83 buts) qui poursuivit brillamment sa carrière au Real Madrid après deux ans d'interruption, a été interrogé par l'hebdomadaire anglais « Shoot » : Quel serait votre équipe idéale si vous pouviez réunir les générations ?

Puskas a répondu : Branks - Andrade. Beckenbauer, Santamaria, Nilton Santos - Boçzik, Bobby Charlton - Garrincha, Di Stefano, Pelé, Gento.

Comme toute sélection imaginaire, celle-ci est discutable, mais elle a une sacrée belle allure, même sans Puskas et quelques autres : « Cruyff est le meilleur attaquant de ces dernières années, a ajouté Puskas, mais il est difficile de résister au plaisir d'associer Pelé et Di Stefano. Même chose pour Yachine, qui fut un grand gardien ».

Dommage que la sélection de Puskas n'ait pu jouer quelques matches, pour notre plaisir.

■ Mazurkiewicz, qui participa à trois Coupes du monde avec l'Uruguay et qui est retourné jouer à Penarol après son passage en Espagne, a des problèmes de sangle abdominale. A 35 ans, il envisage sa retraite.

■ L'arbitre italien Casarin, en voyage d'affaires en Chine pendant quatre semaines, espérait bien assister au moins à un match de football. Il a rencontré des arbitres, des dirigeants, et beaucoup discuté. Mais il n'a pas réussi à voir un seul match.

■ Max Merkel est le nouveau directeur sportif de la Fédération autrichienne, Senekowitsch restant entraîneur de la sélection.

■ Zoltan Varga, l'oiseau hongrois de la Bundesliga, a signé un contrat d'un an avec le F.C. Gand, en Belgique.

■ L'international hongrois, Lajos Kocsis (30 ans), a été suspendu pour un an pour indiscipline par son club de Honved. Malgré plusieurs avertissements, il faisait beaucoup d'écarts de conduite.

VICTIMES DES MEDECINS

D'incompréhensibles négligences médicales coûtent des millions à Barcelone et à l'Atletico de Madrid » écrit l'hebdomadaire espagnol « Don Balon » en évoquant les indisponibilités et les opérations de Cruyff et Leivinha.

Johan Cruyff, dont on savait depuis longtemps qu'il souffrait d'une ossification avec coquilles au pied gauche, a été opéré d'urgence pendant trois heures après le coup reçu à Hambourg. Cette intervention, qui va lui faire manquer le début du Championnat et peut-être plus encore, aurait pu être programmée dès le mois de juin et lui éviter bien des ennuis.

Même situation, en plus grave, pour le Brésilien Leivinha, lequel, opéré du ménisque, a été trop sollicité à l'entraînement, ce qui a entraîné une inflammation chronique de l'articulation et même du plateau tibial. Conséquence : 2 heures d'opération et 3 mois d'indisponibilité.

■ Kevin Keegan s'est mitonné un joli petit contrat avec Hambourg. Il loge actuellement à l'hôtel (payé par le club), mais il est dit que dans les six mois qui viennent, le H.S.V. lui trouvera une résidence avec piscine et court de tennis.

■ Pour déjouer la chasse des reporters anglais, John Smith, le président de Liverpool et Kenny Dalglish s'étaient inscrits dans un hôtel entre Glasgow et Liverpool sous le nom des frères John et Bill Smith. Nos confrères n'ont pas été dupes.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

DOUZE ROLLS-ROYCE

LE transfert de Kenny Dalglish à Liverpool, s'il est un formidable ballon d'oxygène pour les finances du Celtic, est également un désastre sur le plan sportif. Car, à 26 ans, Dalglish était considéré comme l'un des trois ou quatre meilleurs joueurs britanniques et Jack Stein comptait sur lui pour réaliser un long parcours en Coupe d'Europe 1977-1978.

Le Celtic ne s'est pas rendu sans se battre. Entre 400.000 livres et Dalglish, il avait choisi Dalglish. Mais celui-ci, tenu au courant de la volonté de Liverpool, choisit de partir. « Nous aurions pu le retenir, disent les dirigeants du Celtic. Mais nous savons bien que ce n'est pas une solution. Un joueur est un homme qui a le droit de choisir sa vie. Kenny a choisi la sienne. Cela dit, les portes de Parkhead lui resteront ouvertes. »

CE départ plonge le Celtic dans l'embarras. Régulièrement, les clubs écossais sont submergés par les vagues de la Football League. On estime qu'au cours des cinq dernières années, les clubs anglais ont investi trois millions de livres (2,7 milliards d'anciens francs) en transferts de joueurs écossais. Dans le même temps bien sûr, les clubs de la Scottish Association ont perdu leur moelle et leur âme en faisant un mauvais calcul : privés d'artistes, les spectateurs ne se précipitent plus aux portillons des stades.

Il y a trois semaines, Aberdeen perdait son ailier international Arthur Graham, parti à Leeds pour 140.000 livres (127 millions A.F.). Et voici que Dalglish, le meilleur, le plus grand, s'en va à Liverpool « pour l'équivalent de douze Rolls-Royce » comme l'écrit John Moysinham dans le « Sunday Telegraph ».

DE plus en plus, l'argent domine tout dans le monde, y compris le football. Jusqu'à présent, il y avait au royaume du ballon rond une certaine logique imposée par les recettes. Les emprunts bancaires ont créé une première brèche dans l'édifice. Les Américains ont ouvert la deuxième en choisissant le football comme cible promotionnelle. La « Warner Communication » qui a engagé Pelé, Chinaglia puis Beckenbauer pour les New York Cosmos, le dit crûment : « Peu importe que le budget du club soit en déficit. C'est une goutte d'eau dans notre chiffre d'affaires et cela fait partie de notre budget publicitaire. »

Les Emirats arabes viennent de s'offrir un sélectionneur en or massif avec Don Revie, du moins si l'on s'en tient au contrat. Demain, un multimilliardaire engagera peut-être simultanément Keegan, Platini, Cruyff, Rensenbrink, Zico, Figueroa, Rivelino et Gerd Muller pour leur faire faire des « quatre-quatre » dans son jardin. Avec concours de pronostics à Coupes de diamants de cent carats pour les amis-visiteurs.

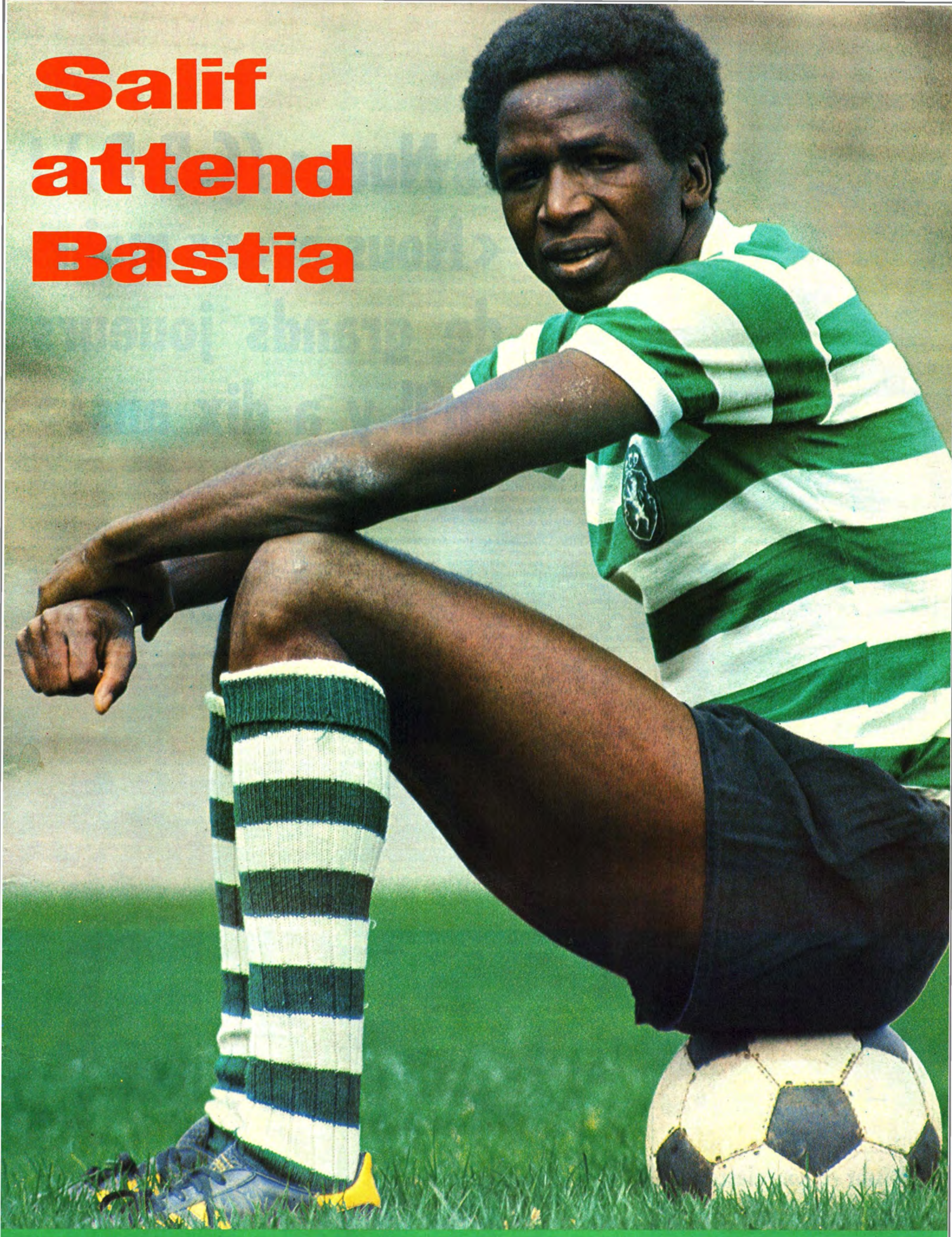
BECKENBAUER, fort surpris par son aventure américaine durant les premières semaines de son séjour, a fait pour « Stern » un bilan positif et plein d'humour. « Le football est très impopulaire en Amérique du Nord. Quand je suis arrivé, personne ne me connaissait. Depuis, ça s'est arrangé. La presse parle de moi en m'appelant Kaiser ou Franz. Récemment, dans la rue, de jeunes basketteurs noirs appartenant aux « Nomades sauvages » se sont précipités sur moi en criant : « Hello, Franz ! »

« New York ? J'en connais surtout mon hôtel, le stade des Cosmos et l'autoroute qui y mène. J'ai parfois l'impression d'être l'acteur d'un film qui s'essouffle entre des caméras géantes. »

SUR le football, Kaiser Franz porte un jugement sans faiblesse : « Il se joue par 35 degrés à l'ombre et sans aucune concentration psychique. Récemment, avant un match, je m'étais installé dans le fond du car pour me « rassembler ». C'est alors que notre joueur péruvien Mifflin s'est mis à chanter une samba en la rythmant avec ses mains. Pelé a enchaîné, puis tous les Sud-Américains. A la fin, je m'y suis mis aussi avec les pieds. Je dois avouer que je ne me suis jamais autant diverti qu'avec les joueurs du Cosmos. Pour le reste... C'est un autre football, très inférieur à celui de l'Europe. Le marquage, par exemple, brille par son absence. »

Les Allemands, s'ils rappellent Beckenbauer pour la Coupe du monde, ne récupéreront peut-être pas un footballeur à plein rendement. Mais un homme détendu, sûrement.

Salif attend Bastia



Salif Keita. On l'a un peu perdu de vue depuis son départ de Marseille il y a quatre ans. Seul le public parisien a eu l'occasion de le revoir à l'occasion de rares matches amicaux. Après un passage sans grande réussite à Valence, le Malien est depuis un an au Sporting de Lisbonne où sa première saison a été contrariée par une sérieuse blessure. Salif, maintenant guéri, veut que la seconde soit la bonne. Le Sporting, ambitieux, s'est mis dans la tête de contester Benfica et vise, cette année, le titre de champion du Portugal et la Coupe de l'U.E.F.A. où il aura pour adversaire, les 14 et 28 septembre, notre S.E.C. Bastia. On va sûrement reparler de Salif sous peu.

(Photo Jean-Claude PICHON)

BRESIL

(Alain FONTAN)

Heleno Nunes (C.B.D.) : « Nous avons moins de grands joueurs qu'il y a dix ans! »

RIO DE JANEIRO. — Courtois et attentif, l'amiral (de réserve) Héleno Nunes reçoit toujours avec le sourire. Les graves problèmes du football de son pays semblent glisser sur lui sans jamais entamer sa gentillesse.

QUESTION : *Etes-vous satisfait des résultats obtenus au cours des derniers mois ?*

M. NUNES : Incontestablement. Sur le plan sportif, nous restons imbattus et l'équipe s'est qualifiée pour le mundial 1978. Que demander de plus ?

Q. : *Du panache, du jeu offensif à la brésilienne...*

R. : Et les neuf buts marqués à Cali, lors du tournoi éliminatoire, sans en encaisser un seul ?

Q. : *Le critère sud-américain me semble un peu faussé. Le niveau technique du football a nettement baissé sur le Nouveau Continent, et les tests réalisés face aux Européens me paraissent beaucoup plus significatifs.*

R. : Peut-être, mais ce n'est pas certain. Qui sait si en Argentine, l'année prochaine, les sélections du Brésil, du Pérou et... du pays organisateur ne poseront pas de sérieux problèmes à leurs rivaux européens ? La Coupe du monde reste une compétition très particulière qui se joue dans un temps très court et dans un certain climat. Les surprises y sont toujours assez nombreuses, surtout sous la croix du Sud. L'Allemagne occidentale a réalisé une belle tournée latino-américaine il y a deux mois. Qui dit qu'elle répétera cette performance l'an prochain ? Le football s'avère un univers en perpétuel mouvement. Ainsi, en 1973, soit un an avant la Coupe du monde allemande, notre sélection s'imposa (1-0) face à Beckenbauer et ses coéquipiers, en plein stade olympique de Berlin. Nous étions donc en droit de nous attendre à des lendemains qui chantent... Or, douze mois plus tard, nous n'étions pas en finale. Il s'agit là bien sûr d'un simple exemple me venant à l'esprit, mais je crois sincèrement qu'il est plus difficile encore de vendre, comme on dit, la peau de l'ours... en football et en Coupe du monde, plus que partout ailleurs. Il ne s'agit ni d'un 400 mètres olympique, ni d'un Championnat du monde de boxe, entre Monzon et un challenger. C'est beaucoup plus complexe que cela.

Q. : *« Wait and see », donc, nouveau dicton sud-américain ?*

R. : Pourquoi nous précipiter ? Nous avons le temps de voir venir.

Q. : *Le drame est que je serais plutôt comme sœur Anne. Je ne vois que Coutinho qui poudroie, et pas le moindre... ailier droit.*

R. : (rire). Il y a effectivement plusieurs positions à revoir. Mais nous avons déjà les structures d'une formation valable, et nous avons remis nos finances à flot. Voilà deux résultats non négligeables, pas vrai ? En réalité, nous avons tracé un plan de travail avec M. André Richer, en 1975, et nous nous y tenons à 90 %. Dans un contexte brésilien, il s'agit là d'un tour de force. »

NON A MAR DEL PLATA

Q. : *« Est-il exact que vous souhaitez changer de ville l'an prochain, en Argentine, à l'occasion des quarts de finale ?*

R. : Exactement. On nous avait attribué la ville de Mar del Plata, station balnéaire fort sympathique au demeurant. Il se trouve toutefois qu'en cette époque de l'année — l'hiver de l'hémisphère sud — la température y avoisine zéro, que le vent qui souffle de Patagonie est glacial, et que l'humidité pénétrante ne convient pas du tout aux tropicaux que nous sommes. De plus, aucun touriste n'ira là-bas. Dans ces conditions, nous avons décidé de demander un changement de ville. J'en ai parlé à Havelange qui s'est apparemment montré favorable. Toutefois, c'est le Comité exécutif de la F.I.F.A., en accord avec le Comité organisateur, qui prendra la décision définitive. Nous souhaiterions Mendoza, bien abritée par la Cordillère et au climat plus amène. »

Q. : *Le Brésil est-il candidat à l'organisation d'une Coupe du monde ?*

R. : Oui, à celle de 1994. En respectant le système de roulement entre le Vieux et le Nouveau-Monde, ce sera cette année-là à l'Amérique latine que reviendra la mise sur pied de l'épreuve. Le Brésil, avec ses nombreux stades et hôtels modernes sur le plan sportif, et la qualité de ses télécommunications pour les transmissions, n'aura aucun problème pour organiser la grande fête du ballon rond. »

Q. : *Comment se passera la préparation de l'an prochain ?*

R. : Nous mettrons comme à l'habitude nos joueurs en stage assez longtemps à l'avance. La convocation sera annoncée le 1er mars. En avril, une tournée européenne est prévue, et nous jouerons, entre autres, à Paris contre les Tricolores.

Q. : *Si cette convocation se déroulait aujourd'hui, quelle serait à vos yeux l'équipe idéale ?*

R. : Voilà le genre de question-piège que je redoute ! On va encore dire partout que je me mêle de ce qui ne me regarde pas.

Q. : *Pas du tout. Au Brésil, on compte 110 millions d'entraîneurs, soit la population entière, et il est bien normal que le président de la C.B.D. ait lui aussi une petite idée sur la question...*

R. : Ma grand-mère disait déjà : « Quand on sort sous la pluie c'est pour se mouiller. » Allons y donc. Mais je parle maintenant en tant que simple supporter, et non en qualité de président, entendons-nous bien...

Q. : *O.K. !*

R. : Leao — Nelinho, Luis Pereira, Amaral, Marinho — Cerezzo, Rivelino, Zico — Gil, Roberto et Dirceu.

Q. : *Vous êtes vraiment conservateur !*

R. : Je n'en vois pas de meilleurs...

EN ATTENDANT PELÉ

Q. : *Cela me semble un mal chronique au Brésil aujourd'hui. Personne, ni même les techniciens payés pour ça, ne voient d'autres éléments que certains sélectionnés imposés, semble-t-il, par la force des choses ou l'incertitude.*

R. : Notre potentiel actuel n'est plus celui d'il y a dix ou quinze ans. Notre football — et il n'est pas le seul dans ce cas — éprouve des difficultés pour découvrir de nouveaux grands joueurs. Mal habitué, notre public qui en voyait surgir une nouvelle vague chaque année admet mal cette espèce de vide étrange. Auparavant, nous disposions de sept - huit cracks et de trois - quatre points d'interrogation, mais aujourd'hui c'est l'inverse. Chose impensable il y a encore quelques années, force s'avère actuellement de faire venir un joueur d'Espagne (Luis Pereira) pour renforcer l'équipe. Ce fait résume mieux que tout commentaire les problèmes affrontés par nos techniciens pour trouver des hommes de niveau international.

Q. : *Et Pelé, dans tout cela ?*

R. : Je lui ai parlé l'autre jour. Je lui ai demandé d'être mon assistant lors du « Mundial » argentin. Il a accepté car il est toujours prêt à aider le football de son pays. J'ai besoin d'hommes de son expérience et de son envergure. Ma barque est grande et tous ceux qui veulent collaborer sont les bienvenus.

Q. : *Mais rien de technique pour lui ?*

R. : Pas pour l'instant. Il reste sous contrat avec le Cosmos et habite les Etats-Unis. Nous verrons cela en fin d'année lorsqu'il rentrera à Santos et aura de nouveaux contacts permanents avec le Championnat, ses joueurs, dirigeants et entraîneurs. Je crois de toute façon qu'un jour ou l'autre son rôle sera important. N'a-t-il pas déjà joué et gagné trois Coupes du monde pour le Brésil ?

SUISSE

Pfister en convalescence

L'attaquant international du Servette de Genève, Hansjörg Pfister, est sorti de clinique après son opération à la jambe gauche. Son entraîneur Peter Pazmandy était là pour le soutenir. Mais ce n'est pas avant plusieurs semaines que l'on reverra sur le terrain l'ailier blond et dynamique des « grenat » sacré footballeur suisse numéro un de la dernière saison.

Pfister, qui n'a pas été opéré assez tôt après son accident contre les Young Boys, a dû en effet subir non seulement l'ablation d'un ménisque, mais également une réfection des ligaments croisés.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

Les mages au rencart

MILAN. — Même si les dirigeants continuent de faire des folies (la Juventus ne vient-elle pas de payer 2 milliards 300 millions pour Virdis, l'avant centre de Cagliari, 20 ans ?), les techniciens du Calcio, eux, sont devenus sérieux. L'époque héroïque d'Helenio Herrera, qui donna une impulsion à tout le football italien et le fit courir après tant d'années de marche au ralenti, est bien révolue. On ne fabrique plus de mages. On ne croit plus à leurs sortilèges. Suivant l'exemple de Georges Boulogne en France et d'autres pays plus « progressistes » en matière de football, l'Italie a créé une véritable école de football pour les instructeurs, une sorte d'université où les examens sont très sévères.

Dans ce royaume de l'improvisation qu'est le Calcio, où l'imagination a toujours été au pouvoir, on a voulu suivre un peu la ligne droite, renverser enfin la tendance. Auparavant, on créait un mage en quinze jours. Maintenant on fabrique un entraîneur en neuf mois.

C'est plus juste et c'est plus moderne. Le football italien, qui a besoin du sérieux comme le poisson de l'eau, va en tirer les bénéfices à une échéance très proche. Les lauréats de l'école technique de Coverciano (Florence) seront certainement mieux préparés à leur tâche que leurs prédécesseurs. Ils ont étudié le football, mais aussi la psychologie, la médecine, les règlements, l'histoire, l'anglais et ont entendu les conférences des journalistes les mieux spécialisés et des techniciens les plus renommés, à commencer par Kovacs et Schoen.

Ils sont devenus des maîtres, ils ne seront jamais des mages.

Voilà l'essentiel, le clou de la révolution voulue par Italo Allodi, le responsable de la branche technique de la Fédération italienne. Allodi aurait pu gagner dix fois plus en devenant, comme il le fut d'ailleurs avec un grand succès à l'Inter (sous Moratti) et à la Juventus (sous Boniperti), une sorte de secrétaire général amélioré, de manager à l'anglaise, bref, de factotum du club. Mais il fut fasciné par la proposition d'Artemio Franchi, ex-président de la fédération et président de l'UEFA : créer les cadres de cette armée un peu désordonnée qu'est le Calcio, riche en talent mais pauvre en doctrine. Allodi accepta donc les propositions de Franchi. Il créa une école à partir de rien et maintenant elle fonctionne.

DES MILLIERS D'HEURES DE COURS

Allodi a signé un contrat avec la fédération jusqu'en 1980. Il espère terminer ainsi son expérimentation sur la préparation moderne des entraîneurs. Après, peut-être, il deviendra manager d'un grand club :

« J'aimerais prouver, dit-il, aux yeux de tout le monde, que même un grand club du Sud, Naples ou le Lazio, ou Rome par exemple, peuvent gagner le titre. Il s'agit de bien semer, de bien s'organiser, de ne pas borner ses ambitions à un match ou à une saison, mais de créer une équipe qui mûrit et qui dure dans le temps. Il faut faire les achats nécessaires et avoir un entraîneur qui s'y connaît dans le football moderne. »

Italo Allodi ne cesse de mettre l'accent sur l'entraîneur, qui, à son avis, a un rôle capital dans l'équipe, et qui ne doit pas enseigner seulement le football, mais aussi la façon de vivre à des jeunes qui ont besoin de s'épanouir et de devenir des hommes. Pour cette raison, à Coverciano, les plus grands professeurs des universités italiennes ont enseigné aussi la psychologie.

Les quelque quarante « étudiants » ont suivi plusieurs milliers d'heures de cours. La théorie et la pratique étaient organisées sur le terrain du centre technique de Coverciano, où ils logeaient du lundi au vendredi, et le dimanche, s'ils partaient, c'était le plus souvent pour voir un match de Championnat, ou un match international, même à l'étranger. Et le lundi, ils devaient présenter un devoir écrit sur la technique, la tactique, les hommes, les qualités et les défauts des équipes concernées.

Artemio Franchi a remis aux lauréats les brevets des deux catégories (entraîneur de Division I, entraîneur des jeunes), et a notamment félicité Corso, qui fait partie de cette première promotion. Chaque élève a coûté à la fédération huit millions de lires (50.000 francs lourds) et a payé de sa propre poche 3 millions de lires.

On espère que ce sera là de l'argent bien placé !

Corso un des premiers diplômés de Coverciano

ESPAGNE

Le quitte-ou-double de Johann Cruyff

BARCELONE. — Le 3 septembre : toute l'Espagne retient son souffle en attendant cette date fatidique, celle de la reprise du Championnat national.

Un Championnat particulièrement passionnant cette saison car rarement il s'est annoncé aussi ouvert. L'Atletico de Madrid, champion sortant, aura quatre challengers tous plus redoutables les uns que les autres : le Real, qui s'est renforcé de façon impressionnante (Stielike, Wolff, Juanito) ; Valence, qui cherche toujours à l'étranger le successeur de Johnny Rep ; l'Atletico de Bilbao, fidèle à son recrutement hyper-régional ; et enfin le F.C. Barcelone.

Lorsqu'en 1973, au zénith de la courbe d'Ajax, S.M. Johann Cruyff passa au « Barca » avec armes et bagages, son arrivée provoqua un énorme engouement. Le Hollandais réussit une première saison magnifique, Barcelone remportant le titre après avoir largement dominé le Championnat.

Mais ce ne fut qu'un feu de paille. L'année suivante, le club catalan échouait en demi-finale de la Coupe d'Europe contre Leeds et perdait son titre au profit du Real. Depuis il n'a jamais pu le reprendre devancé par les deux clubs madrilènes tant en 1976 (Real) que l'an passé (Atletico).

Le grand bonheur des premiers temps de Cruyff n'est plus qu'un souvenir et à Barcelone, ce n'est plus du tout l'heure du « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ». Le club a été miné par les querelles de personnes dont Cruyff lui-même, Marcial, Rexach, Neeskens côté joueurs, ainsi que les deux entraîneurs Rinus Michels et Hannes Weisweiler, ont été les principaux protagonistes.

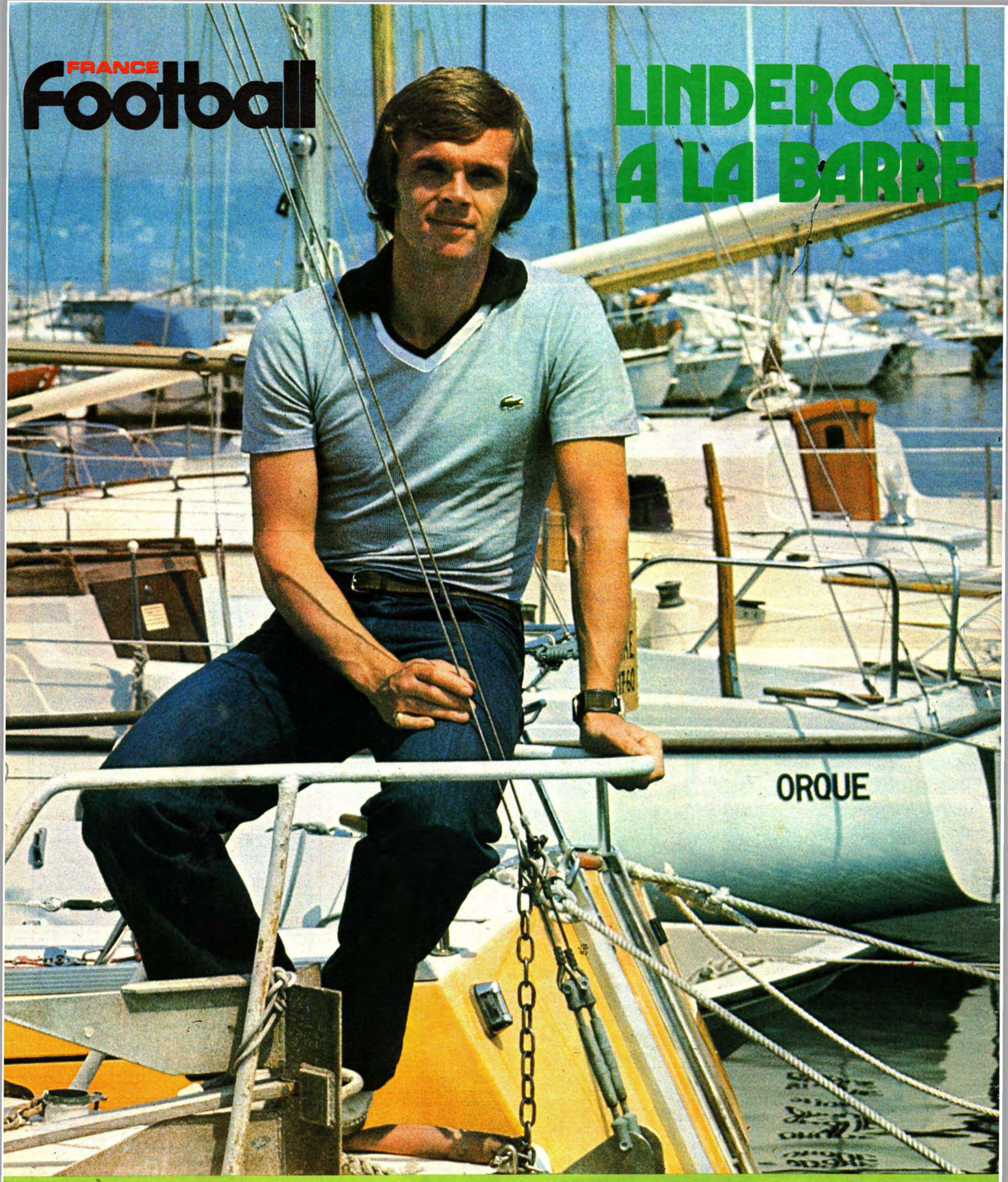
Bref, aujourd'hui même, dans les journaux catalans, on ne se gêne pas pour dire que l'époque hollandaise du « Barca » n'est pas une réussite. Et c'est dans la peau d'un sursitaire en or massif que Johann, et avec lui Rinus Michels — qu'il a fait revenir au club après l'orageux intermède Weisweiler — va aborder ce Championnat qui sera pour lui un véritable quitte-ou-double.

« Je veux que Barcelone soit champion, a dit Johann. Sinon, je raccrocherai les crampons. En cas de victoire, je ne me sentirai pas le droit d'abandonner le club au seuil d'une campagne européenne, et je resterai encore un an, pour gagner la Coupe d'Europe. »

La saison, pourtant, a mal démarré pour lui. Blessé au cours du match amical d'Hambourg (déroute, 0-6 pour Barcelone !), il a dû passer sur le billard. Il ne pourra rejouer que fin septembre. Le premier mois de compétition s'annonce bien difficile pour les Catalans !

FRANCE Football

LINDEROTH A LA BARRE



Johansson, Andersson, Magnusson : la tradition suédoise est bien ancrée à Marseille, où l'on accueille aussi volontiers les vedettes qui viennent du froid que celles qui viennent du chaud, l'essentiel restant qu'elles fassent du spectacle. Bien qu'il n'ait pas tellement la tête ni le physique de l'emploi, Anders Linderoth, le nouveau patron de l'O.M., a très vite conquis le public du stade-vélodrome par sa clairvoyance, sa lucidité, sa technique sans faille, sa précision et sa frappe de balle.

Autant dire que Linderoth est un joueur particulièrement complet et que l'O.M., déçu l'an passé par Norberto Alonso, qui est reparti pour River Plate sans tambour ni trompette, pourrait bien avoir tiré cette fois le bon numéro.

Anders Linderoth est décidé à saisir la chance aux cheveux. Son rêve a toujours été de passer professionnel et c'est grâce à Roger Magnusson, qui l'a chaudement recommandé à son ami Skoblar, qu'il a fait affaire avec Marseille. Le Suédois s'est déclaré enchanté de ses premiers contacts et de ses premiers matches avec sa nouvelle équipe. Il pense que le style français lui convien-dra parfaitement et s'est réjoui d'être marqué de moins près que dans son pays natal.

Là, il a peut-être été un peu vite en besogne, car ses prochains adversaires surveilleront certainement de très près le meneur de jeu de l'O.M. Un O.M. qui avec Berdoll, Boubacar, Fernandez et Trésor, autant de malchanceux de la saison dernière décidés à repartir du bon pied, peut être l'un des outsiders du Championnat qui commence.

(Photo André LECOQ.)